JUILLET N° 95 2 F ESPAGNE 27 PESETAS BELG. 25 FB SUISSE 2 FS CANADA 60 CTS ALLEMAGNE 2 D

# salut les copains

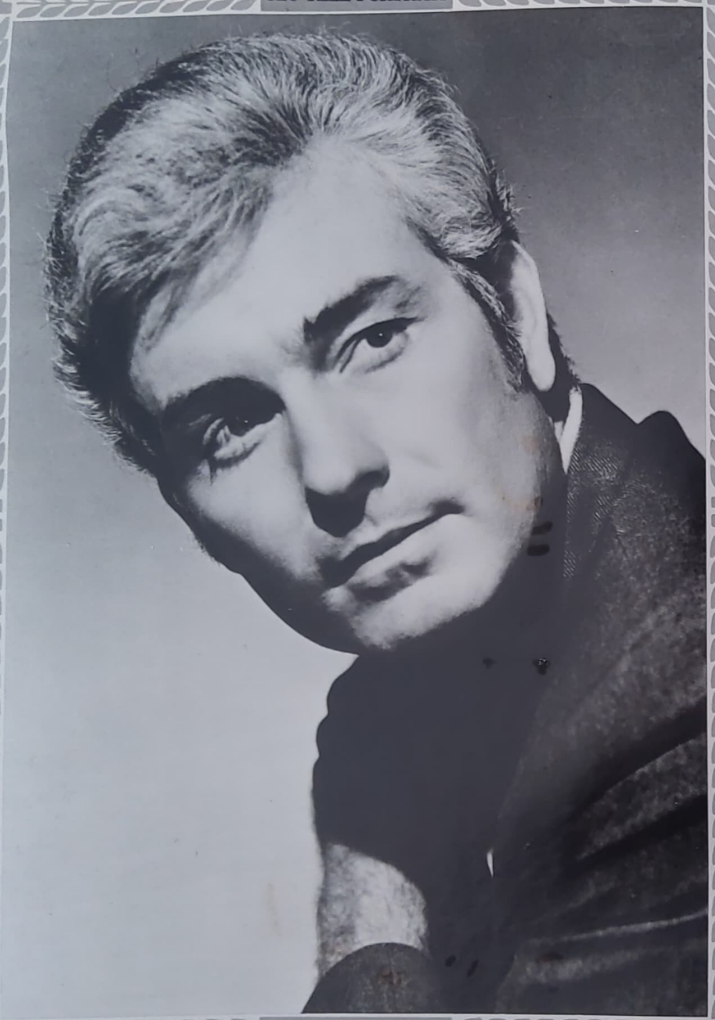
LA SEMAINE JAPONAISE DE SHEILA

ADAMO JULIEN ETC

LA FOLLE MAISON DE DUTRONC

DIX SUPER FILMS DE BELMONDO

CLO CLO A L'ELYSEE



Richard Bradford


# voyage en groupe

# pensez avion

## et profitez de 50% de réduction sur Air Inter

Déplacement sportif? festival? excursion? congrès? Pour voyager en groupe en France, prenez AIR INTER, 28 escales, 570 liaisons régulières. C'est tellement plus rapide!
Les groupes de 20 personnes et plus bénéficient de 50 % de réduction, les groupes de 10 à 19 personnes de 25 % sur l'ensemble du réseau AIR INTER (à l'exception des lignes Paris-Nice et Continent-Corse) tous les week-ends, Samedi-Dimanche, et tous les jours pendant le mois d'Août.

Le prix moyen du billet plein tarif AIR INTER? 150 F. Avec votre réduction "groupe", c'est 25% ou 50% moins cher. Les réductions AIR INTER concernent aussi les moins de 22 ans, les nouveaux mariés, les familles, les personnes de 65 ans et plus. AIR INTER supprime les tracas et allège les frais "voyage". Renseignez-vous! Demandez à votre agence de voyages, à l'agence AIR INTER de votre ville, la brochure : "Comment profiter des réductions tarifaires AIR INTER".

...SI C'EST EN FRANCE ALLEZ-Y PAR
AIR INTER

**CHAQUE JEUDI**
**soyez au rendez-vous de l'actualité, découvrez ce qui se passe dans le domaine de la chanson, du cinéma, du sport, en même temps que les programmes complets de la télévision ; chaque jeudi, lisez**

# SUPERHEBDO

# voyage de jeunes...

# pensez avion

**et profitez de 25 à 100% de réduction sur Air Inter**

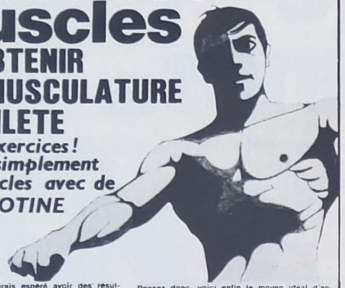
Vous aimez les voyages ? Alors, voyagez vite ! Pensez avion, prenez AIR INTER... Chaque jour AIR INTER, relie toutes les grandes villes de France (28 escales, 570 liaisons régulières).
AIR INTER va là où vous devez vous rendre, et en 1 heure, traverse la France. Vous les jeunes, vous bénéficiez de réductions importantes : de 12 à 22 ans : 25% - de 2 à 12 ans : 50% - de 1 jour à 2 ans : gratuité complète !

AIR INTER pour les jeunes, c'est, dès aujourd'hui le moyen de transport de demain ! Les réductions AIR INTER concernent aussi les nouveaux mariés, les familles, les groupes, les personnes de 65 ans et plus. AIR INTER supprime les tracas et allège les frais "voyage". Renseignez-vous ! Demandez à votre agence de voyages à l'agence AIR INTER de votre ville, la brochure, "Comment profiter des réductions tarifaires AIR INTER".

...SI C'EST EN FRANCE ALLEZ-Y PAR
**AIR INTER**

# nourrissez VOS muscles pour OBTENIR UNE MUSCULATURE D'ATHLÈTE

*Plus d'exercices! massez simplement vos muscles avec de L'HADROTINE P2*



« ...Jamais je n'aurais espéré avoir des résultats aussi spectaculaires en moins de 8 jours : je n'en crois pas mes yeux », nous écrit M. Gérard W. à WITTELHEIM (68).

« ...Malgré que je suis un habitué de culturisme et que je pratique depuis de nombreuses années les poids et haltères, je dois reconnaître que rien ne m'a donné des résultats aussi rapides et aussi spectaculaires que l'Hadrotine P 2 », constate M. Jean-Claude M., de PARIS.

« ...Après seulement 5 jours d'application d'Hadrotine P 2, je remarque déjà une très nette augmentation musculaire », nous écrit M. Marceau M., de MONTAUBAN.

« ...Depuis que j'utilise la crème à l'Hadrotine P 2, mon corps s'est complètement transformé, tant au point de vue muscles du thorax et largeur d'épaules que de tour de bras. Merci encore », nous écrit M. Paul S., de TOURS.

Comme des milliers de clients satisfaits, vous pouvez vous aussi utiliser l'Hadrotine P 2 qui pénètre dans les muscles par simple massage et nourrit ceux-ci. Cette nourriture développe vos muscles beaucoup plus rapidement que n'importe quels exercices. Massez-vous simplement quelques minutes soir et matin afin de bien faire pénétrer l'Hadrotine P 2 à travers votre épiderme jusqu'à vos muscles, c'est tout ce que vous avez à faire.

Imaginez ! Plus d'exercices pénibles et fastidieux, plus besoin d'heures d'entraînement pour acquérir un corps d'athlète.

C'est une des découvertes les plus inattendues de notre siècle. Une découverte qui vous stupéfiera quand vous vous regarderez dans le miroir d'ici seulement 15 jours et qui stupéfiera vos amis dès qu'ils vous verront. Pour la toute première fois une crème miracle, l'Hadrotine P 2, qui développe les muscles au maximum simplement en les nourrissant.

**VOTRE CORPS SE TRANSFORME A VUE D'ŒIL**

Pensez donc, voici enfin le moyen idéal d'acquérir un corps harmonieux et athlétique. Il vous suffit de vous masser quelques minutes le soir et le matin, vos muscles se gonflent et se durcissent, votre corps se transforme à vue d'œil.

Et souvenez-vous, il n'y a pas d'exercices à faire. Pas d'appareil à acheter.

**ESSAYEZ L'HADROTINE P 2 PENDANT 15 JOURS !**

Naturellement la meilleure preuve que vous puissiez avoir que l'Hadrotine P 2 est réellement sensationnelle, c'est de l'essayer chez vous, sur vos propres muscles. C'est pourquoi nous vous invitons à l'essayer pendant 15 jours ; si après l'avoir appliquée sur les muscles de vos bras, jambes, thorax et épaules vous n'êtes pas d'accord pour admettre que l'Hadrotine P 2 développe vos muscles plus rapidement et plus harmonieusement que n'importe quel appareil, alors retournez ce qui vous reste du tube (ou le tube même vide), et il ne vous coûtera pas un centime ! Vous l'aurez essayée entièrement à nos frais !

Il vous suffit, pour recevoir un tube d'Hadrotine P 2 à l'essai, de retourner le bon ci-dessous.

Mais faites-le immédiatement, car nous venons de vous le dire, il s'agit d'une toute nouvelle découverte, et le stock dont nous disposons est très limité. Nous ne pourrons fournir que les premières demandes qui nous parviendront.

Pendant la période de lancement publicitaire en France, qui va bientôt se terminer, le tube d'Hadrotine P 2 ne vous coûtera que 29,80 F. C'est pourquoi, afin que vous puissiez saisir cette occasion d'essai nous vous conseillons d'envoyer votre Bon, pour un essai de 15 jours, AUJOURD'HUI MÊME

**MONDE-EXPORT 24, AV. DE LA COSTA MONTE-CARLO**

**15 JOURS D'ESSAI**

## BON D'ESSAI AVEC GARANTIE

P K 24

à découper (ou à recopier) et à retourner à MONDE-EXPORT 24, AV. DE LA COSTA, MONTE-CARLO.

**Envoi fait sous emballage extérieur discret, et inviolable.**

D'accord, je désire essayer l'Hadrotine P2, à vos conditions d'essai : et au prix de « Publicité » de seulement 29,80 F frais d'envoi compris. Il est bien entendu que si, après ces quinze jours d'essai, mes muscles ne se sont pas déjà développés très visiblement, je vous retournerai le tube même vide, et je serai immédiatement remboursé, sans qu'aucune question ne me soit posée.

☐ Prière de m'envoyer un grand tube d'Hadrotine P2, quantité pour 4 semaines de traitement, au prix Publicité de 29,80 F.

☐ Deux grands tubes d'Hadrotine P2, au prix Publicité de 48 F.

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement CCP complet avec ses 3 volets

☐ Je préfère payer au Facteur, à réception du colis (dans ce cas je paierai : 6 F en plus pour frais de contre-remboursement)

— ADRESSE .....

— M., Mme ou Mlle .....

— VILLE ..... N° DEPT. .....

Notes (1) Pour ne pas retarder votre envoi, n'oubliez pas de noircir une des petites cases ci-dessus afin d'indiquer votre mode de règlement. – (2) Si vous réglez par virement postal, joignez celui-ci *mandat, ou chèque*, dans la même enveloppe que le présent bon. Cela nous permettra de vous expédier votre colis dès réception de votre ordre.

**Paiement comptant pour les pays hors d'Europe.**

## les chansons chouchous du mois

### ■ MAYBE I'M AMAZED

**Paroles et musique de Paul McCartney.**
**Interprétée par Paul McCartney.**

Baby I'm amazed to way you love my
all time
Maybe I'm afraid of the way I love
you
Maybe I'm amazed at the way you
pulled me out of time
Hung me on a line
And maybe I'm amazed to way I really need you
Baby I'm a man maybe I'm a lonely
man who's in the middle of something
That he doesn't really understand
Baby I'm a man and maybe you're
the only woman
Who could ever help me
Baby won't you help me to understand
Baby I'm a man maybe I'm a lonely
man who's in the middle of something
That he doesn't really understand
Baby I'm a man and maybe you're
the only woman
Who could ever help me
Baby won't you help me to understand
Maybe I'm amazed to way you're
with me all time
And maybe I'm afraid of the way
I leave you
Maybe I'm amazed to way you help
me sing my song
Right me when I'm wrong
Maybe I'm amazed to way I really
need you.

**Par autorisation de Northern Songs Ltd.**

### ■ PRINCESSE

**Paroles de Gérard Manset.**
**Musique de René Joly.**
**Interprétée par René Joly.**

Au pays inconnu
La princesse aux pieds nus
Attendait depuis de longues nuits
déjà
Ses cheveux descendus
Le long de ses bras nus
Se roulaient contre son corps
Comme de l'on londu
Donne-moi ton corps endormi
Princesse où va ma vie
La vie sans celui
Qui t'aimait
Si tu peux pense donc un peu à lui
La princesse aux pied nus
Ne m'a pas reconnu
Sous les jardins de la pluie
Aux portes de la nuit
La princesse souvent
Allait où va le vent
Du pays inconnu
D'où elle était venue
La princesse aux pieds nus
Ne m'a pas reconnu.

**Par autorisation des Editions E.P.O.C et Top 2.000-Paris.**

In London, they speak Schweppes

Le quai de Chelsea, au coeur du Saint Germain des Prés londonien. Neuf heures. Surprise-partie sur un bateau de la Tamise.

Les surprise-parties de Chelsea sont dans le vent. Mais quand on les donne sur la Tamise, c'est autre chose. Fraîcheur de l'eau, fraîcheur de la musique, et les gens les plus "in" de Londres.
Si jamais vous êtes invité, pas de panique, apportez avec vous le multi-pack Schweppes, et la fraîcheur d'Indian Tonic remportera tous les suffrages. Schweppes est là où il se passe quelque chose.

Do YOU speak Schweppes?

# NE DECOUPEZ PAS CET AUTOGRAPHE

(il est faux)

# LES AUTOGRAPHES SAMO EUX SONT VRAIS

## COLLECTIONNEZ-LES

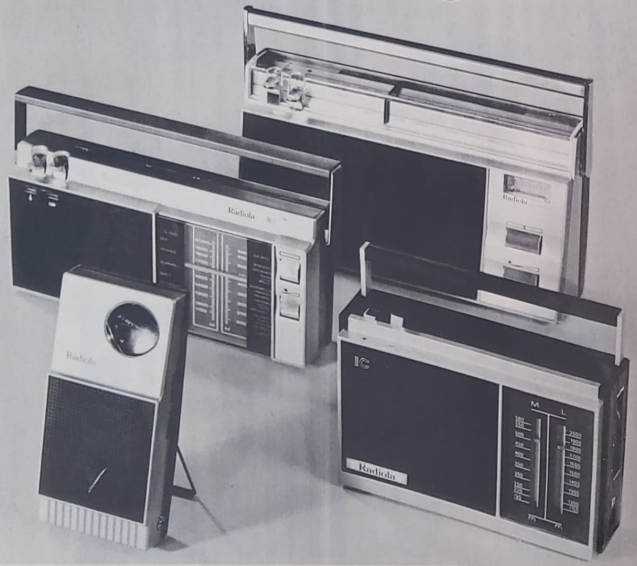
CARLOS
RIKA ZARAI
PASCAL DANEL
DAVID ALEXANDRE WINTER
HERBERT LEONARD
RICHARD ANTHONY
NICOLETTA
JEROME

GERARD PALAPRAT
DAVID CHRISTIE
MICHELE TORR
MICHEL DELPECH
JULIEN CLERC
SYLVIE VARTAN
JOHNNY HALLYDAY
GUY MARCHAND

LES PARISIENNES
FRANCE GALL
ZANINI
FRANÇOISE HARDY
ALAIN BARRIERE
PATRICIA
MONTY
ANTOINE

Ils sont vrais et surtout... surtout, ils sont décorés !
Oui, la collection d'autographes SAMO est une collection fantastique que vous envieront tous vos petits copains.
Tous les chanteurs que vous aimez, ont confié leur signature à SAMO pour vous.
Vous les trouverez sur chaque paquet de chips SAMO familial ou géant.
Alors, courez vite acheter des chips ou des pommes gaufrettes SAMO...
vous serez le premier à posséder la collection complète d'autographes de vos chanteurs favoris.

# une nouvelle génération de récepteurs radio les Radiola à "circuits intégrés"




## la technique spatiale en radio.

**"circuits intégrés" I.C.**

Nouvelle technique issue de l'astronautique éliminant tout risque de défaillance des circuits électroniques.
Une minuscule plaquette de 1 mm de côté réunissant plus de 50 composants, libère un volume accru au profit du haut-parleur, améliorant ainsi la sonorité.
Esthétique nouvelle, meilleures performances musicales, encore plus robustes, les Radiola à "circuits intégrés" vous étonneront par leurs multiples qualités.

**Radiola à "circuits intégrés"; 4 modèles à moins de 200 F.**

### ■ UN TRAIN CE SOIR

**Paroles de Jean-Loup Dabadie.**
**Musique de Michel Polnareff.**
**Interprétée par Michel Polnareff.**

Un train ce soir
Un train part dans ma mémoire
Oh my baby
Il y avait un peu de pluie sur le quai
Oh my baby
Moi dans cette nuit
Sous la pluie
Oh my baby
Je te disais
Ne pleure pas
Oh my baby
Oh, et ce train est parti
Dans la nuit
Et moi
Dans la nuit
Je crie
Je ris
Je pleure
Je meurs
Et... Oh oui moi
Je crie
Je ris
Je pense à toi
Les soirs de désespérance
Oh my baby
Le jour sans toi
Le soleil fait des patiences
Oh my baby
Et passent les heures
Et j'ai peur
Oh my baby
Je n'aime pas
Ma solitude
My baby
Oh, la nuit me fait si froid
Loin de toi
Tu sais...
Je n'ai plus de sang
De feu
De vie
D'amour
De Dieu
Je pense à toi et je pleure
Je n'ai plus d'amis
De bleu
De blanc
De terre
De ciel
Plus de sang
De feu
De vie
D'amour
De Dieu
Non, non, non
Plus d'amour
Sans toi.

**Par autorisation des Nouvelles Editions Méridian.**

### ■ CHANSON POUR UNE PRINCESSE

**Paroles de René Barjavel.**
**Musique de Herbert Léonard.**
**Interprétée par Herbert Léonard.**

Tes yeux sont le ciel
Tes cheveux sont le vent
Ta bouche est l'ombre sur la source
Ta tête contre moi
Est un oiseau qui s'endort
Tes seins sont des abeilles
Qui se plantent dans mon cœur
Tes mains sont une chanson
Qu'un berger chante le matin
Ton ventre est une écharpe de soie
La fleur douce de l'amour
Est le piège et le poison
Tes seins sont des abeilles
Qui se plantent dans mon cœur.

**Par autorisation de la Société Nouvelle des Editions Musicales Tutti.**


## Situation assurée

dans l'une de ces

**branches techniques d'avenir** lucratives et sans chômage :

ÉLECTRONIQUE - ÉLECTRICITÉ - INFORMATIQUE
PROGRAMMEUR - RADIO - TÉLÉVISION - CHIMIE
MÉCANIQUE - AUTOMATION - AUTOMOBILE
AVIATION - ÉNERGIE NUCLÉAIRE - FROID - BÉTON ARMÉ - TRAVAUX PUBLICS - CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES - TÉLÉVISION COULEUR - ETC.

QUELLE QUE SOIT VOTRE INSTRUCTION en préparant un

**DIPLÔME D'ÉTAT**
C.A.P.-B.P.-B.T.N.-B.T.S.-INGÉNIEUR

avec l'aide du PLUS IMPORTANT CENTRE EUROPÉEN DE FORMATION TECHNIQUE disposant d'une méthode révolutionnaire brevetée et des Laboratoires ultra-modernes pour son enseignement renommé.

## par correspondance et cours pratiques

Stages pratiques gratuits dans les Laboratoires de l'Etablissement. Stages pratiques sur ordinateur - Possibilités d'allocations et de subventions par certains organismes familiaux ou professionnels - Toutes références d'Entreprises Nationales et Privées - Différents cours programmés.
Cours de Promotion - Réf. n° ET 5 4491 et cours pratiques IV/ET. 2/n° 5204. Ecole Technique agréée Ministère Education Nationale.

Vue partielle de nos laboratoires

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE N° S.4 à :

ETMS **ECOLE TECHNIQUE MOYENNE ET SUPERIEURE DE PARIS**
94, rue de Paris - CHARENTON-PARIS (94)
Pour nos élèves belges :
BRUXELLES : 12, av. Huart-Hamoir - CHARLEROI : 64, bd Joseph II



S.L.C. a découvert le sac de plage qui photographie : **le bag-jeans !**

C'est le sac le plus dément d'Europe ! Coupé dans le même tissu que votre blue-jeans, il est plastifié intérieurement et vous servira en vacances pour y placer votre maillot, vos cigarettes, vos produits solaires... et votre appareil photo AGFAMATIC. Chez tous les détaillants photos, pour 88 F seulement, vous pourrez vous procurer cet appareil révolutionnaire avec ce « bag-jeans », 2 films Agfacolor 12 vues, 1 film noir et blanc 12 vues, 3 flashes cubes permettant 12 photos au flash et 2 piles. De plus, avec ce sac vous pourrez participer au grand concours AGFA et gagner des chaines stéréo, des mini K 7, etc.

# Polynésie.
# Une couleur qui a de la ligne.

La couleur, vous la choisissez : ciel, orange, marine, rouge, blanc, noir.
Selon votre humeur, votre bronzage.
Ou encore selon votre chemise.
La ligne, une de chaque côté juste sur les coutures, est proposée.
Car c'est aussi le chic des slips Polynésie.
Avec la coupe bien sûr, délibérément jeune et confortable.
Enfiler un slip Polynésie, c'est déjà mettre un pied sur le sable chaud. Poser une option sur le cœur d'une vahiné.
Et s'apprêter à réussir sur toute la ligne.

polynésie
3 matelots

Les meilleurs chemisiers et les grands Magasins recommandent Polynésie. Marques et modèles déposés. Agences dans toute l'Europe, au Canada et aux U.S.A.

Benson Needham France

# pour vivre libre

**Apprendre aux Français à vivre libres ? Allons donc !**
**Mais leur parler de révolution...**
**Peut-être !**

RICA LEWIS révolutionne l'habillement des loisirs.
RICA LEWIS, le couturier de l'Évasion,
ne fabrique plus que des week-ends de toutes les couleurs,
des moments de détente dans tous les tissus,
de la liberté qui prend la ligne de votre corps,
le sens de votre vie...
Alors, essayez RICA LEWIS,
pour vivre encore plus libre !

FILIALES :
PARIS, LYON, TOULOUSE, MARSEILLE,
BELGIQUE, SUISSE, ALLEMAGNE, AUTRICHE, GRANDE-BRETAGNE

# le défi de la Lotion Scherk: adieu points noirs et peau luisante

**Filles et ... garçons,** votre problème est là : vous avez la peau trop grasse, des points noirs, le nez qui brille ! Que faire ?

Faites le test Scherk. Imbibez un peu de coton avec de la Lotion Scherk, passez-le sur le visage, le nez et le cou. Regardez maintenant toutes les impuretés sur le coton.

C'est la preuve que la Lotion Faciale Scherk purifie votre peau. Elle efface les points noirs et les traces luisantes. Grâce à ses propriétés antiseptiques, les petites imperfections de la peau disparaissent rapidement.

Vite ! Lotion Scherk pour avoir une peau saine, nette et belle.

**Filles seulement :** la Crème Scherk Astringente prolonge la bienfaisante action correctrice de la Lotion Faciale Scherk. Elle permet un maquillage mat et naturel toute la journée.

Lotion Faciale Scherk
POUR PEAU GRASSE
Crème
Lait de Lanoline Scherk
Démaquillant Scherk

*Pour les soins de votre visage Scherk a tout prévu*

Lotion Faciale Scherk : LO - 2170-7

## les chansons chouchous du mois

### ■ TES CHAUSSETTES SONT A L'ENVERS

**Paroles et musique de Christopher Laird.**
**Interprétée par Christopher Laird.**

J'aime tes cheveux
Et tes grands yeux
J'aime bien ta bouche
Tes trésors, bref, chérie
J'aime bien ton corps
J'aime ton corsage, I love you
Et ton plumage, I love you
J'aime ton chauffage, I love you
Ton ballotage mais chérie, baby, baby chérie
Tes chaussettes sont à l'envers
J'aime ta ceinture et tes chaussures
Ce qui se trouve sous ta fourrure
Bref, chérie
J'aime ton allure
J'aime ta carrure
Et tes fémurs, I love you
J'aime ta membrure, I love you
Et leurs coutures mais chérie, baby, baby chérie
Tes chaussettes sont à l'envers
J'aime tes doigts de pieds
Et tes grands yeux
J'aime ton grand nez
Et tes tresses, bref, chérie
J'aime bien ton corps
J'aime ton chat, I love you
J'aime ton matelas, I love you
J'aime ton corsage, I love you
Ton ballotage mais chérie, baby, baby chérie
Tes chaussettes sont à l'envers.

**Par autorisation des Productions et Editions Musicales Baboo.**

### ■ JE FAIS DES PUZZLES

**Paroles originales de Tommy Brown.**
**Paroles françaises de H. de Courson et P. Modiano.**
**Musique de Micky Jones et Tommy Brown.**
**Interprétée par Françoise Hardy.**

Il avait des yeux décembre
Un sourire de juillet
Il me disait des mots tendres
En hiver comme en été
Le soir, le soir je fais des puzzles
Le soir, le soir je me sens bien seule
Il avait des façons Londres
De me promettre Corfou
Mais au soleil ou à l'ombre
Je le suivais n'importe où
Le soir, le soir je fais des puzzles
Le soir, le soir je me sens bien seule
Quand j'avais les idées noires
Il les peignait toutes en bleu
De ce bleu un peu bizarre
Que je trouvais dans ses yeux
Le soir, le soir je fais des puzzles
Le soir, le soir je me sens bien seule
Il est parti en croisière
Sans me dire où il allait
Dans quelques années lumière
Il m'a dit qu'il reviendrait
Le soir, le soir je fais des puzzles
Le soir, le soir je me sens bien seule.

**Par autorisation de la Société Nouvelle des Editions Musicales Tutti.**


# hippie-Pepsi

Verres à fleurs, ou pas. Ce qui compte, c'est la fraîcheur du Pepsi, son goût unique, plein de peps, Alors, hippie ou pas...

**avant de prendre un cola pensez PEPSI**

PEPSI-COLA

PEPSI et PEPSI-COLA marques déposées - mis en bouteille en France avec l'autorisation de PEPSICO INC., NEW YORK.

HAVAS CONSEIL

du mini-slip **au maxi-bermuda !**

Olympic vous offre des vacances fleuries, pleines de soleil et de joie. Choisissez votre dessin, choisissez votre couleur ! Choisissez votre longueur : slip, culotte ou bermuda dans le nouveau catalogue en couleurs Olympic été 70, qui vous est offert gratuitement et sans aucun engagement.

pour recevoir gratuitement le catalogue Olympic postez vite ce bon à Olympic, 34, rue de Paradis, Paris-10e

nom

rue

ville dépt

SC.2

### Rendons à César

Vous indiquiez récemment que les quatre dernières chansons interprétées par Marie-Blanche Vergne avaient pour auteur (paroles et musique) Etienne Roda-Gil. Or, en ce qui concerne « La Veuve du hibou » et « Ophélia », Roda-Gil n'est pas seul, puisque la musique de ces deux chansons a été écrite par Gérard Pompougnac. Je compte sur vous pour rendre à César...

Jacqueline Ramella, Saze.

### Un centre de jeunes

Nous sommes un groupe de jeunes qui avons créé un centre international ayant pour but l'éducation populaire, l'entraide des jeunes, la formation de secouristes et la création de camps de loisirs. Ce centre, ouvert à tous les jeunes gens âgés de seize à vingt-six ans ayant ou non des obligations (études ou autres) est naturellement géré par des jeunes et il ne jouit d'aucune subvention extérieure. Nous nous permettons de vous indiquer notre adresse, car nous pensons que notre association peut intéresser un certain nombre de lecteurs de S.L.C. : C.I.J.V., 18-Dejointes

### Hadi ou Bob ?

L'un de mes chanteurs préférés, celui qui, en tout cas, me fait le plus rire, c'est Hadi Kalafate. C'est, du moins, comme ça qu'il s'appelle sur ses disques. Mais j'ai remarqué que Superhebdo le prénommait Bob et non pas Hadi. Et c'est également sous le prénom de Bob qu'il est passé à la télé, dans « Samedi et Cie ». Pourquoi Kalafate, « l'émir du rythme », a-t-il changé de prénom ? Ça risque de créer une confusion chez ses admiratrices !

Annie Madjar, Tarbes.

Rendons justice à l'émir. Kalafate s'appelle bien toujours Hadi. C'est à la suite d'une simple erreur matérielle qu'il s'est vu prénommer Bob dans Superhebdo. Or, comme la télé s'est fiée au journal pour reproduire son nom, l'erreur s'est propagée ! Rassure-toi, l'émir du rythme, le seul, le vrai, reste bien Hadi Kalafate, et il n'est pas question qu'il se laisse « américaniser ».


# Accordez nous un an...

# et nous vous offrons la réussite.

Voulez-vous réussir ? Voulez-vous commencer dans l'existence avec un très bon, un excellent salaire ? Voulez-vous une vie large, indépendante, heureuse ? Devenez programmeur sur ordinateur. En un an.

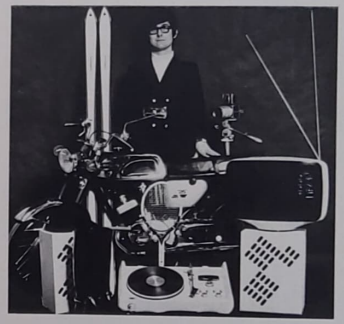
La programmation est un job neuf, vivant, passionnant, très ouvert. Et réellement fort bien payé : dans tous les secteurs de l'économie moderne, le programmeur est un spécialiste de grande valeur, le plus recherché. Dès le début, les salaires sont extrêmement confortables et peuvent évoluer très rapidement. Si donc vous êtes ambitieux, dynamique, décidé, si votre but est de réussir rapidement, totalement, loin de la banalité et de la médiocrité, nous vous disons très sérieusement :

Devenez programmeur sur ordinateur.

Notre nom : Advance Institute. Nous existons depuis 2 ans. Comme chacun des 8 000 élèves que nous suivons actuellement en France, nous allons vous former à la programmation en 12 mois par correspondance. Nul besoin de connaissances spéciales au départ, (le niveau BEPC suffit).

Rassurez-vous. Vous étudierez vos cours chez vous, tranquillement, pendant vos loisirs. Vos travaux écrits seront corrigés par ordinateur et annotés par un ingénieur-analyste, pour vous, véritable professeur particulier (un ami qui dirigera vos études, vous aidera, vous encouragera). Nous vous demandons simplement une année. Du travail (10 heures par semaine) et de la persévérance. D'accord c'est beaucoup. Mais réfléchissez. C'est peu. Puisque nous vous offrons la réussite. Vous n'avez pas de temps à perdre, vous le savez.

Faites donc le premier pas tout de suite. Découpez et remplissez ce coupon. Un test personnalisé, gratuit et sans engagement, vous parviendra sous peu.



Mobi Dynamic Sport Articles de sport. Sports de Paris Palaise et pioneer. Eta

Veuillez me faire parvenir, gratuitement et sans engagement de ma part, le test personnalisé et tous les renseignements sur les cours de programmation par correspondance d'Advance Institute.

NOM (Majuscules s.v.p.) .....

Prénom ..... Age ..... Sexe .....

Adresse complète (très lisible) .....

.....

Niveau de scolarité ou activité actuelle .....

à renvoyer à : Advance Institute, 5 rue d'Artois Paris 8

SLC 7

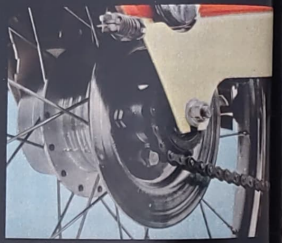
**ADVANCE INSTITUTE**

FLASH
FLASH
FLASH
FLASH
FLASH
FLASH
FLASH
FLASH
FLASH

# Flash Solex le premier cyclomoteur de technique automobile

Il vient d'être lancé, on en parle déjà partout : "la plus importante nouveauté de l'année" (l'Equipe). "Une très large avance technique (l'Officiel du Cycle). "Cyclomoteur d'avant-garde". (Paris-Match). Pourquoi ? Parce que le Flash Solex est le premier cyclomoteur de technique automobile. Cela veut dire ? D'abord que la transmission du moteur se fait par un arbre, comme sur les voitures. Adieu la technique d'avant-guerre, adieu la chaîne qui s'use, qui se détend, et qui saute... et, quand on crève, tous ces ennuis pour démonter et remonter la roue, retendre la chaîne au millimètre... L'"arbre" du Flash, c'est autre chose : une transmission solide, sûre, sans problème. En cas de crevaison, il suffit de dévisser 1 boulon, 2 écrous... et la roue est libérée. La technique automobile, cela veut dire aussi : un moteur alimenté par un carburateur inversé - un "carbu" Solex, la première marque mondiale. Refroidi par turbine, comme les voitures. Capoté : protégé des chocs, de l'eau, de la boue. Ce moteur, d'ailleurs, il mérite qu'on en dise deux mots. C'est un nouveau 49 cc, brillant, nerveux, "qui tire court". Cela lui donne des accélérations brillantes, du cœur en côte : des côtes de 10 % ? pffft... avalées ! Que reste-t-il à ajouter ? Que le Flash a un frein arrière à disque, large, puissant. Que le Flash est confortable : une selle style moto ; qu'il est stable ; un centre de gravité surbaissé. Quant à sa ligne, vous pouvez la voir sur ces pages : elle est originale, trapue, aérodynamique. Elle fait tourner toutes les têtes. Bonne route !

arbre de transmission


frein arrière à disque

bloc moteur

option fourche simple

option fourche à suspension (avec frein à tambour)

FLASH SOLEX

à partir de 584 F T.T.C.
plus frais de livraison

PUBLI-SERVICE

TRANSTEP est un magnétophone à cassettes, à poignée escamotable, portatif, alliant les qualités TEPPAZ - musicalité, robustesse - à une esthétique de bon goût (façon bois, lignes élégantes).

TRANSTEP fonctionne sur piles, et sur secteurs par alimentation séparée avec enceinte accoustique bois augmentant encore la musicalité.

ENREGISTREMENT : Contrôle automatique du niveau, microphone à télécommande, double entrée (possibilité de mixage, parole musique).

REPRODUCTION : Toutes les cassettes C 60, C 90, C 120.

Conçu pour vous, TRANSTEP, garanti par TEPPAZ, fabriqué par TEPPAZ, est tellement différent des autres.

Allez vite chez un revendeur TEPPAZ et demandez-lui une démonstration, et toujours dans la gamme TEPPAZ 23 modèles d'électrophones (piles, secteurs, piles/secteurs).

documentation
TEPPAZ - Lyon 1er
BELGIQUE
122 rue Saint-Denis
Bruxelles
SUISSE
Torre et
Arts Ménagers s.a.
Genève - Lausanne - Neuchâtel

TEPPAZ

Euro Advertising



quel que soit ton budget, cette caméra tu peux la posséder

super 8
Eumigette 2

- chargeur 15 m
- objectif Zoom 1,8
- mise au point automatique (servo-focus)
- cellule reflex

eumig

film "facile" filme eumig

chez tous les Concessionnaires Agrées

PUBLICITÉ FRANCE

### Triste soirée

Etant militaire à Rueil-Malmaison, j'ai voulu assister à la représentation du deuxième festival de pop-variété. Dans ce spectacle, une première partie très agréable avait chauffé la salle et tout le monde attendait Michel Polnareff. Mais, pendant l'entracte, quelques bagarres éclatèrent et Michel, sans doute pour y mettre fin, arriva bientôt en scène, précédé de son orchestre. A peine avait-il commencé « La Maison vide » qu'un énergumène l'agressa violemment et amorça une bagarre généralisée qui mit fin au spectacle. Qu'en pensez-vous ?

P. L., Rueil-Malmaison.

Nous trouvons cela consternant. Ce serait déjà inadmissible même si l'olibrius en question avait de bonnes (ou mauvaises) raisons d'en vouloir à Michel Polnareff. Mais la bagarre gratuite est un signe certain de débilité mentale. Elle est d'autant plus désolante que les gens paisibles en subissent, à longue échéance, les conséquences sous forme d'interdictions multiples. Une seule et bien triste consolation : les spectacles de pop n'ont pas l'exclusivité de ces sortes d'incidents stupides et nous voyons bien que, souvent, des réunions sportives se terminent de même.

### Comment « en sortir » ?

J'en suis presque sûre : mon frère se drogue. Je reconnais chez lui les signes souvent décrits dans les articles sérieux sur la question : comportement bizarre, air absent, yeux rouges et larmoyants, perte d'appétit et surtout, par moments, angoisses et malaises nerveux qui disparaissent après qu'il se soit enfermé quelques minutes dans sa chambre, sans doute pour « en » prendre.. Il ne me dira jamais rien, mais j'ai envie de l'aider et mes parents deviendraient fous d'apprendre cela. Que puis-je faire ?

H. L., Neuilly.


# 380 possibilités de bien gagner sa vie

## 100 CARRIÈRES FÉMININES

Etalagiste et chef étalagiste - Décoratrice ensemblier - Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Esthéticienne - Visagiste - Manucure - Reporter photographe - Attachée de presse - Secrétaire commerciale, comptable, sociale, juridique, d'assurances, de direction - Electricienne - Hôtesse et chef hôtesse d'accueil et de l'air - Journaliste - Couturière - Vendeuse retoucheuse - Vendeuse mannequin - Vendeuse Etalagiste - etc...

## 70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du commerce extérieur - Technicien en étude de marché - Adjoint et chef des relations publiques - Courtier publicitaire - Conseiller ou chef de publicité - Sous-ingénieur commercial - Ingénieur directeur commercial - Ingénieur technico commercial - Attaché de presse - - etc...

## 90 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Dessinateur (calqueur - en construction mécanique - en construction métallique - en bâtiment et travaux publics - béton armé - en chauffage central) - Electricien - Esthéticien industriel - Agent et chef de bureau d'études - Moniteur auto-école - Mécanicien de cellules d'avions etc...

## 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE

Chimiste et aide chimiste - Laborantin industriel et médical - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Agent de laboratoire cinématographique - Technicien en caoutchouc - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien en protection des métaux - Technicien en pétrochimie - Chimiste contrôleur de peinture - etc...

## 60 CARRIÈRES AGRICOLES

Sous-ingénieur agricole - Conseiller agricole - Directeur d'exploitation agricole - Chef de culture - Technicien en agronomie tropicale - Garde-chasse - Jardinier - Fleuriste - Horticulteur - - etc...

***Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 380 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance)***

***GROUPEMENT D'ÉCOLES SPÉCIALISÉES***

unieco

**Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel Unieco de plus de 170 pages sur les carrières envisagées.**

**BON** A DÉCOUPER OU A RECOPIER

pour recevoir **GRATUITEMENT** notre documentation complète et notre guide officiel UNIECO sur les carrières envisagées.

CARRIÈRES CHOISIES : (écrire en majuscules)

NOM

ADRESSE

**UNIECO** 172 **RUE DE CARVILLE 76 ROUEN**

# Levi's

LEVI'S 70
une nouvelle collection de jeans
formes et couleurs en délire
"Slim fit" moulant et "Bell bottom"
Hot coffee et marron glacé, Fleur de lavande,
Rose marocain, Turquoise électronique,
Outremer changeant et tutti Levi's

Levi's

Amp Publicité - Création Dupuy, Cumelon LEV 011



## Deviens comptable on sera content chez toi

*Niveau d'instruction : le Certificat d'études*

Si vous aimez les chiffres, et si vous avez le désir d'apprendre la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de quelques mois.

En outre, la comptabilité est une profession de mieux en mieux considérée et, de ce fait, de mieux en mieux payée. C'est aussi une profession agréable, car la vie de bureau offre un confort que l'on apprécie toujours.

**La comptabilité offre des situations** pour tous les tempéraments : d'un côté on trouve des places tranquilles, d'un autre côté des situations comportant plus ou moins de responsabilités. Et dans toutes ces situations l'avancement vient avec la pratique.

Que faut-il pour passer professionnel ? Il faut connaître la Technique Comptable, le reste s'apprend sur place. Or, quelques mois suffisent pour apprendre la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France ainsi que toutes les autres matières inscrites au programme de l'examen officiel d'Etat (C.A.P. de Comptabilité). Aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen.

**Quant au niveau d'instruction nécessaire,** il correspond au Certificat d'études. Cela veut dire que quiconque ayant ce degré d'instruction, plus une bonne écriture courante et une certaine maturité d'esprit, peut apprendre la comptabilité. Age minimum 16 ans environ.

Comme il est naturel que cela vous intéresse, remplissez dès ce soir le coupon ci-dessous et envoyez-le nous.

**ÉCOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ**
*92-BOIS-COLOMBES (France)*

BON GRATUIT

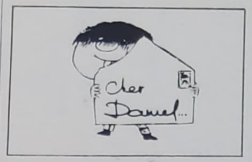
à détacher (ou recopier) et à adresser à :
**ÉCOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ**
*92-BOIS-COLOMBES (France)*

*Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure N° 4.815 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance et tous détails sur votre Garantie Caténale.*

NOM .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
.....
.....

Pour la Suisse, envoyer le coupon à : Institut de Cours par Correspondance S.A. 16, Place Longemalle 1211, Genève 3.






De toute façon, que tes suppositions soient fondées ou non, il faudrait, avant tout, le persuader (avec un maximum de gentillesse) de venir avec toi chez un médecin. Dis bien à ton frère qu'un médecin trouvera le moyen de le secourir sans divulguer à personne (ni parents, ni amis, ni police) son mal secret : il est très important qu'un toxicomane ne soit pas traité comme un délinquant. Si tu ne peux le persuader ou si tu manques de courage pour le faire, demande conseil auprès du Comité anti-drogue (où l'anonymat est la règle d'or). Voici son adresse, ainsi que la liste des hôpitaux où tu trouveras de l'aide : Comité anti-drogue, 1, rue de Tilsitt, Paris-8e (380-67-07) ; hôpitaux Sainte-Anne, Bichat, Fernand-Widal ; hôpital de la Cité universitaire, hôpital psychiatrique de Villejuif et de Maison-Blanche ; à Lyon : Hôpital Edouard-Herriot ; à Marseille : Hôpital de la Timone ; pour les autres villes de France : se renseigner dans les dispensaires de la santé.

Où es-tu, Cliff ?

Mon frère aîné a tous les disques de Cliff Richard et des Shadows. Je me rappelle qu'il y a une dizaine d'années, ils étaient ses idoles. Un récent passage à la télévision de leur film « The young ones » m'a fait penser à te poser cette question : qu'est devenu Cliff Richard ?

Martine Didelot, Lamarche.

Le premier succès de Cliff Richard remonte à l'année 1958, avec « Move it ». Après de nombreuses années de succès bien mérité, les Shadows se sont séparés ; seul Hang est resté avec Cliff. Il y a deux étés, sous le nom de Hang and Cliff, ils ont sorti un 45 t. Maintenant, Cliff chante tout seul ; le dernier disque qu'il ait enregistré s'appelle « Goodbye Sam, hello Samantha » et le dernier grand succès qu'il ait connu est « Congratulations ». Mais Cliff a d'autres projets : il va commencer bientôt le tournage d'un film dont il sera la vedette et qui aura pour titre « Five fingers exercise » ; et, cet été, il se rendra en Afrique du Sud, pour effectuer une série de meetings religieux...



## être un homme

**cela signifie «prévoir et organiser son propre avenir»... et l'Avenir c'est la Technique.**
**Les cours par correspondance d'EURELEC (faciles, mais complets) vous introduisent dans le vaste monde de la technique et vous ouvrent la route vers les professions les plus intéressantes et les mieux rémunérées (la société ne paie bien que ceux qui lui sont indispensables).**
**Demandez toutes informations, gratuitement et sans engagement, en renvoyant ce coupon à**

**EURELEC**
21-DIJON
L'institut qui enseigne par la pratique.

Bon à adresser à EURELEC 21 Dijon
Veuillez m'envoyer gratuitement votre brochure illustrée « M 815 »
sur ☐ la Photographie ☐ la Programmation
sur ☐ l'Electronique ☐ l'Electrotechnique
Nom ____
Prénom ____ Age ____
Profession ____
Adresse ____

pour le Benelux : 11 Rue des 2 Eglises - Bruxelles IV

dédéo 5.96

Agfa-Gevaert lance

# le sac le plus dément d'Europe

## Le sac qui photographie : le bag-jeans.

Pour 88 Francs seulement ! Il vaut vraiment le coup, le sac le plus dément d'Europe ! Il est du tonnerre, terrible même ! On dirait un blue-jeans à poignée !
Alors, empoignez-le et partez avec lui. Mais dépêchez-vous, dans quelques semaines vous n'en trouverez plus (sauf peut-être au marché aux puces ; à quel prix...!)
Encore une chose, participez au jeu du sac le plus dément d'Europe, il y a des chaînes stéréo et des mini-K7 Philips à gagner !
On trouve de tout dans le sac le plus dément d'Europe (on l'appelle le bag-jeans !) :
1 appareil-photo Agfamatic,
2 films Agfacolor 12 vues,
1 film noir et blanc 12 vues,
3 flash-cubes permettant 12 photos au flash, 2 piles.

**Le tout pour 88 francs !**

Mais à ce prix, on ne vous le vendra pas éternellement, seulement quelques semaines !

**Alors, foncez pendant qu'il y en a encore !**

DAG

**500 prix à gagner !**
**10 chaines Hi-Fi, 100 mini K7 Philips, et 390 autres prix.**

1) Combien de photos pouvez-vous faire avec les 3 films du bag-jeans, le sac le plus dément d'Europe ?
2) Combien de photos pouvez-vous prendre avec ses 3 flash-cubes ?
3) Dans combien de pays d'Europe pouvez-vous vous procurer ce sac ? (Demandez conseil à votre détaillant photo pour répondre).
4) Classez par ordre de préférence ces 10 villes d'Europe St-Tropez, Londres, Berlin, Copenhague-Tivoli, Stockholm-Gammlastan, Amsterdam, Ibiza, Tossa, Rome, Paris.

Demandez un bulletin de participation à votre détaillant photo.

Date limite d'envoi : 29 Août 1970.

Pour obtenir le règlement complet du concours, envoyez une enveloppe timbrée portant vos nom et adresse et dans l'angle, la mention AG à :
BOCP/AG-CEDEX 25 - PARIS BRUNE.

AGFA-GEVAERT

*Anne Bernon * interroge pour vous les spécialistes des laboratoires pharmaceutiques Klorane.*

### Le bronzage accéléré est-il possible ?

Oui mais sous deux conditions formelles: d'abord, utiliser comme produits bronzants, les filtres sélectifs de radiations. Ensuite, en choisir un exactement adapté à chaque nature de peau. Les laboratoires pharmaceutiques Klorane ont mis au point trois produits qui bloquent toutes les radiations dangereuses et ne laissent passer que les radiations solaires bronzantes (ultra-violets de grandes longueurs d'ondes comprises entre 3200 et 4000 Angströms). Chacun de ces produits est exactement adapté à un type de peau.

Peaux sensibles:
*(blonds, bruns à peau claire)*
*Crème pour bronzer Klorane*
Peaux normales ou grasses:
*Lait à bronzer Klorane*
Peaux sèches:
*Huile pour bronzer Klorane*

Votre pharmacien vous précisera, au besoin, le type de produits Klorane qui convient à votre cas.

*A pleine peau... sans risques.*

### Sachez apprivoiser le soleil

Contre les coups de soleil sur le nez, la *Crème-Ecran Klorane*, super protection invisible; elle protège autant qu'un vêtement : dès que le temps de bronzage raisonnable est écoulé, vous l'appliquez là où le soleil «tape» de plein fouet : sur le nez, les épaules, les cuisses... et vous pouvez rester sans risque sur la plage toute la journée. Indispensable également pour protéger la peau fragile des tout-petits.

Attention : le soleil «tanne» et flétrit. Il dessèche inévitablement l'épiderme et votre visage risque d'en porter encore les marques quand le bronzage aura disparu. Remplacez votre lait habituel par la *lotion après-soleil Klorane*: un lait spécial réhydratant, rafraîchissant et régénérateur cellulaire que vous appliquerez après chaque bain de soleil, surtout si vous avez «dépassé la dose»...

*La différence entre coup de soleil et bronzage...*

### Nouveaux traitements quotidiens pour cheveux gras et pellicules.

Toilette quotidienne des cheveux gras. Il y a des cas où le shampooing hebdomadaire ne suffit pas : certains cheveux très gras s'alourdissent et se collent au bout de trois jours. Que faire ? Multiplier les shampooings serait une erreur. Nous conseillons le traitement Ortie blanche Klorane : shampooing hebdomadaire à l'ortie blanche, complété par une application quotidienne à la racine de *lotion à l'ortie blanche Klorane*. Vos cheveux resteront propres, légers, gonflés, car ils recevront chaque jour une dose nouvelle de composants soufrés qui freinent la sécrétion sébacée.

*Masser en faisant glisser la peau sur le crâne.*

Une lotion anti-pelliculaire. Autre cas où les composés actifs doivent être renouvelés en permanence sur le cuir chevelu : les pellicules. Le shampooing Klorane à l'extrait de capucine neutralise les micro-organismes responsables, pendant quelques jours. Mais pour empêcher leur retour, il faut impérativement maintenir les conditions d'acidité et d'aseptie créées par le shampooing. C'est le rôle de la nouvelle *lotion à l'extrait de capucine*. Appliquée quotidiennement, même en faible quantité, elle vous mettra à l'abri de toute nouvelle prolifération, d'un shampooing à l'autre.

### Que signifie : déodorant hypo-allergique ?

En fait, les déodorants s'appliquent sur les régions de la peau les plus sensibles, là où règne en permanence une certaine moiteur

*Tous les jours... sans risques.*

et où fait défaut la sécrétion normale légèrement grasse et protectrice (aisselles, par exemple). Les risques d'irritations légères, rougeurs, démangeaisons, etc. sont donc réels. C'est pourquoi il faut, de préférence, utiliser un déodorant hypoallergique, dont aucun composant (parfum, antiseptique, etc.) ne risque de provoquer de réactions, soit immédiates, soit à la longue (réaction de sensibilisation).

Les déodorants Klorane, en sprays, en sticks, en savon ou en pochettes ont été très longuement testés en ce sens. Inoffensifs pour l'épiderme, ils sont par contre très offensifs contre les germes responsables des odeurs corporelles. Pour les personnes très sensibles, il existe même un stick sans alcool. Deux notes : Cologne et Boisée.

### Cheveux : des shampooings qui fortifient leur couleur naturelle

C'est vrai, les cheveux «passent» avec le temps. Les bruns prennent une teinte indécise, les blonds pâlissent ou ternissent : dans les deux cas il s'agit d'une dépigmentation progressive que les colorants artificiels ne font qu'accentuer à la longue.

Ce qu'il faut, c'est d'abord rétablir la santé et la vigueur du cheveu avec des shampooings traitants, lipo-protéinés; ensuite, «recharger» naturellement les pigments des cellules kératiniques.

Le shampooing Klorane *à la camomille* restitue aux cheveux blonds leurs reflets dorés, le shampooing Klorane au *henné naturel* donne aux bruns des reflets auburn : tous deux fortifient les cheveux, les rendent plus brillants, plus fluides, plus faciles à coiffer. Action progressive et sans danger.

*Tous les produits Klorane sont vendus exclusivement en pharmacie. Demandez conseil à votre pharmacien.*

* *Conseillère à l'agence IMPACT.*

# LES CORRESPONDANTS

Danièle Coniglio, « les Oliviers », bât. A, chemin du Merlon, 13-Marseille. Elle a dix-huit ans, s'appelle Danièle, se destine au métier de mécanographe, mais rêve d'être chanteuse. Ses idoles sont Nicoletta et Sylvie Vartan. Elle aimerait correspondre avec un garçon de nationalité française âgé de dix-sept à vingt ans.

Patricia Morel, 7, rue Jacques-Kobler, 75-Paris-8e. Patricia a dix-sept ans. Elle aime la mode et le dessin, aussi a-t-elle décidé de se préparer au métier de modéliste. Elle adore Claude François, Johnny Hallyday, Herbert Léonard et les groupes anglais. Elle souhaite correspondre avec des garçons de n'importe quelle région ou n'importe quel pays.

Christa Fischer, 13, rue des Gloriettes, 77-Carnetin, Christa a quinze ans et rêve de devenir journaliste. Elle aime les garçons aux cheveux longs et les vêtements aux couleurs vives. Ses chanteurs favoris sont Otis Redding et les Beatles. Elle souhaiterait correspondre avec des jeunes garçons ou filles de n'importe quel pays.

Sylviane Jamini, 5, avenue du Stade, 1530 Payerne (Suisse). Agée de quinze ans, Sylviane désire correspondre avec un garçon français qui aimerait, comme elle, la musique pop, la mode hippie et le sport. Ses vedettes favorites sont Julien Clerc, Michel Polnareff, Serge Latour et les Aphrodite's Child.

Bernard Megœuil, 47, rue du Premier-de-Ligne, 59-Cambrai. Agé de dix-sept ans, Bernard se destine à la profession de comptable. Il aime le camping, les voyages et tout ce qui touche à l'Angleterre. Il souhaite, d'ailleurs, avoir pour correspondante une jeune fille de nationalité anglaise parlant le français.

Mathylde Berthoin, 38-Lans-en-Vercors. Mathylde a seize ans, elle aime le ski, le patin à glace et la danse. Elle se prépare au métier de comptable et écoute les disques de Julien Clerc. Son souhait : avoir un correspondant français âgé de seize à dix-huit ans.

Léon Bourquin, chez Mme Decollogny, 29, avenue Hugonnet, Morges (Suisse). De nationalité française, Léon vit actuellement en Suisse. Il aime les voyages, l'athlétisme, la natation et les films policiers. Il souhaite correspondre, en français, avec des jeunes filles de seize à dix-neuf ans, habitant la Roumanie ou la Pologne. Ses chanteurs favoris : Johnny Hallyday et Michel Polnareff.

## LES CORRESPONDANTS

Nom ..... Prénoms .....

Adresse .....

Age ..... Futur métier .....

Les goûts qui vous différencient des autres .....

.....

.....

Vos vedettes préférées .....

**Découpez et envoyez ce bon à « Salut les Copains », Service Correspondants, Boîte postale 87-08 - Paris (8e).**

Toutes les demandes de correspondants ne pouvant passer dans la rubrique, un service a été créé qui les mettra en relation directement. Prière de joindre une enveloppe timbrée portant votre adresse et une photo.

Photo H. Delrieuge

# Oseriez-vous l'aborder ?

Sûrement pas. Vous êtes bien trop timide. Et pourtant, elle vous plaît. Et le plus bête, c'est que vous lui plaisez aussi. Malheureusement, les femmes pardonnent à ceux qui brusquent les occasions, jamais à ceux qui les manquent. Alors, n'en avez-vous pas assez de voir les autres remporter tous les succès ? Ils sont souvent moins bien que vous, moins spirituels, moins sincères aussi. Seulement voilà, ils ont de l'assurance. Ce qui vous manque précisément. Ce que nous pouvons vous faire acquérir. Plus vite que vous ne le croyez. Remplissez simplement le bon ci-contre.

METHODE BORG **BON GRATUIT**
à découper ou à recopier et à adresser aux Borg, chez AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, Avignon, pour recevoir, sans engagement de votre part et sous pli fermé "Les Lois éternelles du Succès".
NOM
RUE
VILLE
AGE PROFESSION

dans le numéro 68 de

mlle age tendre

TOUT, TOUT, TOUT
SUR HÉLÈNE LEFORT
M.A.T. 1970 !

neuf maillots très gais
pour les jours d'été

catherine deneuve - paul mccartney

JACQUES DUTRONC (p. 46)

SHEILA (p. 66)

JEAN-PAUL BELMONDO (p. 56)

# salut les copains

SOMMAIRE N° 95 — JUILLET 1970 — MENSUEL

**Les paroles des chansons** ..... 6
**Le courrier** ..... 16
**Les correspondants** ..... 27
**Le hit-parade** ..... 30
**Les vacances dont ils rêvent.** Benjamin Auger et Bernard Leloup ont mis en scène la situation « idéale » dans laquelle nos grandes vedettes, à la faveur des vacances, aimeraient se trouver ..... 31
**Tout dans la tête : Michel Polnareff** ..... 44
**Chez Dutronc, le bazar est au salon !** Une pagaille indescriptible, peut-être. Mais une pagaille confortable dans laquelle nous voici invités à nous frayer chemin jusqu'à notre hôte ..... 46
**Le renouveau de David Alexandre Winter.** Il a bien voulu répondre aux questions que nous nous posions tous sur l'étrange façon qu'il avait naguère de conduire sa carrière. Il nous dit lui-même ce que veut le nouveau David Alexandre ..... 52
**Bébel, le charmeur de choc.** Un panorama des grands rôles qui ont marqué la carrière de Jean-Paul Belmondo ..... 56
**J'adore, je déteste,** par Serge Latour ..... 64
**Sheila : « Osaka, c'est extra. »** Jouant, très exceptionnellement, les touristes, Sheila a visité l'Exposition universelle d'Osaka et découvert les charmes du Japon. Photos : Gilles Bensimon ..... 66
**Le concours des couvertures continue !** ..... 76
**Si j'étais président : Claude François.** Une rubrique (pas tellement constitutionnelle) qui fait jouer à Clo-Clo le rôle de chef d'Etat ..... 78
**Ceux qui suivent les « locomotives ».** Nous les aimons beaucoup et même s'ils ne sont pas des vétérans du hit-parade, leurs chansons ne sont jamais dénuées d'intérêt. Sur eux, faisons le point ..... 80
**Sept fois Jane Birkin,** par Tony Franck ..... 84
**Les nuits américaines de l'Olympia.** Danièle Abitan a saisi l'occasion du passage à Paris de Simon, Garfunkel et Léonard Cohen pour nous parler de ces authentiques musiciens-poètes ..... 92
**Match : Marc Porel contre Renaud Verley** ..... 94
**Mais pourquoi la télé française est-elle si tarée ?** Excédée par l'esprit anti-jeune et le ton lugubre de la télévision, Jacqueline Jordan, en attendant la création d'une chaîne privée, épanche sa bile ..... 96
**Le cahier de Chouchou** ..... 98
**Cinémascopains** ..... 104

Photos : Benjamin Auger : pages 32 à 39, 42 et 43, 62 et 63, 78. Bernard Leloup : pages 40 et 41, 46 à 51, 64 et 65, 92 et 93, 94 et 95. Gilles Bensimon : couverture, pages 66 à 75. Tony Frank : pages 84 à 91. Gilbert Moreau : pages 52 à 58, 80 à 83.

« Salut les Copains » est une publication Filipacchi éditée par l'Union des Éditions modernes, S.A.R.L. au capital de 100 000 F (R.C. Seine 63 B 1675). Rédaction : 65, Champs-Elysées, Paris-8e. Administration, Service de vente, Abonnements, Publicité : 63, Champs-Elysées, Paris-8e. (Chef de publicité : Philippe Sechet.) Tél. : 359-01-79. Correspondance : B.P. 87-08, Paris-8e. Directeur-rédacteur en chef : Daniel Filipacchi. Directeur de la photographie : Jean-Marie Périer. Directeur de la rédaction : Raymond Mouly. Comité de direction (loi 49-956 du 16-7-1949 pour les publications destinées à la jeunesse) : Michel Hermann, Jean Hohman, Frank Ténot. Commission paritaire n° 39.264. Dépôt à la date de parution. Distribué par les N.M.P.P. Composition Sirlo à Paris. Imprimerie Cino del Duca à Maisons-Alfort (94). Prix de l'abonnement (1 an, 12 numéros) : France, 23 F ; étranger, 30 F. Règlement par chèque bancaire, mandat postal ou par virement postal au C.C.P. Paris 19.982-90 Paris. Les manuscrits, photos et documents reçus ne sont pas rendus. Directeur de la publication : Frank Ténot. Printed in France.

EUROPE 7

# HIT PARADE des copains

Cette liste ne prétend pas être le reflet de la vente des disques en France. Elle est obtenue par l'addition de toutes les demandes de chansons adressées, soit à Europe 1, par lettre ou par téléphone soit au journal directement.
(A cet effet nous insérons un bulletin de vote qui vous permettra de désigner votre chanson préférée du mois.)
Le rond de couleur indique que la chanson est en hausse, le chiffre dans la colonne de droite indique la position de la chanson le mois précédent.

## Classement des chansons françaises pour la période du 15 mai au 15 juin 1970

1 - UN TRAIN CE SOIR (20)
Michel Polnareff

2 - JULIETTA (15)
Sheila

3 - MOURIR DE PLAISIR (2)
Michel Sardou

4 - JE VOUDRAIS MOURIR AVANT TOI (-)
Hugues Aufray

5 - JESUS-CHRIST (-)
Johnny Hallyday

6 - DIS A TON FILS (12)
Maurice Dulac - Mariarme Mille

7 - FLEURS ET BONBONS (13)
Monty

8 - DU FOND DU CŒUR (-)
Jean-François Michael

9 - AIME-MOI (-)
Sylvie Vartan

10 - JE SUIS POUR (-)
Michel Delpech

11 - C'EST DE L'EAU, C'EST DU VENT (-)
Claude François

12 - SOLEIL (-)
Françoise Hardy

13 - PAUVRE BUDDY RIVER (-)
Gilles Marchal

14 - QU'EST-CE QUE LE DREAM (-)
Guy Skornick

15 - L'AMERIQUE (-)
Joe Dassin

16 - QUATRE HEURES DU MATIN (-)
Julien Clerc

17 - UN BLOC, UN ROC, UNE MONTAGNE (-)
Gérard Palaprat

18 - DANS LA MAISON VIDE (4)
Michel Polnareff

19 - MEME UN CLOWN (-)
Danyel Gérard

20 - BELISAMA (-)
Belisama

21 - ON ME RECHERCHE (-)
Johnny Hallyday

22 - ZOZOI (-)
France Gall

23 - UN GRAND BONHEUR (-)
Mike Brant

24 - CARMEN (-)
Chris Gallbert

25 - LE VISAGE QUI VOYAGE (-)
Eric Charden

## Classement des chansons de langue étrangère

1 - BRIDGE OVER TROUBLED WATER (9)
Simon and Garfunkel

2 - MAYBE I'M AMAZED (-)
Paul Mac Cartney

3 - SYMPATHY (-)
Rare Bird

4 - SPIRIT IN THE SKY (10)
Norman Greenbaum

5 - SONG OF JOY (-)
Miguel Rios

6 - ROCK AND ROLL MUSIC (12)
The Frost

7 - UP AROUND THE BEND (-)
Creedence Clearwater Revival

8 - GET READY (24)
Rare Earth

9 - FLASH (-)
Dukes of Burlington

10 - MOODY TRUDY (13)
Giorgio

11 - THE LETTER (-)
Joe Cocker

12 - FOR YOU BLUE (-)
The Beatles

13 - BACK IN THE SUN (-)
Jupiter Sunset

14 - THE LONG AND WINDING ROAD (-)
The Beatles

15 - SOUL SACRIFICE (-)
Santana

16 - PLAY IN TIME (-)
Jethro Tull

17 - SUSAN'S TUBA (-)
Freddie and the Dreamers

18 - VEHICLE (-)
Ides of March

19 - WOODSTOCK (-)
Crosby, Stills, Mash, Young

20 - DEAR ANN (-)
Georges Baker Sélection

21 - MAKE ME SMILE (-)
Chicago Transit Authority

22 - ARIA (-)
Exeption

23 - DAUGHTER OF DARKNESS (-)
Tom Jones

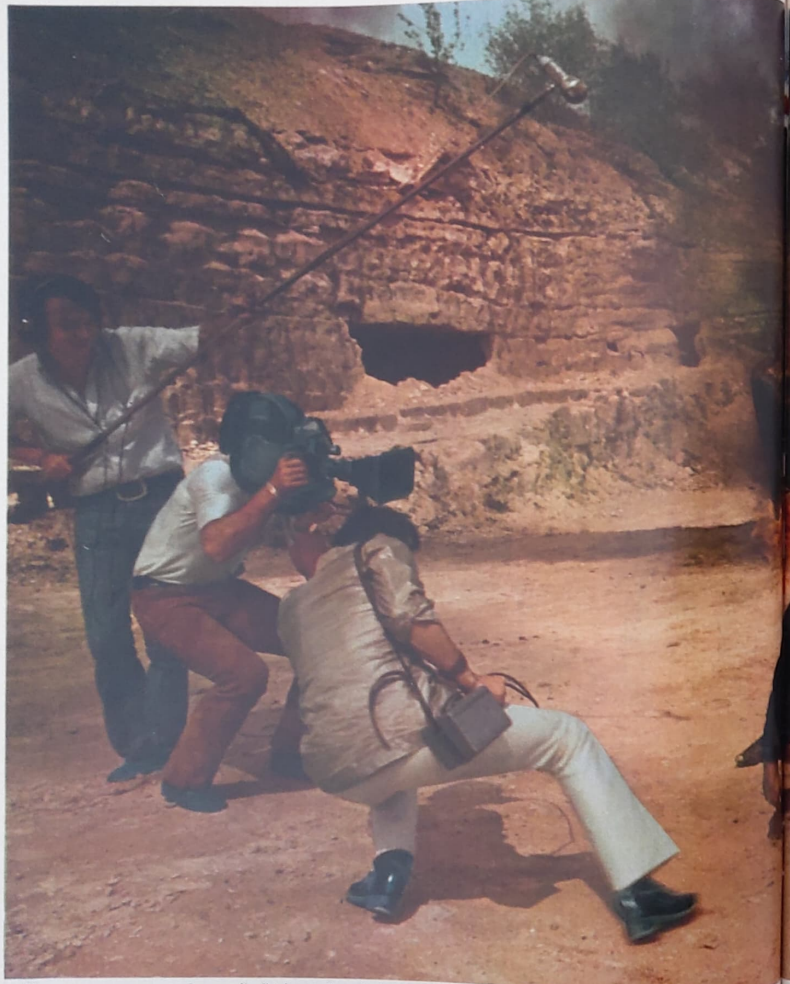
24 - AMERICAN WOMAN (-)
Guess Who

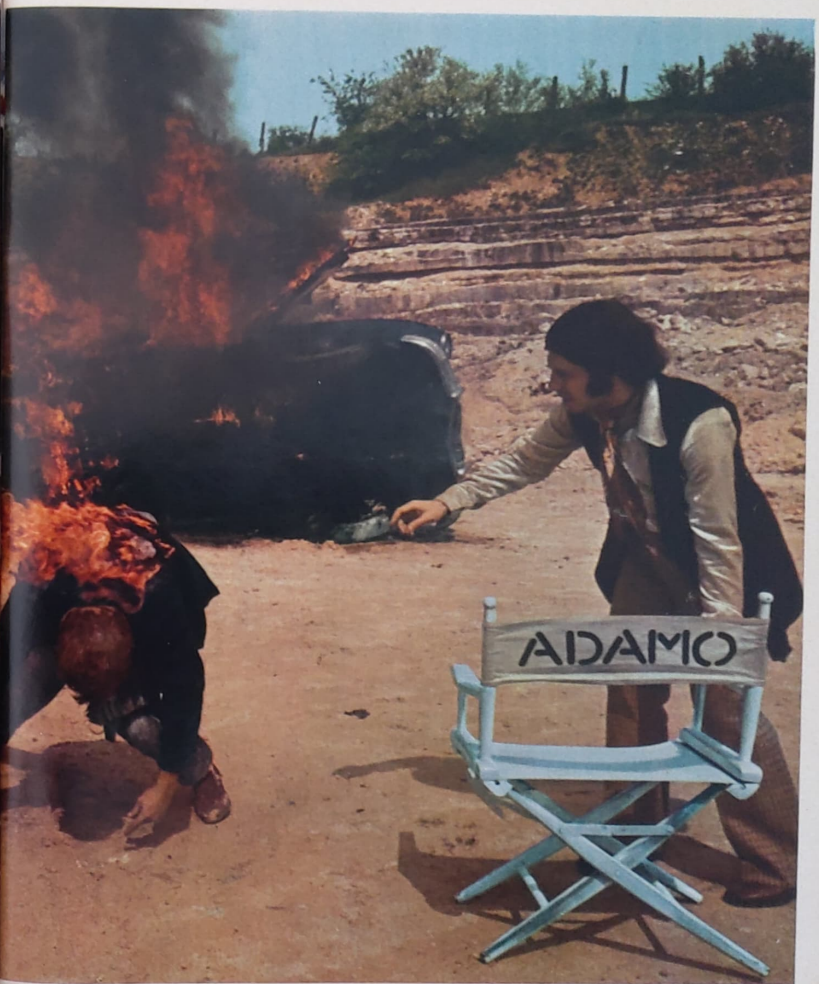
25 - KITSCH (-)
Barry Ryan

**BULLETIN DE VOTE** à envoyer à Daniel, Boîte postale 150, Paris .....
La chanson du mois : .....
Nom ..... Adresse .....

# LES VACANCES DONT ILS REVENT

De quels impossibles paradis nos chanteurs rêvent-ils pour échap per, l'espace d'un mois, à leurs tournées, leurs enregistrements, leurs bains de foule? Sheila Adamo, Dutronc, Julien Françoise et Claude vous disent, comment ils conçoi vent leurs vacances idéales.



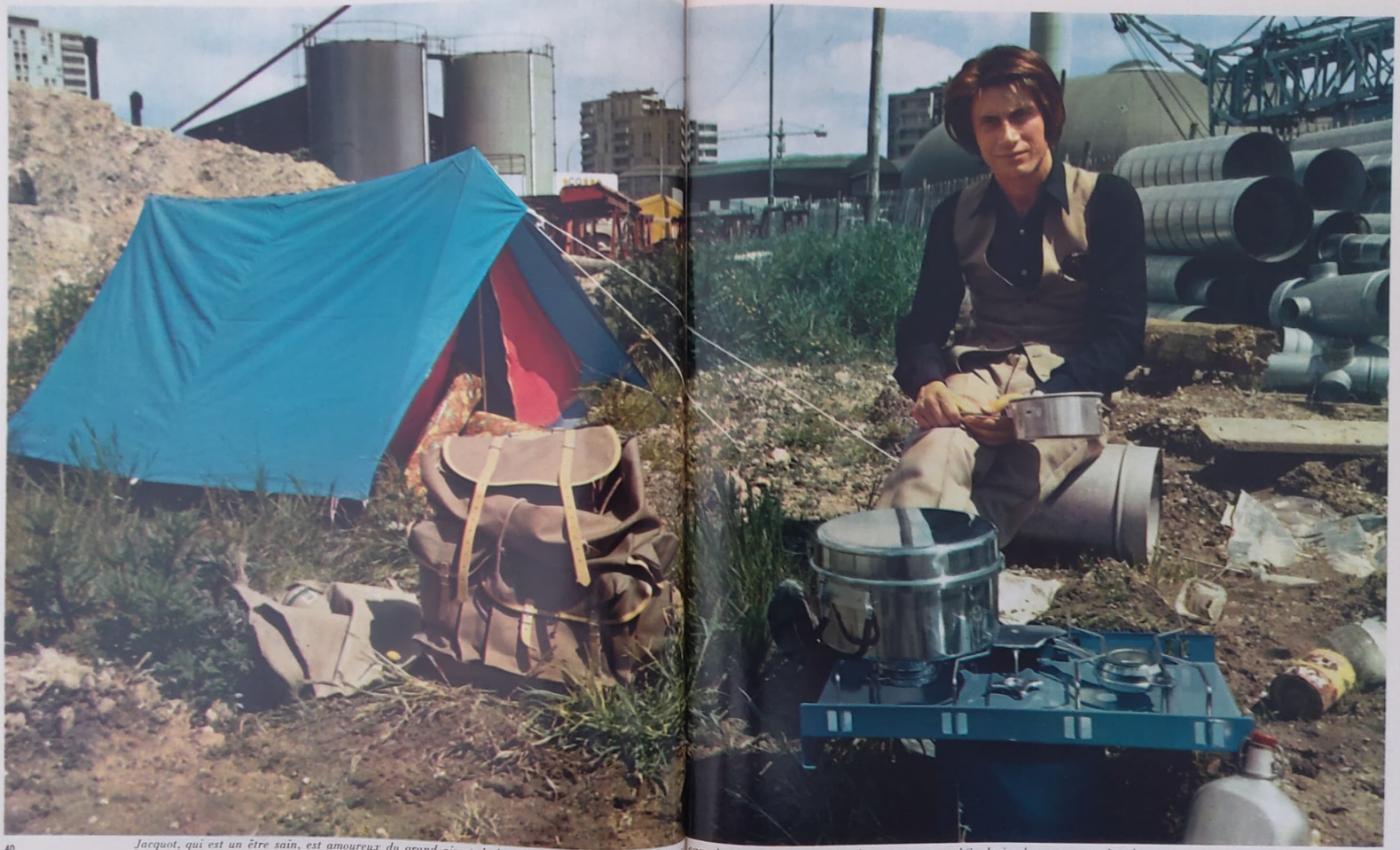



*Le paradis d'Adamo, c'est plutôt l'enfer. Pour ses vacances, Salvatore ne rêve de rien d'autre que jouer les apprentis metteurs en scène pour préparer son propre film qu'il va tourner dès la fin de l'été.*

*Quitter son usine à tubes pour retrouver des sirènes : c'est le vœu (pas trop démesuré) de Julien qui se voit déjà capitaine « à la longue cour ». Son équipage serait mutin, mais incapable de se mutiner…*

*Françoise aime les pays chauds, la brousse, les émotions fortes. Son imagination l'emporte loin lles quand il s'agit de détente : pour elle, rien de plus grisant qu'une longue chasse au lion, en Afrique.*

*Pour se soustraire à la foule et goûter la solitude parfaite, Sheila imagine volontiers un salon au fond des eaux sa seule compagnie serait celle des poissons et sa seule préoccupation l'oubli des problèmes terre à terre.*

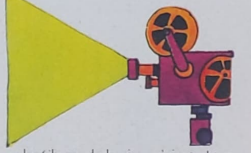


*Jacquot, qui est un être sain, est amoureux du grand air et de la liberté. Une tente, un sac à dos, le camping-gaz et vive l'oxygène de nos campagnes ! Sa devise de vacances : « Je suis campeur et sans reproche. »*

*Clo-Clo a la nostalgie de la douceur de vivre orientale. Pour lui, détente et bonheur s'identifient à vie de pacha, sur fond de pyramides, avec servantes à discrétion et soleil à satiété...*

# MICHEL POLNAREFF

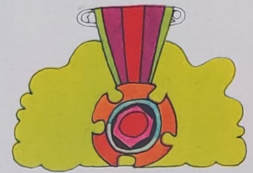
**Les résultats du festival de Cannes**
Etant totalement épuisé en ce moment, je n'ai malheureusement pu voir aucun des films primés à Cannes. Mais je regrette tout de même que



« les Choses de la vie » n'aient obtenu aucune récompense, d'abord parce que j'ai adoré ce film, ensuite parce que c'est mon ami Jean-Loup Dabadie qui en a écrit les dialogues.

**Ton projet du Palais des Sports**
Il est repoussé, car je suis exténué de fatigue et j'ai été contraint de m'arrêter un mois sur ordre du médecin. Je le regrette sincèrement; d'abord pour le mouvement culturel des lycéens qui avaient mis sur pied ce spectacle peu banal ; ensuite pour moi, car avoir en première partie le grand orchestre de Paris (cent cinq exécutants !) et une scène descendant des cintres grâce à une grue de quinze tonnes, c'eût été un souvenir et une expérience sans précédent.

**Sheila médaillée des arts**
C'est sûrement décoratif... et ça lui fera au moins un point commun avec les Beatles.



**L'action contestataire de Jane Fonda**
Je ne juge pas la cause défendue par Jane mais le principe d'artistes se mêlant de politique. C'est difficile de se prononcer, car aux U.S.A. les

artistes font partie des institutions américaines et leur public attend de leur part une position nette par rapport à la guerre du Vietnam, par exemple. En France, le cloisonnement est total entre le domaine des arts et les autres domaines, et si l'on conçoit bien que les événements influencent l'artiste, on ne conçoit pas que les artistes influencent l'événement.

**Es-tu pour ou contre l'érotisme en publicité ?**
Absolument pour. Je trouve cela très drôle et distrayant. Le plus amusant, c'est l'aspect actuellement systéma-

tique de cette publicité. Huile de table, lessive, poêle à frire, tout est à la sauce érotique. Bientôt on prendra appui sur l'érotisme pour vendre des missels et des ornements d'église.

**Simon et Garfunkel à l'Olympia**
Leur triomphe m'a rempli de joie car j'adore ce qu'ils font. J'aime la qualité des mélodies, la simplicité extrême des orchestrations, la personnalité des interprètes. Je regrette simplement que les Français n'aiment ce matériel que lorsque ce sont des étrangers qui le leur proposent. Chaque fois que j'ai voulu enregistrer des ballades de ce style, je me suis heurté à la désaffection des programmateurs et du public...

**Tes conditions de travail en tournée**
Elles sont désastreuses. Non à cause du public qui, lui, est de plus en plus réceptif à la qualité musicale et à la mise en scène, mais à cause du mauvais état des théâtres et de l'organisation même des spectacles. Les installations hâtives ne permettent au chanteur aucune sécurité. Il est quasiment

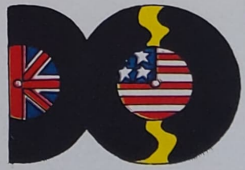
impossible de travailler de façon professionnelle en étant traité un peu comme un bohémien de passage.

**Es-tu toujours un fan de voitures ?**
Précisons : un fan du... confort et de la sécurité quand il s'agit de

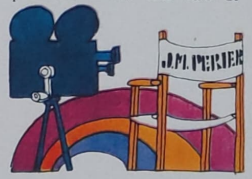
rouler, mais je n'ai rien d'un coureur. D'ailleurs, j'ai toujours ma bonne vieille Mustang qui avale les kilomètres sans problèmes, et je laisse mon secrétaire conduire la plupart du temps afin de garder ma forme pour les tours de chant.

**Paul McCartney séparé des Beatles**
Un mariage à deux est déjà difficile à préserver. Alors, à quatre... Bref, je ne suis pas étonné de cette séparation, mais je la déplore car les Beatles sont associés à mes meilleurs souvenirs musicaux. Je regrette que ce soit maintenant du passé, à ranger dans le placard aux souvenirs. Cela dit, je souhaite à Paul, qui tente une carrière seul, de connaître le maximum de réussite. Son premier album est un coup de maître...

**Les disques anglo-américains bannis de l'O.R.T.F.**
Même si cela déçoit l'amateur de disques anglo-américains que je suis, c'est une réponse à la quasi-impossibilité qu'ont les artistes français d'être programmés sur les antennes anglaises et américaines...



**Jean-Marie Périer metteur en scène**
J'en suis ravi pour lui, désolé pour moi. Car je lui dois mes meilleures photos, et notamment ma lithographie actuelle. Avec ses immenses possibilités et son sens inné de




l'image, je pense que Jean-Marie est parti pour une grande carrière. J'espère qu'entre une palme d'or à Cannes et un oscar à Hollywood, il trouvera quelques instants pour venir me photographier !

**Où habites-tu en ce moment ?**
Nulle part, comme d'habitude. Un

jour à l'hôtel, un jour chez des amis et la plupart du temps en province ou à l'étranger au hasard de mes tournées et de mes enregistrements. Je vais d'ailleurs mettre bon ordre à tout cela en louant un nouvel appartement et en prenant le plus possible mes repas chez moi.

**Jacques Dutronc vit comme il chante : avec fantaisie, humour, anticonformisme et aussi simplicité. Pour « S.L.C. », il a ouvert la porte d'une fantastique usine à rêver : son appartement.**

# CHEZ DUTRONC LE BAZAR EST AU SALON

L'ENTRÉE

Entrer chez Jacquot sans piétiner l'une des dix-sept guitares est une performance. Mais, malgré les apparences, toutes sont en parfait état et accordées. Jacques s'exerce chaque jour dans sa salle de bains-kitchenette (à cause de la sonorité de la pièce).

LE COIN MUSIQUE

La somme de matériel audiovisuel de Dutronc a de quoi laisser rêveur. Des percussions électroniques au magnétoscope en passant par la modulation de fréquence, son équipement est celui d'un amateur passionné qui se double d'un professionnel averti. Ici, la musique et l'image « font la loi ».

## LE LIVING

La pièce principale où vit Jacquot est chaude, confortable et anti-bourgeoise au possible. Peaux de bêtes à même le sol, petits divans tout simples, bibliothèques remplie de jouets miniatures et tableaux (peints par un copain) : tel est le décor, qui témoigne de la personnalité pas commune du propriétaire.

## LA SALLE A MANGER

Jacques prend généralement ses repas avec ses parents. Même en famille, il est incorrigible et ne peut s'empêcher de faire le pitre en se coiffant de casseroles, en cachant la salière ou en remplaçant le rôti par un autre... en plastique. Son dernier gag : il a mis un camembert siffleur (en polyester) à la place du vrai. Mme Dutronc en a pris son parti : il ne changera jamais !

## LE CINÉMA.

Jacques possède un projecteur de cinéma Hortson 16 mm... et une supercollection de films. Plutôt que de rôder dans les boîtes, il préfère inviter quelques amis chez lui le soir et se « refaire » un bon vieux western ou un film d'aventures en cinémascope. Une acquisition encombrante, mais vraiment formidable.

Rue de Provence, on ne connaît que lui. Dans sa prime jeunesse (turbulente), il a tout fait et ses coups d'éclat l'ont rendu fort impopulaire chez toutes les concierges et tous les chats du quartier. Aujourd'hui, il s'est quelque peu rangé et il ne renverse pratiquement plus de poubelles dans la rue. Seul le bruit (effrayant) de sa Lamborghini réveille encore quelques riverains à trois heures du matin, car il la gare dans la cour de son immeuble. Il, c'est Jacques Dutronc, le plus casanier et le moins bourgeois de nos chanteurs, qui vit aujourd'hui, comme il y a cinq ans, dans un trois pièces sans prétention, mais « personnalisé » à 100 %. Chez Jacquot, c'est tout un poème... Ça ne ressemble à rien de connu. Ça tient du terrain vague, du souk arabe, de la boîte de nuit, du studio d'enregistrement et de la chambre de gosse. Les termes luxe, confort, décoration n'ont pas de sens ici. C'est un antre plein de folie, d'idées astucieuses, de gadgets inattendus. En fait, le home de Jacques Dutronc se décompose en deux parties. Il y a d'abord l'appartement de ses parents, dans lequel il dispose d'une pièce pour ranger ses dizaines de bobines de films (et la pièce ne suffisant pas, Jacquot encombre également de ses bobines l'entrée et la salle à manger !). C'est ici, avec ses parents, dans la salle à manger familiale, que Jacques prend ses repas de midi (car le soir, en principe, il est en vadrouille). C'est généralement vers treize heures que Jacques « descend » de son repaire à lui, situé dans le même immeuble, même escalier, au cinquième étage. Sa mère, qui est très gentille (et très philosophe) prend constamment des communications téléphoniques pour lui, bien que Jacquot ait en la personne de Francis (dit Quasimodo, dit le Marseillais, dit la bête noire à Wolfsohn) un secrétaire dévoué et efficace (pour le baby-foot). Le repaire de Jacques au cinquième est facilement... repérable. La porte est, en effet, constellée de graffiti, de petits cœurs et d'inscriptions de toute sorte, œuvres de demoiselles de passage n'ayant pu forcer l'entrée de leur idole. Le trois pièces de Jacquot, qui comprend en plus une salle de bains-kitchenette avec un réfrigérateur bien

LA CHAMBRE
Jacquot ne supporte que les ambiances ouatées. Son lit (sans montants) est recouvert de rose et les draps sont, selon l'humeur, noirs, bleus ou tête-de-nègre. Un détail : il y a la stéréo sous le lit...

LES POUPÉES TIBÉTAINES
Rachitiques, grimaçants, exotiques et articulés, ces personnages font la joie de Jacquot. Il les a achetés non pas au Tibet, mais à la Factorerie, à Paris, ainsi que tous les autres objets bizarres qui meublent son appartement.

LA PIÈCE FOURRE-TOUT
Une pièce avec un grand P, comme Pop art, Poésie et Pagaille ! C'est ici (son ancienne chambre) que Jacquot relègue son vieux flipper, ses bobines, ses vieux gadgets et tout ce qu'il ne peut pas mettre ailleurs. Au centre de ce fouillis, un disque d'or de Jacques Dutronc ?...



pourvu en bière, Périer et Coca-Cola, frappe avant tout par son aspect très sombre : tous les murs sont en noir, la moquette est noire et les vitres sont peintes en noir elles aussi. C'est Jacquot lui-même qui a pris le pinceau pour donner à son home l'anti-éclairage voulu. C'est dire que le propriétaire des lieux a horreur de la lumière forte sous toutes ses formes. L'éclairage (faible) des pièces est distales. Chez Jacquot, la vie se répartit en trois parties : pensé par de petites lampes vaguement arabes ou orien-le sommeil, le jeu et le travail. Il a donc aménagé ses trois pièces en conséquence. La pièce principale (et cen-trale, qui communique avec les deux autres) sert de réception et surtout de salle de travail. C'est là que Jacquot prépare ses nouvelles chansons, à l'aide de l'une de ses dix-sept guitares, de sa chaîne stéréo Braun et de son super magnétophone Akai, avec chambre d'écho. Des fils, des micros, tout est prévu pour enregistrer sur bande avec une qualité « professionnelle ». Notons encore une télévision Braun et un magnétoscope qui sert à Jacquot à filmer et à retransmettre non les tribunes de l'O.R.T.F. mais quelques polissonneries sur lesquelles il vaut mieux ne pas trop s'étendre. Voilà pour le côté (presque) sérieux. A part ça, cette salle de séjour recèle d'invraisemblables jouets ou objets fétiches achetés un peu partout dans le monde, avec une prédominance très nette pour les modèles réduits d'automobiles. Jacques est un collectionneur invétéré d'autos miniatures et il en possède une bonne centaine (peut-être plus) de toutes tailles, de toutes couleurs, de tous modèles. Mais il n'y a pas que des voitures dans l'univers d'ex-futur-enfant de Jacques Dutronc : il y a des tanks télécommandés, des robots articulés, des pistolets de cow-boy, des fusées, des lance-fusées, etc. Une bibliothèque murale recèle, quant à elle, une cinquantaine de bouquins dont le moins qu'on puisse en dire est qu'ils relèvent d'un éclectisme serein. Les œuvres de Mme de Beauvoir voisinent avec celles de Marcel Aymé et celles (Suite page 105.)

# DAVID ALEXANDRE WINTER

# “JE VOUS AI COMPRIS”

Controversé par ses amis comme par ses ennemis, D A Winter a éprouvé le besoin de faire le point et de corriger ses fautes passées. C'est donc un David tout neuf qu'Eric Vincent a interviewé

Le Marcadet-Palace, haut lieu des répétitions d'artistes et salle de galas célèbre, résonne au son des chambres d'échos. C'est du rock — du vieux, du vrai — que diffusent les énormes baffles : « Be-bop a Lula », « Johnny B. Good », « Long tall Sally »... Nous ne sommes pas en 1963, et ce ne sont plus les Chaussettes Noires qui font vibrer le vieux cinéma. Nous sommes en 1970. Le responsable de cette séance endiablée ? David-Alexandre Winter. Oui, vous avez bien lu : David-Alexandre Winter, l'auteur de « Lady Mary », celui dont on parle beaucoup, en bien et en mal, depuis quelques mois. Pourquoi du bien, pourquoi du mal, pourquoi du rock ? S.L.C. a déjà

évoqué le sujet. D'autres journaux l'ont fait aussi. Aujourd'hui, c'est David lui-même qui a tenu à faire le point sur sa (jeune) carrière « en dents de scie ». Son passé ? Il a décidé d'en parler. Son avenir ? C'est de cela qu'il sera question surtout. Car David-Alexandre n'a pas dit son dernier mot. Et même, tout ne fait que commencer, à son avis. Avec franchise, entre deux chansons, il dévoile ses plans — professionnels et personnels — pour conserver, ou reprendre l'estime du public qui a fait de lui (très vite, trop vite) une vedette...

**Que penses-tu, David, de tes erreurs passées ?**

Que puis-je faire, sinon les regretter ! Je pourrais te répondre : ai-je fait des erreurs ? Mais, en fait, tout le monde dans sa vie fait des erreurs. C'est vrai, pendant sept ou huit mois, j'ai eu ce qu'on peut appeler « la grosse tête ». Je m'en aperçois avec le recul. Mais n'est-ce pas une chose logique ? Pendant sept ans, j'ai chanté en Hollande en ne pensant qu'à ça, en ne vivant que pour ça, et je n'ai jamais eu le moindre succès. Et puis, tout d'un coup, il y a eu l'engrenage. En trois mois, tout ce que j'avais espéré s'est réalisé. Tout est devenu facile, confortable, grandiose. J'ai été grisé. Je suis devenu dingue de mon succès. Ça fait une telle impression, après avoir mangé de la vache enragée, de s'entendre interpeller sans cesse dans la rue par des dizaines de gens qui vous admirent !... C'est alors que j'ai fait des erreurs. Elles étaient dues à Norbert, mon manager, et à moi-même. Mais ces erreurs, je les ai payées et je les paye aujourd'hui. Ce sont autant de leçons. Je ne me sens pas trop coupable. Qui, à ma place, aurait pu résister ?...

**Tu as donc rectifié le tir. Tu as pris conscience de certaines choses. Que vas-tu faire, professionnellement, dans les mois qui viennent ?**

Repris en main par deux impresarii qui font le poids, Georges Le Roux et Lucien Salles, je vais cet été non seulement faire la traditionnelle tournée des plages, mais tenter des percées du côté de l'Allemagne et de l'Italie. Je crois qu'il faut envisager une carrière européenne et non pas seulement française. S'enfermer dans un style, dans un esprit particulier est mauvais. Ainsi, mon étiquette « Lady Mary » m'a fait presque autant de mal que de bien. J'ai du mal à faire admettre au public français que je suis autre chose que l'homme d'un tube.

**Comment se compose ton tour de chant actuel ?**

J'entre en scène avec un air de jazz, « Get ready ». Ensuite se succèdent, dans l'ordre, « Mademoiselle je t'aime », « Amsterdam », « Vole, sénvole », « Maria », « Grain de sable », « La Prière », « The Shadow of your smile » (un standard américain), « Ah quel printemps », puis je fais une fausse sortie et je reviens avec un autre costume. Je présente mes musiciens sur un air de bossa nova, puis je chante « Isabelle mon amour » (que je bisse). Je me mets au piano pour chanter une vieille mélodie russe ; ensuite, j'interprète en m'accompagnant à la guitare un air du folklore américain. Ensuite, c'est « Oh lady Mary », un pot-pourri de rocks et je finis sur « Je suis tombé du ciel ». Quand ce tour de chant sera parfaitement rodé (à la fin de l'été, je l'espère), je l'émaillerai d'anecdotes, d'histoires de ma vie que je raconterai au public.

**Tu es un fan de rock. Comptes-tu en enregistrer ?**

Non, car je ne pense pas que mon public attende ça de moi. En revanche, j'interprète sur scène un potpourri composé de « Johnny B. Good », « Long tall Sally », « Blue suede shoes » et « Be-bop a Lula », et cela crée une rupture agréable dans mon tour de chant. Ça met de l'ambiance... et ça me décontracte d'une certaine manière.

**C'est la période où tous les chanteurs « fourbissent » leurs tubes pour l'été. Où en es-tu, sur ce plan ?**

J'enregistre demain un 45 t. simple qui sortira vers le 20 juin. Ce disque spécialement destiné aux boîtes, très dansant, comprendra l'adaptation d'une chanson américaine, « You're such a good looking woman » (très Tom Jones !) et un joli slow de José Bartel intitulé « Solitude ».

**Pourquoi n'es-tu pas une vedette en Hollande ?**

Je te répondrai par un proverbe français : « Nul n'est prophète en son pays. » J'ai fait en Hollande plusieurs disques dont un a été numéro un (il y a plusieurs années de cela). Puis je suis parti tenter ma chance ailleurs. Le hollandais est une langue trop gutturale pour un chanteur. Elle n'offre pas de grandes possibilités...



**Tu as reconnu que tu avais là-bas un enfant. Quel âge a-t-il ? Le vois-tu parfois ?**

Oui, j'ai en Hollande une fille qui a maintenant sept ans. Elle s'appelle Deborah, et je ne la vois pratiquement jamais. C'est une autre page de ma vie...

**Quand tu relis des articles qui s'inspirent de ta « première » biographie, celle qui était très romancée, quelle est ta réaction ?**

Je suis agacé. A mes débuts, c'est Norbert Aleman qui avait décidé de raconter des histoires pour la presse. Moi, je n'étais pas tellement d'accord. Mais j'ai eu des torts, tout de même, à cette époque. Aujourd'hui je joue le jeu... de la vérité, et tout seul !

**Accepterais-tu de passer une soirée (hors métier) avec ton ancien manager Norbert Aleman ?**

... Oui. Cela ne m'ennuierait pas. Nous avons vécu ensemble, nous avons des tas de souvenirs communs. Je n'ai jamais dit de mal de Norbert, et il n'a sûrement jamais dit de mal de moi. Ce sont les gens qui ont « brodé ».

**Es-tu bagarreur ? T'es-tu battu à l'occasion d'un gala ?**

Jamais. Je suis très nerveux, mais très fort. J'ai toujours l'impression que les autres sont encore plus forts que moi. Alors, je ne me bats jamais. Ce n'est pas de la lâcheté, c'est du bon sens. Car ça ne sert jamais à rien de se battre.

**Pènses-tu atteindre la popularité de Johnny, ou de Clo-Clo ?**

Johnny et Clo-Clo ont dix ans de carrière. Moi, seulement un an et demi. J'ai tout mon temps pour m'imposer. D'ailleurs, je crois que l'époque des idoles est révolue. Aujourd'hui, le public ne réclame plus des mythes, mais des artistes. Des professionnels. J'ai confiance en moi. Je ne vis que pour ça. Pas pour réussir, pour chanter. Quoi qu'il arrive...

**Crois-tu à l'avenir de la pop musique en France ?**

Oui, absolument. Je suis même en train de produire un groupe pop 100 % français. Mon opinion, c'est qu'il faut produire des 45 t. simples très commerciaux pour amener le public ensuite à du pop évolué, avec des recherches nouvelles.

**Raconte-moi une journée de David-Alexandre Winter...**

Je me lève tous les matins à 9 heures. Je prends un bain... et ensuite un café noir. Je pars à mes rendez-vous (enregistrement, édition, presse, etc.) jusqu'à 12 ou 13 heures. Je mange une omelette ou une glace, un truc comme ça (toujours léger) et je rentre à la maison pour travailler la musique. Je passe tous les après-midi chez moi à composer. Des tas de gens ignorent que je compose des chansons. Je viens d'ailleurs d'en écrire une pour Antoine qui s'appelle « Hello mister Music man ». Le soir, je dîne en principe en ville avec ma fiancée puis je regarde la télé. Je n'ai pas mis les pieds dans une boîte depuis huit mois...

**Es-tu vraiment fiancé ? Comptes-tu te marier ?**

Oui, je suis effectivement fiancé avec une jeune fille blonde de vingt-trois ans, Chantal, qui est cover-girl. Je ne ressens pas le besoin de me marier. Je ne le ferai que lorsque je désirerai avoir un enfant.

**On a parlé de ta vie dispendieuse. Quelle est la vérité ?**

J'habite un petit hôtel particulier dans le 16e, c'est vrai. Non par snobisme, mais parce que c'est le seul endroit où je puisse faire de la musique sans être inquiété par les voisins. J'avais une Mustang, je l'ai revendue. J'avais une Rolls (ancienne, superbe), je l'ai revendue parce que les gens disaient dans la rue : « Il a une grosse tête. » J'ai acheté une Mercedes 300 neuve qui vaut deux fois plus cher et plus personne ne dit rien. Ma vie dispendieuse ? Je dépense, outre mon loyer, 5 000 F par mois environ. Suis-je unique ?

**As-tu beaucoup d'amis ?**

Très peu. Je vis assez seul. Quand je ne suis pas au travail, je reste à la maison avec Chantal. Je n'éprouve pas le besoin d'avoir une cour autour de moi.

**Reçois-tu beaucoup de lettres ? Quelle est la question qu'on te pose le plus souvent ?**

Je reçois entre 3 000 et 4 000 lettres par semaine. Ce sont pour la plupart des filles qui m'écrivent. Elles ne me posent aucune question sur ma vie privée. Ce qu'elles veulent, ce sont des photos... et savoir si j'ai un club (ce qui n'est pas encore le cas).

**A propos de filles... qu'est-ce qui te séduit d'abord chez une fille ?**

Qu'elle soit mignonne et surtout naturelle. Je préfère les filles sans maquillage, celles qui ont la même tête l'après-midi, le soir dans les boîtes, et au petit matin... Qu'elles soient bien habillées ne gâte rien non plus.

**Quelle est la dernière aventure (non sentimentale !) qui te soit arrivée ?**

Hier soir, je sortais du Marcadet-Palace, après le gala. A peine étais-je monté en voiture qu'une espèce de fou s'est précipité devant le capot en gesticulant. J'ai essayé de le raisonner mais rien à faire. Le type s'est mis à donner des coups dans la voiture, il a cassé la vitre à l'aide d'un gros tournevis et il a tenté de me blesser au visage. Heureusement, il a été ceinturé par des passants. Les flics sont arrivés et l'ont embarqué à l'asile. C'était, m'ont-ils dit, un dément...

**Si tu devais cesser de chanter, que ferais-tu ?**

Je t'ai pratiquement répondu tout à l'heure. Je ne vis que pour chanter. Si je ne pouvais plus chanter, je me reconvertirais dans l'édition, dans la production d'artistes. Je resterais dans la musique de toute façon...

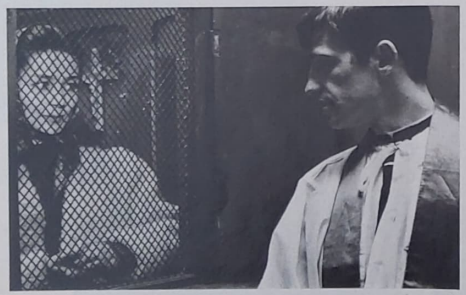
# BEBEL LE CHARMEUR DE CHOC

La carrière de Jean-Paul Belmondo, qui a commencé par des déboires au Conservatoire, est aujourd'hui bien assise. S.L.C. vous en retrace, en dix films, les moments les plus palpitants.

En dix ans et quarante-huit films, Jean-Paul Belmondo s'est imposé, avec Alain Delon, comme le plus grand acteur que la France ait connu depuis la génération de Gabin. Ce grand jeune homme dégingandé, gouailleur, amoureux du gag, décontracté en diable et au talent le plus éclectique qui soit, est l'image même du personnage qui séduit par son naturel et sa joie de vivre. Depuis son premier rôle, il n'a cessé de s'affirmer comme un comédien aux multiples facettes et surtout à la présence peu commune. Aujourd'hui, alors qu'il tourne — avec sa décontraction habituelle — son quarante-neuvième film, il peut avoir le sourire en pensant à cette phrase de son premier professeur du Conservatoire : « Avec la tête que vous avez, vous ne pourrez jamais rien faire dans le cinéma ! » La grande carrière de Jean-Paul a commencé en 1960 avec « A bout de souffle », l'excellent premier film de Jean-Luc Godard. La désinvolture superbe du personnage « marque » immédiatement le public et le metteur en scène. Certes, Jean-Paul avait tourné dans une dizaine de films comme figurant, mais c'est surtout le film de Godard et « A double tour » de Chabrol qui lui permirent de faire son trou. Belmondo, il faut le dire, ne prenait la place de personne. Il manquait au cinéma français un dur au cœur tendre, un jeune premier qui ne soit pas forcément un playboy, un titi qui ait l'âge de raison. Ce personnage, Jean-Paul le campait à merveille et sa gueule burinée, torturée, cessait d'être un handicap pour devenir un atout. D'où venait ce comédien à tête de boxeur ? De la boxe, tout simplement ! Jean-Paul a connu, en effet, une enfance assez sportive. Fan de natation, de football (il fut et demeure l'un des membres actifs et principaux animateurs de l'équipe des « Polymusclés ») et de boxe, il a disputé un certain nombre de matches et c'est d'ailleurs à un excellent uppercut qu'il doit, mesdemoiselles, son nez irrégulier. Jean-Paul est né à Paris, ou plus exactement à Neuilly, le 24 avril 1933. Son père, le sculpteur Pierre Belmondo, est encore aujourd'hui l'homme que Jean-Paul admire le plus. Sa jeunesse ? Jean-Paul l'a passée, comme beaucoup de jeunes Parisiens de sa génération, entre le lycée et les boîtes de Saint-Germain-des-Prés. Mais son meilleur (ou son plus mauvais !) souvenir demeure pour lui cette journée de juin 1953 où il se présenta au concours d'entrée du Conservatoire. Il devait jouer une scène, cocasse mais d'interprétation difficile, des « Fourberies de Scapin » de Molière. Jean-Paul, peu bilieux de nature, ne comprenait pas pourquoi ses camarades paraissaient angoissés, au point même de se montrer moins brillants que de coutume dans l'interprétation de leur texte. Alors, superbement décontracté, il se présenta devant le jury (composé de vieilles dames au visage sévère) pour jouer sa scène. Que se passa-t-il au juste ? Peu de choses en vérité. L'interprétation très déliée du jeune insolent déplut souverainement aux vieilles dames (quelle impudence de ne pas trembler ni bafouiller devant leur toute-puissance !) en même temps que le public de la salle, transporté par les dons de Jean-Paul, l'applaudissait à tout rompre. Vexées à mort, les vieilles dames du jury refusèrent au jeune trop brillant le premier prix et ne lui décernèrent, avec une évidente mauvaise grâce, qu'un second accessit. « Alors, raconte aujourd'hui Jean-Paul en se marrant sans retenue, la lecture du palmarès a provoqué une sorte de révolution. Comme j'avais beaucoup d'amis (et de défenseurs) dans la salle, tous se sont levés, ont invectivé le jury et avant que j'ai pu y comprendre quelque chose, j'étais porté en triomphe dans un brouhaha indescriptible. C'est police-secours qui a mis fin à cette manifestation. » (Suite page 122.)

**A BOUT DE SOUFFLE**

Ce film qui a révélé à la fois un tout jeune metteur en scène (Jean-Luc Godard), un acteur (Jean-Paul Belmondo : « C'est mon prix Goncourt », dit-il) et un nouveau style de cinéma (le cinéma « nouvelle vague »), raconte l'histoire d'un jeune truand qui, après avoir tué un motard sur la route, arrive seul à Paris, au mois d'août. Sur les Champs-Elysées, il traîne, flâne et rencontre une jeune Américaine aux cheveux tout courts et qui vend des journaux. Dans un Paris chaud et désert, avec des jours qui ne se terminent pas, naît une histoire d'amour un peu ambiguë. Jean-Paul se réfugie chez l'Américaine et puis un jour il lui avoue ce qui s'est passé. C'est la stupeur. Il sera « donné » et mourra dans la rue, comme un assassin.



**LÉON MORIN PRÊTRE**

Dans une petite ville de province pendant la guerre, la personnalité non conventionnelle d'un jeune prêtre à la fois dur, pur, humain et sensible séduit une jeune non-croyante en proie à ses propres contradictions intérieures. Lui, c'est Jean-Paul Belmondo; elle, c'est Emmanuelle Riva. Entre ces deux personnages va se tisser une amitié insolite, apostolique du côté du prêtre, amoureuse du côté de la « brebis égarée ». Ce rôle de Belmondo a bouleversé plus d'un spectateur tant son incarnation de l'abbé Léon Morin était juste et sensible et sa présence tonifiante. Jean-Paul incarnait pour la première fois un personnage profond, humaniste, tout en nuances, et la qualité de son interprétation lui a valu un regain de popularité en même temps que sa vraie consécration de grand acteur. Une création mémorable qui a fait date.

**CARTOUCHE**

Etre sentimental comme une fleur et être bandit, voleur, aventurier, c'est devenu une sorte de « rite » pour Jean-Paul Belmondo. Le rite du hors-la-loi au bon cœur, du solitaire adoré par les femmes, du voleur aux grands gestes. Geste sublime comme celui de Cartouche, cet enfant de la rue, devenu homme de main, traqué, arrêté, sauvé, arrêté encore et qui harcèle à son tour Isabelle de Ferrusac, femme du premier policier du royaume. Pour elle, il va piller l'ambassade du Grand Turc, attaquer les diligences, narguer le mari, donner des rendez-vous dangereux, et presque offrir sa tête, seul, dans un endroit désert ! Mais le cœur de Cartouche est ailleurs : il hésite entre deux femmes...

**LE DOULOS**

Le doulos, c'est, dans l'argot de la pègre et de la police, l'indicateur. Ce film de Jean-Pierre Melville conte l'histoire d'un personnage peu ordinaire, truand par vocation, qui règle ses comptes avec une allègre énergie et une absence totale de scrupules. Dans la jungle du milieu, il évolue avec l'aisance d'un poisson dans l'eau. La police lui fiche la paix, les truands le craignent et le respectent... jusqu'au jour où ils ont la preuve de sa traîtrise. Malgré les apparences, ce doulos-là est pourtant un innocent. Les coups doubles ne sont pas son genre et il finit par le prouver en menant sa propre enquête. Il rayera « la » coupable (cherchez la femme !) de la liste des vivants, mais il pratique un métier trop dangereux pour mourir, lui, dans un lit. Dans ce film, Bébel portait déjà (très bien) le borsalino... et le holster.

## LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE

De la même veine que « l'Homme de Rio », les « Tribulations » était un nouveau film-feuilleton de De Broca sur le thème d'une folle course poursuite à travers la Chine. A trente ans, Arthur Lempereur (Bébel), héritier d'une des plus belles fortunes du monde, après avoir goûté à tous les plaisirs de la terre, ne sait plus que faire pour se distraire et il finit par décider de se suicider, à condition toutefois que ce soit passionnant. La tentative échouant, il décide de partir en croisière autour du monde avec les quelques amis intimes (et intéressés) qui ne le quittent jamais. Un krach en bourse, Lempereur ruiné, une assurance vie au profit des « bons » amis et c'est le début d'un chassé-croisé délirant sur fond d'intrigues toutes aussi peu sérieuses les unes que les autres...

## L'HOMME DE RIO

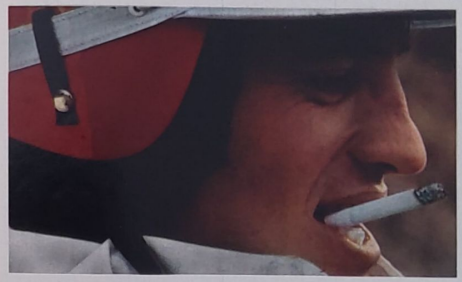
Ce film de Philippe de Broca a révélé Jean-Paul Belmondo sous l'angle comique. Rythmé et drôle comme un album de Tintin, il mettait en scène un deuxième classe en permission embringué malgré lui dans une série d'aventures toutes plus extravagantes les unes que les autres. Adrien Dufouquet, alias Bébel, témoin de l'enlèvement de sa fiancée Agnès, se retrouvait au Brésil aux prises avec des bandits résolus à voler deux statuettes maltèques dont le père d'Agnès, ethnographe, avait participé à la récupération en Amazonie. Adrien-Bébel, aidé d'un ami de fortune fourmillant d'idées, un petit cireur noir, remontait jusqu'aux ravisseurs de sa fiancée, au prix de performances spectaculaires et la plupart du temps cocasses. Un chef-d'œuvre du cinéma divertissant.

## WEEK-END A ZUYDCOOTE

C'était l'histoire d'un garçon désorienté par le visage de la guerre, qui se posait des questions à la faveur d'un week-end sans bataille au sein de son unité. Le contexte : en juin 1940, la France vient d'accepter l'armistice proposé par les Allemands. Pour les troupes, stoppées en plein mouvement, c'est la retraite et le début de l'amertume. Impossible d'avancer, impossible aussi de reculer car la mer est là. La vie s'organise sur la petite plage de Bray-Dunes et le sanatorium de Zuydcoote. Le jeune bidasse Maillard tente de comprendre ce qui se passe autour de lui et il découvre seulement la laideur de la guerre, en même temps qu'il s'attache à d'autres garçons qui, au lendemain de ce week-end ensoleillé, vont mourir au combat. Bien conduit, dépourvu d'artifices trop faciles, ce film nous montrait un Bébel en pleine forme.

## PIERROT LE FOU

Peut-être le plus grand film de Godard, sûrement le plus grand rôle de Jean-Paul Belmondo. Pierrot le fou, c'est l'histoire, bouleversante et fantasque, d'un amour raté, de l'amour impossible dans un monde où tout peut être possible : brûler ou voler des voitures, faire ce qui est impensable. Un monde où l'on peut être gangster et poète, complètement fou et trop lucide, exalté et sans avenir. Des références, pêle-mêle, à la guerre du Vietnam, à la dérision des choses, à leur relativité, à certains grands passages de la littérature, contribuent à donner à ce film délirant et beau, une dimension unique où l'entendement se déroute, mais où la sensibilité trouve un terrain complètement vierge pour s'exercer. Pour Bébel, plus qu'un film : une œuvre de dimension internationale, et pour Godard la consécration.



## HO

« Ho » a marqué le retour de Bébel à l'écran après une absence totale de deux ans. Dans ce film de Robert Enrico, Jean-Paul jouait le rôle d'un champion automobile raté devenu gangster. Ecœuré de n'avoir pu se faire un nom dans la compétition, il avait juré de se faire connaître comme truand. Associé à une équipe de (vrais) gangsters, Ho ne réussissait guère à se faire prendre au sérieux et le récit de ses exploits n'impressionnait guère que lui. Jean-Paul Belmondo avait trouvé dans le personnage de François Holin, dit Ho, petit escroc minable qui rêve d'être Al Capone, un rôle à sa mesure. Tour à tour dur, tendre, cynique et humilié, il était vraiment dans la peau du type qui accuse les coups pour mieux se défouler ensuite, quand les circonstances sont favorables.

## BORSALINO

L'événement cinématographique de l'année 1970. Pour la première fois réunis à l'écran, Jean-Paul Belmondo et Alain Delon incarnent dans ce film deux truands marseillais des années 1930, qui parviennent (grâce à leur désinvolture et à leur insolence) à « se mettre dans la poche » toute la ville. Batailles rangées, trafics, dialogues à la mitraillette et traits d'humour se succèdent magistralement dans un décor très fidèlement reconstitué. Par opposition à Delon, froid, secret, réfléchi, le mauvais garçon Belmondo joue la décontraction, la spontanéité et l'insouciance. Ce tandem, qui a fait couler beaucoup d'encre, fait merveille dans le film de Jacques Deray qui se présente non seulement comme une fresque passionnante et divertissante sur une certaine époque, mais encore comme un hymne à l'amitié.

Jean-Paul BELMONDO

## SERGE LATOUR

# J'ADORE

*J'adore conduire vite (et pourtant je ne sais pas très bien).*
*J'adore les bottes andalouses. J'adore passer des heures à regarder les étoiles.*
*J'adore Dani. J'adore lire dans mon bain.*
*J'adore recevoir du courrier. J'adore les fiacres. J'adore l'accent marseillais.*
*J'adore la cuisine chinoise. J'adore les filles aux yeux verts.*
*J'adore voir le jour se lever. J'adore la butte Montmartre. J'adore voyager.*
*J'adore avoir du vent plein les cheveux. J'adore la natation.*
*J'adore les cheminées anciennes.*
*J'adore dormir, et surtout rêver. J'adore les gens tout fous. J'adore les métisses.*
*J'adore être bronzé (c'est tellement plus facile pour draguer).*
*J'adore voir les gens sourire autour de moi. J'adore les bateaux à moteur.*
*J'adore les chanteurs qui s'accompagnent à la guitare sèche.*
*J'adore les oiseaux. J'adore le vin rosé.*



SERGE LATOUR

# JE DETESTE

Je déteste les chaussures à lacets. Je déteste les meubles.
Je déteste les matches de football à la télévision. Je déteste les gens obséquieux.
Je déteste la rue d'Assas. Je déteste payer mon loyer.
Je déteste les vestes courtes pour les garçons. Je déteste recevoir des gifles.
Je déteste les puces savantes. Je déteste le Fernet-Branca.
Je déteste les cages à serins accrochées aux fenêtres. Je déteste les filles laides.
Je déteste recevoir des compliments. Je déteste les briquets en or.
Je déteste la sonnerie du téléphone à 4 heures du matin.
Je déteste me faire siffler sur scène. Je déteste discuter d'argent.
Je déteste les flics bornés. Je déteste me faire renverser par un camion.
Je déteste les projets trop bien organisés. Je déteste les décalcomanies.
Je déteste les piqûres. Je déteste les poignées de fenêtre.
Je déteste que mes amis draguent mes « fiancées ».

# SHEILA : SAKA C'EST EXTRA

**Séances d'enregistrement, émissions de télé, leçons de judo, cours de danse à claquettes : Sheila subit un emploi du temps qui compte parmi les plus surchargés. Pourtant, à la perspective de visiter l'Exposition universelle d'Osaka avec notre photographe Gilles Bensimon, elle a déchiré quelques feuilles de son éphéméride et a bouclé ses valises en quatrième vitesse. Voici le carnet de bord de l'une et les photos de l'autre...**

**Mardi.** Je crois que je n'ai jamais passé une nuit aussi agitée. Toutes les heures, je me réveillais en sursaut, angoissée à l'idée qu'il allait nous manquer, à la dernière minute, un papier important, un vaccin ou un visa et que nous n'allions pas partir. Il faut dire que je n'ai pas si souvent l'occasion de voyager. Aussi, depuis que « S.L.C. » m'avait invitée à partir au Japon, je ne me tenais plus. Je crois que tout le monde aurait eu le même comportement à ma place. Ce matin-là donc, je me suis réveillée de très bonne heure, pour jeter un dernier coup d'œil à mes bagages et m'assurer que je n'avais rien oublié. A huit heures et demie, j'appelle Gilles, le photographe, pour m'assurer qu'il est prêt. J'ai bien fait car une voix pâteuse, chargée de sommeil, me répond que ce n'est pas une heure pour réveiller les gens et que... oui, oui, il arrive, non, il ne sera pas en retard. En fait, il arrive à dix heures et demie, les cheveux en bataille, l'œil pas très clair sous ses éternelles lunettes bleues, un petit sac de voyage en bandoulière. J'ai presque honte, avec mes énormes valises bourrées des tenues que j'ai l'intention d'exhiber là-bas ! A onze heures quarante-cinq, après les mille recommandations de Claude Carrère, mon imprésario, l'avion décolle. (Suite page 117.)

« Cette montagne couronnée de neiges éternelles, c'est le Fuji-Yama, point culminant et symbole du Japon. Dans ce pays résolument moderne et industriel, le touriste est immanquablement surpris de constater la survivance de l'artisanat de toujours et de la mode traditionnelle... »

« Avec sa boutique en bandoulière, il vend de petits oiseaux sculptés et... siffleurs. Quant à cette famille en visite à Osaka, elle tenait à enrichir son album souvenir d'une photo posée avec une Européenne. Et comme je passais par là... »
« Après la pause-fraîcheur que représenta pour moi la visite d'un temple décoré de prières peintes sur posters, ce fut la fournaise de l'exposition. Me voici auprès d'une sculpture mobile ornant un pavillon en plastique... »

« Théoriquement, cette flèche devrait indiquer la direction des sources d'eau chaude de Akon. C'est du moins ce que j'ai trouvé en suivant le sens qu'elle indique. Ne m'en veuillez pas si l'inscription indique autre chose... »

« Dans la vie du peuple japonais, les enfants et la jeunesse ont une place privilégiée. C'est sans doute pourquoi les gosses paraissent toujours si heureux de vivre et prêts à s'amuser... »

« J'ai terminé ma (brève) visite de l'Expo comme beaucoup de Japonais, par un peu de repos sur ce gazon (artificiel). Mon impression finale ? Lisez-la sur le pavillon ! »

# GRAND CONCOURS DES COUVERTURES

# DEPENSEZ 10 000 F S.L.C. PAIERA POUR VOUS

1 2 3 4 5 6

7 8 9 10 11 12

Aimeriez-vous faire pour 10 000 F (un million d'anciens francs) d'achats en une journée ! Si oui, participez au Grand Concours 1970 des couvertures S.L.C. dont le règlement se trouve ci-dessous. Le gagnant commandera, dans tous les magasins de son choix, tous les objets dont il aura envie, et S.L.C. réglera pour lui ses factures à concurrence de 10 000 F. Vous pouvez multiplier vos chances de gagner en jouant plusieurs fois, il vous suffit d'envoyer plusieurs bulletins-réponses découpés dans S.L.C.

**Règlement** Classez par ordre de préférence les douze couvertures de S.L.C. figurant ci-dessus. Inscrivez les douze numéros représentant ces couvertures (en commençant par le numéro de la couverture préférée) dans les douze cases du bulletin-réponse. Répondez aussi à la question annexe. Envoyez votre bulletin-réponse à Daniel, Europe n° 1, boîte postale 150, Paris-8e, et ce avant le 31 juillet 1970, le cachet de la poste faisant foi. A partir de toutes les réponses correctement exprimées et parvenues dans le délai, il sera établi une liste type. Le classement de cette liste dépendra du choix le plus fréquemment indiqué en matière de couverture préférée. Le gagnant sera le concurrent dont le bulletin-réponse portera le même classement que celui de la liste type, ou, à défaut, le classement le plus approché.

Découpez et remplissez en lettres majuscules le bulletin-réponse ci-contre. Pour être valable, ce bon doit être posté avant le 31 juillet 1970 à Daniel, Europe n° 1, B.P. 150, Paris-8e.

**Mon classement des couvertures**

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | | | | |

**Question annexe**

Si je gagne, ma première dépense sera pour _____

_____

et cela parce que _____

NOM _____ PRÉNOM _____ AGE _____

ADRESSE COMPLÈTE _____

_____

# Si j'étais président

## PAR CLOCLO

**Si j'étais président, je réformerais le système de la limitation de vitesse.**
Je trouve aberrant que l'on impose la même vitesse maximale à une 2 CV ou à une Ferrari. L'une, à 110 km/h, est un danger public, alors que l'autre est prévue pour rouler à 200 km/h en toute sécurité. Cela me semble tellement évident !

**Si j'étais président, je favoriserais la naissance d'une télévision commerciale libre.**
Le principe de la concurrence obligerait chaque chaîne à présenter de meilleures émissions et à offrir une information intelligente et complète. A l'heure actuelle, en France, nous avons une télévision nationale avec tous les inconvénients d'une télévision commerciale.

**Si j'étais président, je constituerais un vrai ministère de la jeunesse et des sports.**
Tout ce qui touche à la jeunesse devrait être décidé par les jeunes eux-mêmes. Eux seuls savent ce dont ils ont envie, ce dont ils ont besoin. Quitte à les faire aider par un conseil de sages qui concrétiserait leurs aspirations et éviterait les folies. Quant au sport, il devrait dépendre d'un ministère tout différent, si tant est qu'il y en ait besoin.

**Si j'étais président, je réformerais l'art français.**
Tout d'abord j'animerais les musées qui sont la plupart du temps sinistres et n'attirent donc pas le public. J'aiderais l'art moderne en essayant de l'intégrer à la vie de tous les jours. Louis XV trônait bien dans du mobilier Louis XV ; alors pourquoi Georges Pompidou ne préside-t-il pas dans un fauteuil Knoll (s'il aime ça, bien sûr) ?

**Si j'étais président, je débloquerais largement le crédit.**
Pas seulement pour favoriser l'achat de voitures ou de machines à laver, mais pour permettre aux gens de s'épanouir. En France, on ne fait pas confiance aux jeunes, et si quelqu'un plein de talent et d'idées veut monter une entreprise, il ne trouve pas l'argent nécessaire. C'est la négation de l'épanouissement.

**Si j'étais président, je modifierais l'aspect des grandes villes.**
C'est bien joli d'avoir de beaux monuments au cœur des villes, mais quand ça sème la pagaille comme à la Madeleine ou à l'Etoile... Pourquoi ne transporterait-on pas ces « chefs-d'œuvre » hors de Paris ? Ils y perdraient un peu de leur cachet, mais on y gagnerait en efficacité.

**Si j'étais président, je transformerais le régime fiscal.**
Bien sûr, on ne peut pas supprimer les impôts, mais on pourrait calculer un système plus équitable qui ne favorise ni ne lèse personne. Et surtout, on devrait retenir les impôts directement sur les salaires versés pour que les gens n'aient pas à sortir d'un seul coup des sommes fantastiques.

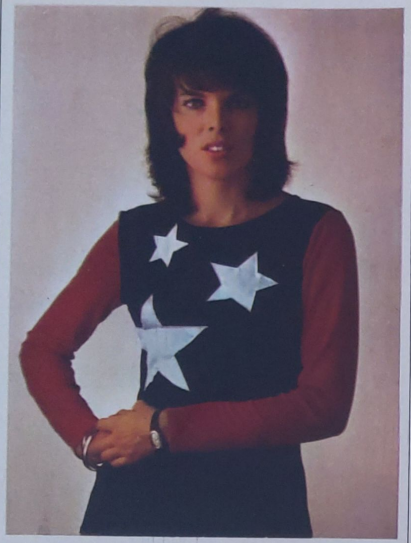
**Si j'étais président, j'abolirais évidemment la peine de mort.**
Je trouve impensable qu'on supprime, de sang-froid, une vie. Quel que soit le crime commis. Il faudrait peut-être mettre au point un système pénitenciaire plus ferme dans lequel les prisonniers purgeraient complètement leur peine tout en travaillant pour le gouvernement.

**Si j'étais président, je ferais tout pour que les Français sourient tout le temps.**
Pour cela, il y a beaucoup de grandes réformes à faire. Mais il y a aussi les petits détails qui facilitent la vie. Ainsi, si toutes les voitures étaient silencieuses, les gens seraient moins crispés et tendus, travailleraient et vivraient mieux. J'obligerais donc les constructeurs à se pencher sérieusement sur ce problème.

**Si j'étais président, je favoriserais le sport.**
C'est-à-dire que je ferais construire des stades et des piscines d'accès gratuit pour ceux qui veulent garder la forme ou se défouler. Car il n'est, bien sûr, pas question d'obliger les gens à faire du sport. Ce serait un comble !

**Si j'étais président, j'instituerais un système médical gratuit.**
Ça, c'est un problème qui me touche de très près : mon père est mort parce qu'à l'époque nous n'avions pas de quoi lui acheter des médicaments. C'est (Suite p. 109.)

# CEUX QUI SUIVENT LES LOCOMOTIVES*



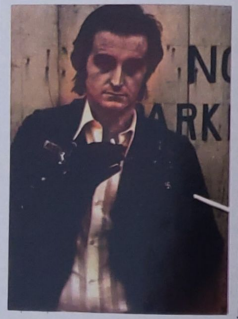
**Dani : le goût de l'aventure.**

Incontestablement, la fille qui a le plus de personnalité (si l'on excepte le « cas » Nicoletta) depuis l'avènement du trio Sylvie, Françoise, Sheila. Dani est à la chanson ce que San Antonio est à la littérature. La verve, l'humour, l'anticonformisme et l'effervescence sont ses atouts principaux et elle dirige sa carrière avec un entêtement de garçon manqué qui sidère les professionnels du show-business. D'ailleurs, Dani, dans le métier, on se « l'arrache » : Adamo, Clo-Clo, Polnareff la veulent en américaine de leurs galas. Il faut dire que « la Perpignanaise » (un surnom qui est éloquent) a sur scène, comme dans la vie, la chaleur des gens du Sud. Dans sa première saison à l'Alcazar, Dani est allée de mini-tubes en chansons à succès et elle vient aujourd'hui de publier son premier 30 cm. « Papa vient d'épouser la bonne », « Un p'tit boy c'est gentil » et « C'est malheureux d'être méchant », c'était hier. Aujourd'hui, Dani affronte le vrai vedettariat avec douze titres inédits (écoutez « La petite qui revient de loin » et « Emile, dit Mimile ») et elle prépare sa grande opération charme sur les écrans avec le premier film long métrage de Jean-Marie Périer dans lequel elle est... sublime.

* **Locomotive :** en argot de show-business, vedette de tout premier plan.

**Dick Rivers : cinq millions de disques**

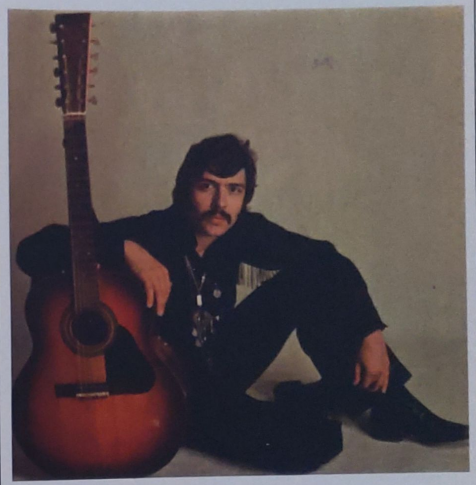
Depuis « Les genoux qui craquent » et « Twist à Saint-Tropez », Dick Rivers a fait son chemin en solitaire. Sa carrière est jalonnée de titres très personnels qui n'ont jamais rien sacrifié à la mode. Dick est toujours resté fidèle à sa passion pour le rock teinté de country and western et pour les mélodies de couleur



américaine. Un genre difficile, peu adapté au départ au grand public qui préfère les refrains à grande envolée. Dick a tout de même évolué dans le sens qu'il s'est créé, parallèlement à ses occupations de chanteur, une activité de producteur qui fait un certain bruit dans le métier. P.-D.G. des productions Rivet et des disques Bongo, Dick produit aujourd'hui des artistes comme Paul Piot, Alice Malakina, Gérard Kalfan, Richard et Samuel. Lors du dernier M.I.D.E.M., Dick a signé de nombreux contrats avec la Belgique, la Suisse et le Canada. Côté vie privée, « Dicou » (comme l'appellent ses amis) adore faire des dîners dans sa nouvelle maison (toute peinte en blanc, de style espagnol) de la butte Montmartre et son dernier gag a été fortement apprécié par un producteur important : Dick avait en effet remplacé le caviar par des plombs de chasse. De quoi s'étrangler... de rire.

**Herbert Léonard : des erreurs de tactique**

Une des meilleures voix de France. Mais aussi une carrière hétérogène et inégalement appréciée. C'est le lot d'Herbert Léonard qui s'est laissé distancer par un jeune lion plus énergique : Julien Clerc. Herbert n'en conserve pas moins l'estime des spécialistes qui voient en lui un super-chanteur, capable de nous étonner pourvu qu'il trouve de bons titres. Récemment accidenté sur la route alors qu'il était en tournée, Herbert Léonard (« Bibi » pour les intimes) est maintenant complètement rétabli et il vient de mettre au point sa nouvelle tactique pour s'imposer définitivement à un public difficile et surtout versatile. Première bombe : un album 30 cm qui sera, à mi-chemin entre le recueil de poèmes et la comédie musicale, une histoire d'amour racontée en chansons. Deuxième bombe : Herbert représentera la France au festival de Yougoslavie. A part ça, le poulain de Lee Hallyday a repris sa série de galas et il rode les nouvelles chansons qui figurent sur son prochain disque. En marge des succès commerciaux, il continue à progresser vers la haute qualité, et un jour viendra sans doute où son talent fera explosion.



**Gilles Dreu : le pop des champs**

Gilles Dreu est un grand chanteur (1,80 m) avec des épaules larges. Mais il n'a pourtant connu qu'un tout petit succès à ses débuts et il aurait pu rester dans l'anonymat (reconnaît-il lui-même) sans « la » chanson miraculeuse qui l'a fait percer. C'est à un vieil air du folklore péruvien « Misa Criola », devenu en français « Alouette, alouette », qu'il doit sa réussite. Il a laissé tomber sa première passion, le théâtre, pour ne plus se consacrer qu'à la chanson. Et pas n'importe quel style de chanson ! Gilles Dreu, Auvergnat de choc élevé en grande partie à la Martinique, ne conçoit que les mélodies à la couleur exotique, à la musique entraînante et optimiste. Sa production à ce jour est homogène : « Pourquoi Bon Dieu », « On revient toujours », « la Mégère apprivoisée », « Ma mère me disait » sont de la même veine que « Alouette ». Gilles Dreu fait partie du clan La Compagnie, maison de disques fondée par Hugues Aufray et Norbert Saada. Sa grande passion n'est pas tant le disque que la scène. C'est sur les planches que Gilles aime à s'exprimer et ses tours de chant ont d'ailleurs un impact direct sur le public qui est très sensible au côté « nature » du personnage.

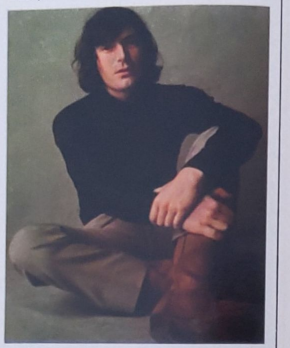
**Cécile Valéry : à la porte du rêve**

Elle s'est révélée au printemps 1968 avec un super 45 t très prometteur, dont un titre fut spécialement bien accueilli : « On n'apprend pas à parler d'amour ». Cécile, qui a une voix bien placée au registre large et au timbre agréable, s'est ensuite lancée spontanément dans la grande aventure de « Hair ». Il y a seulement quelques semaines qu'elle a déserté le théâtre de la Porte-Saint-Martin à la suite d'un différend avec la direction de « Hair ». Cécile, entre-temps, a quitté Pathé-Marconi pour signer un contrat avec les disques Polydor. Elle vient de sortir un nouveau 45 t dans lequel elle interprète, en duo avec Serge Latour, une chanson écrite pour un film belge sur le thème de la naissance. Sur ce même disque une autre excellente interprétation de Cécile : l'adaptation de la chanson du film « Butch Cassidy », « Ich bin Greta ». Romantique, amoureuse de la musique classique, du soleil, de la vie méditerranéenne, Cécile Valéry n'en est pas moins une adepte de la « contestation pacifique ».

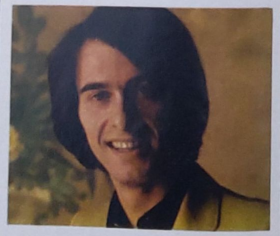
**Monty : chansons en recette.**
Jacques Monty est en quelque sorte le Raymond Oliver de la chanson. A chacune de ses compositions succède une autre composition, préparée avec les même ingrédients et visant les mêmes amateurs. D'amateurs, Monty n'en manque pas. Depuis « Mes rêves d'enfant », il n'a cessé de produire, à une cadence soutenue, des chansons d'égale qualité qui ont toutes le mérite d'être immédiatement digestibles. Monty est aussi, dans son genre, un cas particulier. Pas vraiment vedette mais plus que « second line », il talonne les grands du peloton de tête aussi bien par le nombre de ses chansons classées au hit-parade que par les kilomètres parcourus en tournée. Si l'on en croit son manager, Jean-Pierre Mémé, Monty vient d'atteindre une dimension internationale avec sa nouvelle chanson « Fleurs et Bonbons » qui sera enregistrée en italien (par lui-même) et en allemand (par une grande vedette d'outre-Rhin).

**Michel Fugain : déçu par la France**
« Je n'aurai pas le temps » et « les Fleurs de mandarine » l'ont révélé au grand public comme un chanteur prometteur. Mais Michel Fugain a délibérément choisi de tourner le dos à cette ébauche de réussite. Il ne veut pas être un chanteur, mais un compositeur. Pourquoi ? Parce que, selon Michel, un chanteur en France ne peut rien faire. Les conditions de travail pour un artiste, pense-t-il, sont déplorables : la vétusté des salles de spectacle et de leur matériel est un scandale. Alors, en attendant de pouvoir présenter un show nouvelle formule de qualité professionnelle (un cocktail de chansons et de numéros visuels : bref, du jamais vu), Michel compose. Avec son ami Pierre Delanoë, il prépare une comédie musicale enregistrée dans laquelle interviendront d'autres chanteurs. Engagé dans ses idées, Michel s'est également engagé dans sa dernière chanson, « C'est pas ma faute si j'ai fait Verdun », qui est diversement appréciée, notamment dans les milieux d'anciens combattants.

**Gilles Marchal : sur les chapeaux de roues... et de cow-boy.**
Un titre, un tube. Ce n'était pas n'importe quoi, puisque Gilles Marchal avait choisi d'adapter en français la meilleure chanson



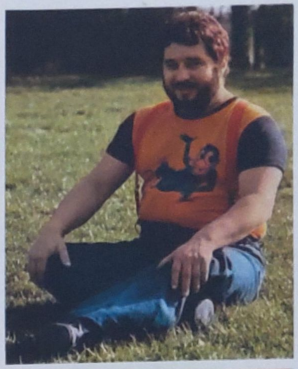
du film « Midnight cow-boy ». Cette mélodie n'a fait que précipiter l'avènement d'un chanteur qui devrait faire de toute façon une carrière de premier plan. Gilles Marchal est en effet un interprète talentueux doué d'une voix de basse excellente et de beaucoup d'humour, ce qui ne gâte rien. Promoteur du studio C.B.E. (où enregistrent maintenant la plupart des grands chanteurs français), Gilles y a rencontré une jeune fille à la voix extraordinaire, Martine Habib, dont il a fait sa partenaire pour la scène. Ensemble, ils forment un duo étonnant de technique et de chaleur et ils triomphent toujours avec « Oh summer wine ».





**Carlos : chansons sur mesure**
S.L.C. vous l'a déjà présenté en long, en large et en poids. L'ineffable Carlos continue de sévir sur les ondes avec « les Indiens », une chanson qui, d'après les statistiques, plaît autant aux grandes personnes qu'aux enfants (à qui elle était primitivement destinée). Le secrétaire de Sylvie, manager du « Bistingo », animateur du « Bilboquet » et chanteur, mène évidemment une vie trépidante de par le caractère même de ses (nombreuses) occupations. Pas question de le joindre avant trois heures de l'après-midi, ni de lui demander un rendez-vous quand il est en période de calembours. En fait, il est généralement plus simple de passer par Sylvie pour obtenir Carlos que de passer par Carlos pour obtenir Sylvie. Ce joyeux drille se produit régulièrement sur scène avec sa patronne et il se produit d'une façon plus générale et plus régulière encore dans les débits de boissons, snack-bars, tripots et autres cafeterias où l'on a une chance de pouvoir consommer quelque chose. Autrement dit, la carrière de chanteur de Carlos est assujettie à 100 % aux humeurs de celui-ci qui enregistre ce qu'il veut, quand il veut, avec qui il veut. Bref, cette créature peu conformiste et peu représentative de la corporation des chanteurs a quand même réussi, dans un studio pourri et avec des chansons invendables, à faire un tube...

**Eric Charden : la couleur des Anglais.**
Il est à la fois discret et exubérant. Discret dans sa vie professionnelle qui ne le pousse pas à fréquenter les boîtes à la mode et à « monter des coups » pour sa publicité. Exubérant dans sa musique, dans sa façon de travailler. Eric Charden a racheté, dans le bois de Saint-Cloud, le pavillon de chasse de Joséphine de Beauharnais. Là, à l'abri des voisins irascibles et tout proche des « muses bucoliques », il compose, dans la démence, des chansons volontairement anti-intellectuelles, uniquement basées sur la couleur, la mélodie, les orchestrations. Critiqué par certains (qui lui reprochent de « pomper » allègrement ses musiques sur celles des Beatles, des Bee Gees, des Moody Blues), défendu par d'autres (qui voient en lui le seul artiste français, avec Polnareff, capable de créer du pop savant, précieux, sophistiqué), Eric Charden, en tout cas, ne vit que pour sa musique. Ses principales et récentes productions : un 30 cm très « typé » paru en janvier 1970 (classé génial par Topaloff) et un 45 tours qui a bien « marché » en juin, et qui tient le coup pour l'été, « Le visage qui voyage ».



**Michel Delpech : de l'inventaire au record des ventes**
Il avait attiré l'attention du public dans le coup avec "Inventaire 67", puis était retourné à ses premières amours : la chanson sirupeuse néo-poétique sur harmonies vieillottes. Mais Michel Delpech a enfin pris le grand tournant avec "Whight is wight", chanson française de qualité anglaise qui l'a propulsé d'un coup sur les rangs supérieurs des piles de disques des programmateurs radio. Cette nouvelle jeunesse, Michel semble vouloir la conserver et la cultiver avec son nouveau disque "Je suis pour" qui cristallise enfin une personnalité, une voix, un style qui ne doivent plus rien au passé. Maintenant, Michel Delpech est parmi les meilleurs vendeurs de disques et il compte bien se battre pour rester "chouchou" du public. N'en doutons pas : il gagnera !

SEPT FOIS

# JANE BIRKIN

Par son sourire dont la fraîcheur s'harmonise si bien avec la grâce de sa silhouette, par son délicieux accent, par ses chansons et par ses films, par la justesse de ses propos, sa conception libre de la manière de vivre, elle tient une cote monstre au hit-parade de la sympathie. Sa beauté a tenté le Nikon admiratif de Tony Frank qui a fixé ces scènes londoniennes de la vie de Jane

**Simon, Garfunkel et Léonard Cohen ont, à l'occasion de leur passage à Paris, stupéfait et enthousiasmé les amateurs de pop les plus réfractaires au folk. Danièle Abitan les a rencontrés pour vous...**

# LES NUITS AMERICAINES DE L'OLYMPIA

Simon et Garfunkel, c'est le nom d'un duo américain éblouissant. Son récent (et unique) passage à l'Olympia fut un triomphe et même plus : dès la première chanson, les spectateurs étaient en délire. C'était un public merveilleux, qui savait ce qu'il venait voir et appréciait chaque note échappée de la gorge de Garfunkel. Mais qui sont ces deux garçons dont le dernier album « Bridge over troubled water » et le 45 t. du même nom viennent de remporter un disque d'or ? Ils sont, avant tout, deux très grands amis, unis depuis la plus tendre enfance : ils allaient ensemble à l'école de Queens, près de New York. Les jeudis et les dimanches ne les séparaient pas davantage. Paul Simon grattait déjà fort bien de la guitare et Arthur Garfunkel, avec ses cheveux blonds bouclés et son visage anguleux, semblait être un des rares enfants qui aient le privilège de chanter juste. Mais tous les enfants grandissent et Paul et Art n'avaient, hélas, pas décidé de faire les mêmes études : le premier se voue à la littérature anglaise tandis que le second opte pour la licence de mathématiques. En 1963, Paul enregistre, seul, « The Paul Simon songbook », un merveilleux album qui passa tout à fait inaperçu. L'année suivante, Art (qui n'a toujours pas terminé ses études) enregistre son premier disque avec Paul « Wednesday morning 3 a.m. », qui ne semble pas intéresser le public davantage que le premier album de Paul Simon. Celui-ci, un peu découragé mais toujours passionné de musique, entreprend un voyage en Europe, laissant Art à ses bouquins. Paul se produit dans des clubs parisiens (Discothèque Saint-Germain, Théâtre de l'Est Parisien) et anglais (c'est au Marquee's qu'il fit la connaissance de Paul McCartney avec qui, entre musiciens et compositeurs de grand talent, il parlait de longues heures, chaque soir). Soudain, on lui demanda, en 1966, de rentrer aux U.S.A. : une des chansons enregistrées par Art et lui, « Sounds of silence », atteignait la première place de tous les hit-parades. Le démarrage fut lent mais la popularité des deux garçons devait croître chaque jour davantage : à chaque nouvel album publié correspondait un disque d'or (soit plus d'un million d'exemplaires de disques vendus). Le tube du second album fut « For Emily », celui du troisième « At the zoo » ; le quatrième eut pour titre « Mrs Robinson » (c'était aussi la musique du film « Le Lauréat »). Le dernier succès, une composition de Paul Simon, « Bridge over troubled water », est chanté uniquement par Garfunkel, merveilleusement accompagné au piano.

Cette amitié née depuis l'enfance, Simon et Garfunkel l'ont gardée en eux et chacun de leurs gestes témoigne à tout instant d'une grande gentillesse réciproque. Sur scène, Simon semble attribuer tout leur succès à Garfunkel et à sa merveilleuse voix si calme, si douce et si puissante, alors que Garfunkel se retourne vers Simon, le compositeur talentueux de toutes ces jolies mélodies et, actuellement, l'un des plus grands guitaristes du monde. La première fois que je les ai vu sur scène j'étais (comme beaucoup de leurs admirateurs, je crois) un peu inquiète : Garfunkel arrive les mains derrière le dos et Simon une guitare à la main. S'il n'y a pas d'autre accompagnement, la merveilleuse ambiance des disque sera-t-elle restituée ? Justement, oui. La voix de Garfunkel est plus qu'une voix, c'est un instrument : il commence ses chansons tout doucement (comme dans un murmure) puis la voix monte de plus en plus haut avec (semble-t-il) une facilité déconcertante. Le climat est identique à celui des disques. Comment situer Simon et Garfunkel dans la hiérarchie des valeurs ? La guitare d'Eric Clapton est un délice ; Crosby, Still, Nash and Young constituent un extraordinaire groupe que vous commencez tous à découvrir ; sur les Beatles, il n'y a plus rien à dire ; mais, pour moi, Simon et Garfunkel apportent un climat original qui renouvelle l'intérêt de la musique populaire américaine.

Si, le 3 mai dernier, la salle de l'Olympia était comble pour le spectacle de Simon et Garfunkel, elle l'était aussi le 12 mai pour un autre chanteur, canadien celui-là et très célèbre aussi : Léonard Cohen. Léo- (Suite page 115.)

# LE MATCH RENAUD VERLEY MARC POREL

**Sais-tu quel point commun existe entre ces deux groupes : les Ekseption et le Shocking Blue ?**

**Marc Porel.** Je connais très bien ces deux groupes. L'un joue « Venus » et l'autre adapte des musiques classiques. Je ne vois pas où est le point commun.

**Renaud Verley.** Je vais m'attirer la haine de tous les lecteurs de « Salut les Copains », mais ma culture musicale est nulle. Je ne vois pas.

Zéro à Renaud comme à Marc. Les Ekseption et le Shocking Blue sont tous deux hollandais.

**Comment écris-tu le mot « pesé » dans la phrase suivante : « Les cinquante kilos que le boucher a pesé(s) » ?**

**Marc Porel.** « Pesé » doit prendre un s, non ? Je ne vois pas où est le piège.

**Renaud Verley.** Suivant l'accord du participe, « pesé » doit prendre un s.

Chacun mérite un point car la réponse est bonne. Mais ils auraient pu marquer plus en précisant que les deux cas (pesé et pesés) sont possibles selon qu'il s'agit des cinquante kilos que le boucher a pesés (50 kg de viande, verbe transitif) ou pesé (son propre poids, verbe intransitif).

**Cite les noms de tous les directeurs de cours de comédie que tu connais.**

**Marc Porel.** J'en connais plusieurs, de réputation, mais je trouve leurs cours tellement inutiles que je n'ai pas l'intention de leur faire de la publicité.

**Renaud Verley.** Je connais le cours Simon, le cours Viriot et le cours de Mme Bolatchova. Il y en a sûrement beaucoup d'autres.

Marc a faussé le jeu en refusant de répondre et fait ainsi cadeau d'un point à Renaud.

(Suite page 111.)

**L'espoir d'une télévision privée est encore lointain. Mais en attendant...**

# POURQUOI LA TELE FRANCAISE

# EST ELLE SI TAREE ?

Si j'écrivais que Johnny, Adamo, Sylvie, Françoise, Elvis Presley, les Beatles et autres vedettes, favorites de notre génération n'apparaissent ni assez souvent ni assez longuement à la télévision française, je traduirais l'évidente insatisfaction du jeune public, mais je laisserais peut-être à penser que d'autres grands de la chanson, aimés de nos parents ou de nos grands-parents, s'y produisent davantage. Or, nous voyons bien que, relativement à leur prestige et à l'immense public qu'ils touchent, des gens comme Gilbert Bécaud, Yves Montand ou Georges Brassens sont également rares sur l'écran. Henri Salvador, exposant à notre confrère « Superhebdo » les raisons pour lesquelles, écœuré, il ne continuerait pas « Salves d'or », ajoutait : « J'en ai assez de voir à l'O.R.T.F. les variétés traitées comme des enfants pauvres. La chanson y est considérée comme un art vulgaire et les chanteurs comme des saltimbanques. » De même s'aperçoit-on, en examinant ce qui se passe dans des domaines plus ou moins extérieurs à l'univers « copain », que la télévision française néglige les comédiens de première grandeur, les musiciens de réputation internationale, les célébrités du « bel canto », les géants du jazz, sans parler des films dont la carrière commerciale a prouvé qu'ils plaisaient. Ne pas plaire, serait-ce la vocation de notre télé nationale ? Quand on pense aux moyens financiers dont elle dispose, on est bien obligé de penser que son refus des célébrités et son culte des « deuxième choix » résulte bel et bien d'un stupide pari, d'une folle prétention : compter sur les sauces pour dissimuler la médiocrité des mets. Pourtant les sauces coûtent cher, et l'armée des vieux cuisiniers de l'O.R.T.F. encore plus. Le plat qu'ils ne se lassent pas de préparer, celui qu'ils sont du reste à peu près les seuls au monde à vouloir mijoter contre le goût général, s'appelle « émission dramatique ».

**Dramatiques : ni chair ni poisson**

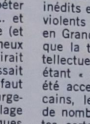
Qu'est-ce qu'une émission dramatique ? C'est un spectacle, ni tout à fait théâtral ni tout à fait cinématographique, que l'on met en scène et que l'on enregistre spécialement pour la télévision. Un comité de lecture commence par choisir l'œuvre écrite qui fournira la matière première de l'action (ce sera, de préférence, un texte rébarbatif qui n'aurait aucune chance d'être jamais utilisé par aucun homme de théâtre ou de cinéma). On construit une forêt de décors, on fait répéter les comédiens pendant un mois... et l'on produit ainsi, pour une soirée (et parfois deux) un spectacle ruineux pour lequel personne ne consentirait à dépenser un franc s'il s'agissait d'aller le voir dans une salle. Il faut reconnaître que l'O.R.T.F. est largement encouragé, dans ce gaspillage effréné, par bon nombre de critiques spécialisés qui croient encore que la « dramatique » est du domaine spécifique de la télévision. Il faut reconnaître aussi que certains réalisateurs de talent (il y en a et ce ne sont pas les plus cotés) arrivent parfois à nous faire croire à l'histoire qu'ils mettent en scène (c'est d'ailleurs quand ils utilisent des techniques proprement cinématographiques). Mais il reste que, s'il s'agit de nous montrer une pièce théâtrale, la simple retransmission depuis la salle où elle se donne devant un vrai public (comme dans « Au théâtre ce soir ») est bien préférable, et que la diffusion d'un vrai film du commerce, infiniment moins coûteux et pourtant riche de tous les sortilèges du cinéma, est autrement satisfaisante que la diffusion d'un grand « machin historique » comme « La Complainte de Jérusalem ». Dans le domaine des feuilletons, que l'O.R.T.F. se pique aujourd'hui de vouloir faire lui-même, pleurons la perte de ces merveilles d'humour qu'étaient les bandes anglaises (souvenez-vous du « Prisonnier », de « Chapeau melon et bottes de cuir ») et armons-nous de patience en attendant que s'achève « Ça vous arrivera demain ».

**Moralité : pour les débiles**

De toute façon, dramatiques, films et feuilletons, pour être retenus et programmés, peuvent être aussi ennuyeux que possible (ça fait plus « culturel » dans l'esprit des élites de l'O.R.T.F.), mais ils doivent être « moraux ». Il est bien connu, en effet, que si vous faites apparaître un voyou cinématographique sur le petit écran familial, le jeune fils ira bien vite égorger la concierge pour lui dérober ses économies. Ce genre de raisonnement imbécile, celui des censeurs de la maison, veut que les Français (jeunes ou adultes) soient regardés comme des débiles mentaux. J'exagère ? A peine. On sait qu'une bonne vingtaine d'épisodes des « Incorruptibles » sont restés inédits en France parce que jugés trop violents (si vous voulez les voir, allez en Grande-Bretagne, où l'on considère que la télé s'adresse à un public intellectuellement majeur). Pourtant, étant « made in U.S.A. », ils avaient été acceptés par les censeurs américains, lesquels subissent de la part de nombreuses ligues de bigotes toutes sortes de contraintes ; pourtant, ils avaient été diffusés sur la plupart des chaînes nationales du monde ; pourtant, comme d'habitude, Ness y triomphait à coup sûr des gangsters. Mais peu importe : pour l'O.R.T.F., les Français restent un peuple de petits enfants vicieux toujours prêts à succomber à la tentation du mal. C'est un pur miracle (avec alibi historique, cependant) que la télé française ait passé le dernier épisode de « L'Odyssée » où Ulysse étripait joyeusement un grand nombre d'adversaires.

**Les privilégiés de la couleur**

Le prix élevé des téléviseurs recevant en couleur les émissions de la deuxième chaîne fait de leurs propriétaires des « privilégiés ». Mais leur privilège, en fait, n'est pas seulement dans la contemplation de très belles images que la technique française (S.E.C.A.M.) leur dispense. Il est aussi dans le constat des absurdités que la direction artistique, dans ce domaine comme dans les autres, ne manque pas de commettre chaque semaine. Ainsi pourront-ils voir fréquemment que d'excellents films en couleur sont programmés sur la première chaîne et, par conséquent, diffusés en noir (exemple : « Le Repos du guerrier »). Dans le même temps, bien entendu, on passera des films en noir sur la chaîne couleur. Soyons justes : il y a quand même progrès en cette matière, puisque voici un an l'O.R.T.F. ne craignait pas de diffuser volontairement en noir, sur la chaîne couleur, des films dont la pellicule était pourtant en couleur ! Ainsi, un film de Frank Tashlin, grand réalisateur américain spécialiste des couleurs de rêve, subit-il ce triste sort. Sans doute y voyait-on des arbres qui n'étaient pas verts, des ciels qui n'étaient pas bleus, des visages qui n'étaient pas roses, toutes « anomalies » qui dépassent l'entendement des programmateurs.



**Sport : en veux-tu ? En voilà !**

Interrogés, la plupart des Français adultes se déclarent sportifs. Entendez par là : qu'une fois l'an ils vont déjeuner sur l'herbe, au bord de la route où passe le Tour de France ; qu'ils discutent âprement, chez leur coiffeur, des mérites de telle ou telle équipe de football ; qu'ils se baignent (si l'eau est bonne) lors de leurs congés payés ; qu'à la rigueur ils renoncent parfois à prendre leur voiture pour aller au bureau de tabac ; et que si on leur demande : « Voulez-vous du sport à la télévision ? », ils répondent : « Oui. » Connaissant l'esprit olympique de ses spectateurs, la télévision aurait bien tort de se gêner de multiplier démesurément les « cases » sportives dans ses programmes. Tout en donnant bonne conscience aux athlètes en pantoufles, elle apporte ainsi sa contribution au culte du sport. Car le sport, c'est bien connu, c'est sain, c'est moral, ça empêche de penser à toutes les vilaines choses de ce monde (comme le sexe, la contestation, le yéyé et les plaisirs indolents) : pour les adultes, c'est donc la matière édifiante qui convient à la jeunesse, la seule qui anoblisse la violence, la seule qui puisse (suprême espoir) les décharger d'une grande part de leurs responsabilités d'éducateurs vis-à-vis de leurs propres enfants. Dès lors, avec la bénédiction unanime de tous les censeurs, nous assistons à une prolifération forcenée des « cases » sportives, auxquelles s'ajoutent les transmissions « imposées » par l'actualité. Pour occuper toutes ces heures d'antenne, bien sûr, on ne se montrera pas trop difficile sur la qualité, quitte à irriter même les plus enragés des sportifs de salon. Pour une finale de championnat, combien de rencontres aussi passionnantes que Gaz de France - Espoir de Pezenas (juniors) ? D'ailleurs, que les fanatiques du sport à tout prix s'amusent à observer, lors de la plupart des matches télévisés, la grande vacuité des gradins. Qu'ils se demandent si oui ou non l'O.R.T.F. ne se moque pas du monde en tentant d'infliger à des millions de téléspectateurs un spectacle qui ne rassemble sur le stade que quelques (Suite page 106.)

# LE CAHIER DE CHOUCHOU

## MADEMOISELLE AGE TENDRE 70 LA FRAICHEUR QUI VENAIT DU NORD

C'est le 1er juin que s'est déroulée à l'Olympia, puis au Club Pariscope, la finale de l'élection « Mademoiselle Age tendre 1970 ». Parmi les onze finalistes, représentant chacune une région de France, c'est Hélène Lefort, de Rosentaël (près de Dunkerque), qui a été élue. Hélène est blonde, elle a les yeux bleus et elle mesure 1,61 m (plus un demi centimètre, précise-t-elle !). Elle a quatorze ans et elle va en classe, naturellement. Elle est en 5e et rêve déjà de passer son B.E.P.C. Très vive, très franche de caractère, impulsive même, Hélène est, bien sûr, folle de joie d'avoir été élue. Ses passions principales sont la musique, la mode et elle s'intéresse aussi à tout ce qui est mystique ou mystérieux. Avant de profiter de ses nombreux cadeaux, la nouvelle élue a fêté comme il se devait son triomphe au Club Pariscope, après le gala de l'Olympia dont Adamo était la vedette (et au cours duquel Gilles Marchal a « cassé la baraque »). Ce fut une excellente soirée pour Hélène, mais aussi pour les finalistes malchanceuses, en un sens, puisqu'elles ont pu rencontrer ce soir-là la plupart de leurs chanteurs préférés. Quant à Hélène Lefort, la jolie M.A.T. 70, « S.L.C. » vous reparlera d'elle bientôt en long, en large et en photos...

## EST-CE QUE TU LE SAIS ?

Pour fêter son complet rétablissement et, en même temps, le mariage de Dominique (la soliste des Flèchettes), Clo-Clo a organisé, le 10 juin dernier, dans son moulin de Dannemois, une super-garden-party à laquelle étaient conviés journalistes, animateurs de radio et de télévision et autres personnalités du show-business. Ambiance chaleureuse et buffet hors série, naturellement !

Les Maisons internationales de la jeunesse et des étudiants organisent pendant tout l'été, dans leur centre de Haute-Provence, une série de stages et de rencontres sur les thèmes les plus variés (photo, recherches géologiques, spéléologie, festival d'Avignon, cours de langues, etc.) et aux prix les plus intéressants. Renseignez-vous pour les dates et les conditions aux M.I.J.E., 11, rue du Fauconnier, Paris-4e (tél. 277-85-85).

Un club Hervé Vilard vient de se créer en Belgique En voici l'adresse : Club Hervé Vilard, Marie-Rose Poelinck, rue Prosper Matthijs 37, 1190 Bruxelles.

Pour les jeunes de dix-huit à trente ans : le club 18 30, créé il y a quatre ans par des dirigeants de Mouvements de jeunesse, propose de nombreux séjours, circuits et voyages d'aventures ouverts à tous (exemples : 14 jours sur la Costa Brava pour 310 F, 14 jours à Ibiza pour 600 F, avion compris). En voici l'adresse : Club 18 30, 82, rue de Rivoli, Paris-4e (tél. 285-38-32).

L'Alliance européenne de l'air, qu'est-ce que c'est ? C'est une association due à l'initiative de trois jeunes étudiants parisiens, destinée à permettre à tous de voler et de voyager à des prix défiant toute concurrence. Cette association comprend une école de pilotage (qui prépare au brevet de pilote pour moins de 3 000 F), une compagnie de charters et une compagnie d'avions-taxis. Par ailleurs, les promoteurs de l'A.E.A. seront les premiers en France à importer le gyrocoptère, petit hélicoptère pour une personne. Renseignements : A.E.A., 53, rue des Petits-Champs, Paris-1er (tél. 742-40-45).

## RECONNAISSEZ-VOUS CETTE VAHINÉ ?

Cette vahiné n'en est pas une : c'est Nicoletta. Nicoletta qui vient de faire un merveilleux séjour en Californie, à l'occasion d'un voyage de promotion aux Etats-Unis et au Canada. « C'est un pays fantastique, s'est-elle écrié à son retour. Los Angeles et San Francisco sont des villes étonnantes, très différentes de nos cités françaises. Mais je garde surtout un souvenir terrible du climat : il faisait une chaleur torride et j'ai vraiment bronzé en quatre jours. Je compte retourner là-bas très bientôt, peut-être pour enregistrer dans les studios américains, mais cette fois j'inviterai... un photographe de S.L.C. ! »

## LE HIT-PARADE DE FRANCE

Vive les robes longues et légères ! France Gall complète sa garde-robe d'été avant de partir à son tour en direction des plages. Elle a choisi, pour être à l'aise, des tenues hippies colorées, à manches bouffantes et impressions marrantes. Comme elle ne donne pas de gala en France, elle a aussi mis dans sa valise quelques disques qui constituent son petit hit-parade personnel de vacances. Voici les « tubes » qu'elle aime en ce moment. Font-ils partie de votre discothèque ?

1. « Are you ready » (Pacific Gas et Electric).
2. « Bridge over troubled water » (Simon et Garfunkel).
3. « Quatre heures du matin » (Julien Clerc).
4. « The green manalishi » (Fleetwood Mac).
5. L'album « Let it be » (Beatles).

## QUAND GAYNAËL FAIT DES SIENNES

Avec son mètre soixante, ses quarante-trois kilos et sa voix cristalline, Gaynaël a décidé de se faire sa place au soleil (de la chanson). Si son premier disque paru chez C.B.S., avec « Chapeau sabot » et « Le lac des cygnes », n'a pas connu des ventes fracassantes, elle espère bien séduire le public des vacanciers avec son second 45 t, « Mini-amour », qui est un super-slow pour l'été. Gaynaël, qui a la vitalité d'un garçon manqué (mais le charme d'une fille très réussie et très sexy), compose elle-même ses musiques à l'aide de sa guitare, bien qu'elle ne connaisse, avoue-t-elle en riant, que trois accords ! Que faisait Gaynaël avant de chanter ? Elle travaillait au ministère des Finances. Mais elle s'est fait

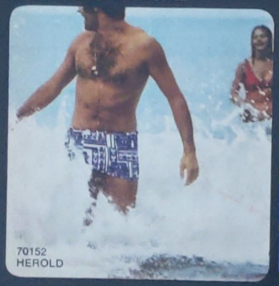
renvoyer parce qu'elle avait organisé une party (avec disques et champagne) dans son bureau. La principale particularité de Gaynaël est son amour du bricolage. Quand elle ne compose pas, elle confectionne des bracelets de cuir, des vêtements maxi pour chiens ou des plats compliqués de cuisine chinoise ! Elle ne supporte pas de ne rien faire. Son meilleur souvenir : le jour où (toujours au ministère des Finances) elle a offert à son chef de bureau (qui avait une tête de crabe) un crabe dans un panier décoré de salade.

Que d'eau !
Que d'hommes !
Que de maillots !
Ils sèchent tous vite
les maillots Rasurel.

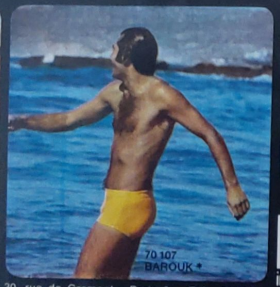
70392
MYTO

HAVAS CONSEIL

LYCRA



70152
HEROLD



70 107
BAROUK

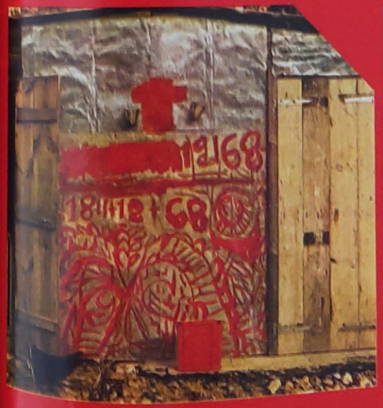
70 121
GARY

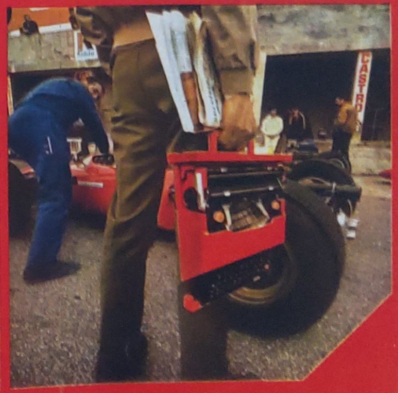
RASUREL
international sportswear

30, rue de Gramont - Paris 2e - Tel : 742.62.42

Une touche de couleur
Sur le gris de nos jours :
Valentine.

**valentine**





**olivetti**

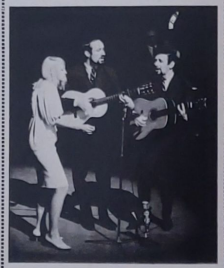
# LE CAHIER DE CHOUCHOU

## LES CHARLOTS EN LIBERTÉ

Que font les Charlots en pareil équipage ? Du cinéma. Ils sont en effet, en compagnie de Francis Blanche, les principaux interprètes de « La grande java », le film que tourne en ce moment Philippe Clair dans un petit village des Bouches-du-Rhône. Ce sera un film... comique, bien sûr, farci de gags tous plus énormes les uns que les autres. Mais il est interdit de les raconter...

## PETER, PAUL and MARY : *jamais contestés à Paris*

Le trio de choc de la contestation américaine a fait vibrer l'Olympia. Apprécié sur la plupart des scènes internationales, il s'est de nouveau produit à Paris le 8 juin dernier dans le cadre d'un Musicorama exceptionnel. Peter, Paul and Mary sont aux U.S.A. parmi les meilleurs



vendeurs d'album 30 cm, et on ne compte plus leurs disques d'or. Mais ils sont, la plupart du temps, en tournée un peu partout dans le monde. Quand ils sont aux U.S.A., ils ne manquent pas de participer à toutes les manifestations organisées en faveur des Noirs ou contre la guerre du Vietnam. Artistes d'une perfection scénique et musicale indiscutable, ils ont ravi une fois de plus « leur » public parisien avec « Blowing in the wind », « Tell it on the mountain », « Le déserteur » et leur dernier succès, « Leaving on a jet plane », qui a été numéro un aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

## BILLET DE LONDRES

Mariage au sein du Ginger Baker Airforce : Graham Bond, le saxophoniste du groupe, vient d'épouser la chanteuse Diane Stewart. Le témoin était, bien sûr, Ginger Baker. Les East of Eden ont accompli, en juin, une grande tournée des maisons de la culture française. Le batteur, Jeff Allen, n'en faisait pas partie car il avait attrapé la jaunisse. C'est l'ancien batteur du groupe, Geof Britton, qui l'a remplacé.

Jimi Hendrix, après dix-huit mois passés en Amérique, se rendra en Grande-Bretagne au mois d'août. Pour cette tournée anglaise, Jimi retrouvera le batteur de ses débuts, Mitch Michell et Billy Cox. Le titre du nouvel album d'Hendrix : « Band of gypsies ».

Et voici les cinq premiers titres de notre hit-parade :

1. « Spirit in the sky » (Norman Greebaum) ;
2. « House of the rising sun » (Frijid Pink) ;
3. « Brontosaurus » (Move) ;
4. « Daughter of darkness » (Tom Jones) ;
5. « A.B.C. » (Jackson 5).

## OU SONT-ILS ?

**Julien Clerc.** 6 : Thor. 7 : Sainte-Tulle. 9 : Nancy. 13 : Retaud. 14 : Chail. 20 : Castelnaudary. 21 : Saint-Estienne. 28 : Gemenos (en matinée), Draguignan (en soirée).
**Joe Dassin.** 3 : Monte-Carlo. 5 : Issanka. 6 : Eauze. 10 : Aubelas. 11 : La Rochette 12 : .Dunières. 13 : Largentière. 14 : Thones. 17 : Port Saint-Louis. 18 et 19 : Ferney-Voltaire. 21 : La Baule. 22 : Croquelardi. 23 : Sables d'Ologne. 24 : Pontayac. 25 : Garlin. 26 : Saint-Jean-de-Luz. 27 : Orthez. 28 : Muret. 30 : Cassis. 31 : Lavallette.
**Jacques Dutronc.** 4 : La Mure. 5 : Dernaville. 16 : Cassis. 17 : Barcarès. 24 : Cossonay (Suisse). 25 : Francorchamp (Belgique). 26 : Deauville.
**Claude François.** 5 : Cuisery. 8 : Sanary. 10 : Coulomiers. 12 : Criquetot-l'Esneval. 16 : Luchon. 17 : Nîmes. 18 : Plan-de-Cuques. 19 : Nice. 20 : Toulon. 25 : Neuville-en-Champagne. 26 : Lusignan.
**Eddy Mitchell.** 14 : Angoulême. 20 : Castres. 27 : Neuville-les-Dames. 28 : Caudéran.
**David Alexandre Winter.** 13 : Château-Bernard. 27 : Saint-Marcellin.




# les 3 'Palla-tubes' de l'été

Ces 3 "Palla" ont été élues à l'unanimité par le jury S.L.C.

**Palla-Concorde**
Elle est blanche, marine, noire, rouge, turquoise.
Le jury S.L.C. l'a préférée en rouge, parce que le rouge va être la couleur de l'été.
La Palla-Concorde, c'est la Palla-soleil des copains

**Palla-Tennis**
C'est la "classique" préférée des copains.
Elle va avec tous les pantalons.
Et puis, on a beau essayer de l'imiter, il n'y a que dans la vraie Palla-Tennis que les pieds sont à l'aise.

**Louvel-Rush**
Elle a la coupe américaine et le profil sportif.
Elle court les campus.
Cet été, elle sera de toutes les randonnées.
Ses flammes sont bleues, rouges, blanches ou noires.

PALLADIUM
PHOENIX

Dupuy-Compton 4770/2544

# CINÉMASCOPAINS

★ A vos risques et périls.
★★ Agréable mais pas renversant.
★★★ Très bonne sortie assurée.
★★★★ Extra, à voir à tout prix.
★★★★★ Super chef-d'œuvre à revoir plusieurs fois.

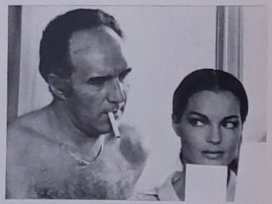
**Borsalino ★★★★**

Film français en couleur, de Jacques Deray, avec Jean-Paul Belmondo, Alain Delon, Michel Bouquet et Catherine Rouvel. Siffredi (Alain Delon) sort de prison et veut retrouver Lola (Catherine Rouvel) ; mais elle « appartient » maintenant à un autre « dur » marseillais, Capella (Jean-Paul Belmondo). Tout commencera, entre eux, par une bagarre ; très vite, ils deviendront les meilleurs amis du monde. En 1930, de dangereux truands (Boccace et Rinaldi) se partagent la ville de Marseille ; Capella et Siffredi décident, eux aussi, de se faire une place dans le « milieu ». Avec chacune de leurs victoires, grandissent leurs ambitions : ce n'est plus ennuyer les caïds marseillais, puis avoir une portion de la ville, qu'ils souhaitent ! Ils veulent la ville tout entière... Beaucoup de coups de poing, beaucoup de morts et beaucoup, beaucoup d'humour et un Alain Delon d'une beauté à vous couper le souffle.

**Du soleil plein les yeux ★★**

Film français en couleur, de Michel Boisrond, avec Renaud Verley, Florence Lafuma, Bernard Lecoq et Janet Agren. Bernard (Bernard Lecoq) est de quatre ans le cadet de Vincent (Renaud Verley), étudiant en médecine, et fiancé de Geneviève (Florence Lafuma). L'ingénieur Fermaud, leur père (à qui Vincent en veut beaucoup), divorcé de leur mère et remarié à une jeune Américaine, Jane, rend un jour visite à Vincent, à Rennes. Ce même jour, Bernard est recalé à son baccalauréat. Vincent décide de ne pas abandonner son jeune frère pendant les vacances et lui demandera de se joindre à lui à bord du voilier sur lequel il devait passer ses vacances en tête à tête avec Geneviève. Le bateau s'arrêtera près d'un village de vacances afin que le jeune Bernard se distraie un peu, mais c'est Vincent qui sera ébloui par le charme de la jeune et jolie Monika (Janet Agren). Beaucoup de longueurs. Dans ce film, Renaud Verley retrouve le metteur en scène de son premier film, « La Leçon particulière ».

**Les Choses de la vie ★★★★**



Film français en couleur, de Claude Sautet, avec Romy Schneider, Michel Piccoli, Léa Massari et Gérard Lartigau. Au volant de son Alfa Roméo, à 140 km/h, Pierre Delhomeau (Michel Piccoli) se rend compte, tout à coup, qu'une camionnette transportant des cochons est arrêtée sur la route. Il ne pourra pas l'éviter et ce sera l'accident. A quoi ou à qui pensa-t-il à cet instant précis ? A sa femme Catherine (Léa Massari), également à une de ses compétentes collaboratrices ? A son fils Bertrand (Gérard Lartigau), un jeune homme de dix-huit ans passionné de musique ? A Hélène (Romy Schneider), sa maîtresse, une jeune et jolie avocate ? Maintenant paralysé, c'est tous les petits instants heureux de sa vie qu'il revoit. Très beau film psychologique où l'interprétation de Romy Schneider et Michel Piccoli est remarquable.

**Airport ★★**

Film américain en couleur, de George Seaton, avec Burt Lancaster, Dean Martin, Jean Seberg, Jacqueline Bisset et George Kennedy. Mel Bakersfeld (Burt Lancaster), directeur général de l'aéroport du Middle West, doit faire face aux tempêtes de neige qui immobilisent les « courriers » au sol. De plus, un énorme « jet » embourbé dans la neige obstrue la piste 29, artère vitale de l'aérodrome. Le pilote Vernon Demerest (Dean Martin), apprend de son amie (et hôtesse de l'air de la compagnie) Gwen Meighen (Jacqueline Bisset) qu'elle attend un enfant de lui. Vernon aime sincèrement la jeune fille mais il est déjà marié. Dans leur avion, prend place, parmi les passagers, un fou (Guerrero) qui a décidé d'en finir avec la vie, après avoir contracté une assurance au profit de sa femme. La femme de Guerrero informe alors la tour de contrôle du projet qu'a son mari de faire sauter l'avion avec une bombe qu'il transporte dans ses affaires. Du suspens et une distribution impressionnante.



# LA MAISON DE DUTRONC

(Suite de la page 50.) de San Antonio avec le livre rouge de Mao-Tsé toung. Quant à la littérature sado-érotico à la mode, elle est représentée par tous les ouvrages écrits à ce jour depuis le marquis de Sade. Goûtez vous-même le sel de cette anecdote : un journaliste du « Figaro », très guindé, venant un jour interviewer Dutronc chez lui, tombe en extase devant un ouvrage de Paul Claudel (« Plus jamais Claudel », proclamait un graffiti de mai 1968). Ouvrant machinalement le volume, quelle ne fut pas sa surprise d'en voir s'échapper et se disperser sur le parquet toute une série de photos « suggestives » propres à épouvanter les campeurs de l'Armée du Salut. On n'est pas le créateur des « Play boys », de « J'aime les filles » et de « Comment elles dorment » pour rien !... Mais revenons à l'appartement lui-même. Après le séjour, la chambre. Assez petite, toute noire elle aussi, elle est « équipée » d'un lit large très bas, de deux penderies, d'une cheminée sur laquelle trônent onze réveils en parfait état de marche et elle a pour tout meuble... un mélotron. Ainsi quand Jacquot souffre d'insomnie, ou qu'il veut enchanter une colombe de passage (c'est fou ce qu'il y a de passage, ici !) il joue (très mal) un petit air de mélotron. A part ça, la chambre est totalement piégée, c'est-à-dire qu'elle est truffée de microphones : tout ce qui s'y dit est enregistré automatiquement sur magnétophone. Alors, un bon conseil, mesdemoiselles : méfiez-vous ! Ah ! j'allais oublier. Les draps sont noirs eux aussi (Jacques les fait faire spécialement pour lui). Troisième et dernière pièce (située de l'autre côté du living) : la salle de jeu. Il y a quelques semaines, elle était encore totalement transformée en gourbi arabe. Jacquot, fana du Maroc, avait rapporté tellement d'objets de ses séjours à Marrakech qu'il avait monté une véritable tente, parfaitement floklorique où il ne manquait rien... qu'un peu d'oxygène. Grand plateau ciselé, paires de babouches, narguilé, kafetans, djellabas, tout cela traînait dans un désordre exotique et multicolore très pittoresque. Aujourd'hui, Jacquot a supprimé tout cela. Il a aménagé la pièce en salle de jeu et il ne reste, sur le plan mobilier, qu'un petit divan recouvert de peaux de bêtes (arabes) et un grand fauteuil d'osier (indien) qui est d'ailleurs d'une beauté fantastique. Le jeu ? C'est d'abord un authentique baby-foot. Jacques fait en moyenne trente à cinquante parties par jour. Ses partenaires sont toujours les mêmes : son secrétaire, son ami Kalafate, et le fils du maire d'une commune de banlieue (un ami d'un ami d'un ami). Quand Jacques perd, il est furieux ; quand il gagne, il pousse des hurlements de dément, casse tout et traite ses partenaires de sombres abrutis (en fait, il est assez fort !). Autre instrument à tuer le temps : la longue-vue. Jacquot l'a installée près de la fenêtre (peinte en noir, mais entrouverte pour les séances d'astronomie) et il passe pas mal d'heures à lorgner tantôt les étoiles, tantôt les péripatéticiennes du quartier : séances édifiantes de toute façon. Et puis il y a le cinéma. Depuis de nombreuses années, depuis ses premiers cachets, Jacquot s'est offert un appareil de projection 35 mm et on ne le voit plus désormais rôder dans les cinémas. Il se passe les films à domicile, films qu'il se procure grâce à de savantes combines, ou qu'il échange à son ami et directeur artistique Jacques Wolfsohn, autre fan de cinéma. Mais Jacques ne conçoit pas de faire du cinéma en solitaire. Ces séances prennent toute leur valeur si une demi-douzaine de bons copains sont là pour apprécier, discuter, commenter, etc. Par conséquent, l'appartement du chanteur est envahi vingt-trois heures sur vingt-quatre par une équipe de joyeux lurons : Quasimodo, Kalafate, un ou deux musiciens et le fils du maire. Si ces aimables animateurs parviennent à en attraper quelques-unes (des filles), l'atmosphère n'en est que plus gaie et plus agréable.

Souvent, entre deux films ou deux parties de baby-foot, Jacquot s'éclipse pour aller combattre. Dans son langage : se coiffer. Vu la chaleur et la longueur des cheveux, il faut combattre plusieurs fois par jour, sinon c'est « friserie géante bien Jimi Hendrix et tout », comme le dit Jacquot.

Naturellement, dans l'appartement de Dutronc, il se parle, quand l'équipe est au complet, une langue incompréhensible pour le béotien, mais haute en couleur par le nombre de borborygmes et exclamations diverses qui la composent. Quelqu'un de pas très au courant a toujours l'impression désagréable que la bande se paie sa figure. Mais tout cela est beaucoup plus folklorique que vicieux.

En fait, quand on est admis chez Jacquot, on y est chez soi. Dutronc, sous des abords déroutants, est un garçon adorable qui ne conçoit la vie qu'avec des copains, et dont le principal mérite est d'avoir su conserver sa simplicité intacte au-delà du vedettariat. Pour beaucoup de gens, Dutronc est un bourgeois : il porte de petits costumes sur mesures, il vit chez ses parents, il a un château à la campagne... Mais on ne se méfie jamais assez des apparences. Car les costumes, c'est par discrétion, par anti-exhibitionnisme qu'il les porte (pour Jacques, la tenue hippie caractérisée relève ou bien du grand guignol ou bien d'un goût profond pour l'uniforme, à l'instar des flics ou des militaires). L'appartement dans l'immeuble des parents, c'est parce que Jacquot très jeune a pris sa liberté, son autonomie... et son propre trois pièces qui est d'ailleurs « interdit » aux parents ! Le château à la campagne ? Il est délabré ; Jacques manque d'argent pour le restaurer. En attendant, il y organise des week-ends épiques avec ses potes et tout le monde couche sur des lits de camp et sous les gouttières. Vous le voyez : Jacques Dutronc ne vit pas comme tout le monde. Il vit comme il veut, et cela ne ressemble ni aux critères de la bonne morale traditionnelle ni au snobisme des hippies de salon. Mais cette contestation-là a trois qualités rares : elle est silencieuse, poétique... et elle embête terriblement nombre de tarés. ■

# Bronzez vite... sans surprises avec Coppertone.

Coppertone vous offre le bronzage le plus profond, le plus uni, et toujours parfaitement réussi. De plus, ses composants solaires équilibrés et enrichis de lanoline protègent efficacement votre peau des coups de soleil.

Pour obtenir au soleil un merveilleux bronzage sans surprises, utilisez Coppertone, le n° 1 mondial des produits solaires.

Il y a un produit Coppertone pour votre type de peau. Essayez-le dès aujourd'hui !

Distributeur Exclusif :
Anthea France, 3 rue d'Aguesseau, Paris 8e Tél. : 265 11-57 et 265 95-85




## LA TÉLÉ

(Suite de la page 97.) dizaines de personnes (les familles des joueurs).

**L'objectivité : un luxe**

Parce que « S.L.C. » est un magazine de divertissement, la neutralité politique y est de règle. C'est pourquoi, même à propos de cet organisme hautement politisé qu'est l'O.R.T.F., je m'abstiendrai de tout commentaire partisan. Je rappellerai seulement que la télévision, depuis qu'elle existe, a toujours été considérée comme un service public dépendant du gouvernement en place. Si les Français adultes, depuis près de vingt-cinq ans, n'admettaient pas cette dépendance et voulaient une télévision autonome et libre, ça se saurait. Dans la mesure où ils ont accepté et acceptent toujours cette situation, on se demande bien pourquoi le gouvernement, quel qu'il soit, se priverait d'utiliser les antennes pour diffuser sa propagande et soutenir ses idées. L'objectivité à la télé, en somme, est un luxe que les Français ne semblent guère désireux de s'offrir... à moins qu'ils n'en aient jamais connu le goût.

**Minorités méprisées**

Dans ses « Fragments de politique », le Dr Jean-Louis Lévy notait : « Qui pourrait oublier que notre société a été conçue, pensée, réalisée, par et pour un homme type, le Blanc-mâle-adulte-chrétien ? Cet ensemble exclut ou laisse en marge les sous-ensembles : non-Blanc ; non-mâle ; non-adulte ; non-chrétien... » On ne saurait mieux dire. Disons-le honnêtement : la télévision ne paraît pas brimer les deux premiers sous-ensembles. Elle s'est offert l'élégance d'une speakerine antillaise et elle présente diverses émissions conçues et réalisées pour et par des femmes. Mais, de sa part, ce sont les deux derniers sous-ensembles qui font l'objet de plus de mépris. Vous ne voudriez tout de même pas que, dans un pays où le fait d'être jeune est pratiquement regardé comme un délit, on fasse apparaître à la télé des garçons et des filles différents du modèle voulu par les adultes ? Alors, entre les émissions pour bébés et celles pour grandes personnes, juste quelques images d'adolescents à cheveux courts, énonçant quelques idées reçues, jouant à des jeux innocents ou s'adonnant au sport (encore !) et déclarant, si possible, « que vraiment les Beatles sont affreux avec leurs cheveux sales et que d'ailleurs ce n'est pas de la musique qu'ils font mais du (Suite page 108.)


# LA GRANDE BLONDE A DU CORPS

Un corps plein et délicatement corsé,
une mousse fine et crémante,
une brillance ambrée.
Un corps moelleux,
une saveur finement amère
qui fait de la Grande Blonde de Champigneulles
une bière dont on reste gourmand.

la Grande Blonde de Champigneulles

# LA TÉLÉ

(Suite de la page 106.) bruit. » Variante de ce système : on sélectionne deux ou trois parfaits voyous, si possible ayant eu maille à partir avec la justice, et on leur fait dire que s'il y avait eu un stade à côté de leur H.L.M., ils n'en seraient pas là. Quant au sous-ensemble des non-chrétiens, il doit se se demander si, contrairement à ce que prétend la Constitution de la République française, le christianisme ne serait pas redevenu une religion d'Etat. L'Eglise (et spécialement la romaine) n'a jamais fait mystère de son intention de contrôler tous les moyens d'information (presse, radio, cinéma, télévision, etc.). Eh bien ! pour ce qui est de la télévision française, c'est fait. Consultez les programmes d'une semaine marquée par une fête du calendrier chrétien, totalisez les heures d'émission consacrées, directement ou indirectement, à l' « événement », et dites-moi si vous vous sentez encore bonne conscience d'être musulman, juif, bouddhiste ou simplement athée.

**En attendant : souffrir**

Un bouquin de trois cents pages ne suffirait pas à épuiser l'énumération des tares de la télévision française. Il faudrait encore dire qu'elle multiplie les débats et les parlottes à propos de rien, qu'elle a l'esprit couchetôt et pisse-froid, qu'elle a une prédilection (évidente dans le domaine des variétés) pour les ringards dont elle est le seul refuge, qu'elle ignore le rire, la science-fiction, le bon documentaire et le dessin animé, et qu'elle n'est finalement jamais aussi bonne que lorsqu'elle ne le fait pas exprès. Oui, cela arrive. Car les génies qui la dirigent, parfois, laissent passer, par mégarde, telle initiative d'un réalisateur moins conformiste que les autres (il risque d'y perdre sa place comme cela est arrivé à celui de « Tous en scène », mais il se peut très bien qu'il n'en ait rien à faire). Ou bien le contrôle d'une « case » leur échappe (c'est pourquoi la télévision scolaire et les courts métrages diffusés l'après-midi pour le réglage des récepteurs sont souvent plus intéressants que les programmes normaux). Ou bien, joie du deuxième degré ! ils font diffuser des émissions qu'ils croient simplement bonnes et qui, par l'escalade de la bêtise qu'elles accomplissent, deviennent en fait proprement désopilantes (je pense au fameux « Musicolor » qui fut un sommet de comique involontaire). Il faudrait aussi se demander pourquoi la télévision française, pour laquelle dix millions d'usagers versent chacun cent francs par an (en attendant mieux), paye si mal ses (excellents) techniciens et ne s'offre pas pour autant, sur le plan artistique, le concours d'authentiques grandes vedettes et de vrais maîtres du spectacle. Pourquoi ? Parce que l'O.R.T.F., pour l'instant, n'a pas de concurrent et n'a donc pas de raison de chercher à conquérir un public qui pourrait choisir son programme entre plusieurs chaînes. D'autant que la dernière idée-miracle, celle qui dépasse tout en absurdité, consiste à susciter une concurrence... entre les deux chaînes de l'O.R.T.F, ce qui revient à gaspiller (encore) les moyens de réalisation. Que pouvons-nous faire d'autre, nous les non-adultes, que de constater le lamentable esprit d'éteignoir de notre lugubre télé nationale ? Presque rien. Nous promettre, peut-être, d'agir plus tard pour la refaire de fond en comble. Et en attendant, de faire gentiment observer à nos parents, quand ils auront leur prochain mouvement de mauvaise humeur devant le téléviseur, qu'ils leur appartiendrait, peut-être, de faire « quelque chose » pour que ça change. Car, en définitive, quand la télévision est nationale, on a toujours la télévision qu'on mérite.

**Jacqueline JORDAN.**


# PENDANT VOS VACANCES TRAVAILLEZ AVEC l'école universelle

*par correspondance* 59, bld Exelmans, PARIS 16e

COURS DE REVISION POUR TOUS LES EXAMENS

T.C. 090 **TOUTES LES CLASSES, TOUS LES EXAMENS** : du cours préparatoire aux classes terminales A, B, C, D, E, - C.E.P., C.E.G., B.E., E.N., C.A.P., B.E.P.C., Baccalauréat - Classes préparatoires aux Grandes Ecoles - Classes des Lycées Techniques : Brevet de Technicien, Baccalauréat de Technicien.

E.D. 090 **ETUDES DE DROIT** : Admission en Faculté des non-bachelliers, Capacité, Licence, Carrières juridiques

E.S. 090 **ETUDES SUPERIEURES DE SCIENCES** : Admission en Faculté des non-bachelliers, D.U.E.S. 1re et 2e année, Licence, I.P.E.S.- C.A.P.E.S., Agrégation **MEDECINE** : Premier Cycle 1re et 2e année **PHARMACIE - ETUDES DENTAIRES.**

E.L. 090 **ETUDES SUPERIEURES DE LETTRES** : Admission en Faculté des non-bachelliers, D.U.E.L. 1re et 2e année, I.P.E.S. C.A.P.E.S., Agrégation.

G.E. 090 **GRANDES ECOLES, ECOLES SPECIALES** : Industrielle Année, Agricoles, Commerce, Beaux-Arts, Administration, Ecoles Techniques d'Etat. (Préciser l'Ecole).

O.R. 090 **COURS PRATIQUES : ORTHOGRAPHE, REDACTION,** Latin, Calcul, Conversation.

L.V. 090 **LANGUES ETRANGERES** : Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Russe, Chinois, Arabe, Esperanto - Chambres de Commerce étrangères - Tourisme - Interprétariat.

P.C. 090 **CULTURA** : Perfectionnement culturel. **UNIVERSA** : Initiation aux études supérieures.

A.G. 090 **AGRICULTURE** : Ecoles Nationales sup., Lycées ruraux, Classes des Lycées et Collèges agricoles B.T.A. - Industries agricoles, Arboriculture, Elevage, Horticulture, Viticulture, Maréchalerie.

C.T. 090 **INDUSTRIE, TRAVAUX PUBLICS, BATIMENT** : toutes spécialités, tous niveaux : Mécanique, Métallurgie, Mines, Chauffage, Froid, Matériaux plastiques, Chimie - Admission C.P.A.

D.I. 090 **DESSIN INDUSTRIEL** : C.A.P., B.P. Mécanique Electricité, Bâtiment etc.

M.V. 090 **METRE** : C.A.P. B.P. - Aide-métreur, Métreur, Métreur-Vérificateur.

R.T. 090 **RADIO - TELEVISION** : Noir et couleur, Monteur, Dépanneur, **ELECTRONIQUE**, C.A.P. B.P. B.T.S. Transistors.

E.C. 090 **COMPTABILITE** : C.A.P., B.E.P., B.P., B.T.S., D.E.C.S. - Expertise: certificat supérieur de révision comptable, C.S. juridique et fiscal, C.S. d'organisation et de gestion des entreprises - Préparations libres - Caissier, Chef Magasinier, Conseiller fiscal.

P.R. 090 **INFORMATIQUE** : Initiation - PROGRAMMATION - C.O.B.O.L.- FORTRAN

C.C. 090 **COMMERCE** : C.A.P., B.E.P., B.P., Employé de bureau, de banque, Démonstrateur, Représentant, Vendeur - Publicité, Assurances, Hôtellerie - C.A.P. de Mécanographie.

C.S. 090 **SECRETARIATS** : C.A.P. B.E.P. B.P., B.T.S. Secrétariat de Direction, Bilingue, Médical de Dentiste d'Avocat, Secrétariats techniques - Correspondance

**JOURNALISME** : Graphologie

R.P. 090 **RELATIONS PUBLIQUES** et Attachés de Presse.

C.F. 090 **CARRIERES FEMININES** : sociales, paramédicales, commerciales et artistiques. Ecoles : Assistantes Sociales, Infirmières, puériculteurs d'enfants, Sages-Femmes, Auxiliaires de Puériculture - Visiteuses médicales

**C.A.P. D'ESTHETICIENNE** (Stages pratiques gratuits).

**COIFFURE** (C.A.P. dames) - **SOINS DE BEAUTE** - Visagisme, Manucurie - Parfumerie - Ecoles de Kinésithérapie et de Pédicurie - Bain Esthétique.

C.O. 090 **COUPE, MODE** : C.A.P., Coupe, Couture (Rlou d'Artisan, Brevet de Maîtrise) - Enseignement ménager, Industriel et professionnel.

D.P. 090 **DESSIN - PEINTURE et BEAUX ARTS** : Illustration, Mode, Aquarelle, Peinture, Portrait, Caricature, Nu, Décoration - Professionnels - Amateurs.

E.M 090 **ETUDES MUSICALES** : Solfège, Culture classique, électronique et tous instruments. Professionnels.

C.I. 090 **CINEMA** : Technique générale, Scénario, Prises de vue son, Réalisation, Projection, Lycée technique d'Etat Cinéma S, 8.5 et 16 mm - Histoire du spectacle - **PHOTOGRAPHIE**, C.A.P.

**MARINE MARCHANDE** : Ecoles, Navigation de plaisance.

C.M. 090 **CARRIERES MILITAIRES** : Terre, Air, Mer. Admission aux écoles.

C.A. 090 **AVIATION CIVILE** : Pilotes, fonctions administratives, ingénieurs et Techniciens Hôtesses de l'air, Brevet de Pilote privé.

- Profitez du calme de vos "loisirs vacances" pour réviser tranquillement vos programmes et revoir les matières dans lesquelles vous éprouvez des difficultés, afin d'être en mesure d'effectuer **UNE TRÈS BONNE RENTRÉE**.
- Si vos études sont terminées, l'**ECOLE UNIVERSELLE** vous guidera dans le choix de votre future profession, celle qui, en accord avec vos goûts et vos aptitudes, vous permettra de réaliser toutes vos ambitions.
- **N'hésitez pas, écrivez dès aujourd'hui pour recevoir gratuitement une documentation complète sur l'enseignement ou la profession que vous aurez choisie.**

ENVOI GRATUIT **l'école universelle** 59, Boulevard Exelmans
*par correspondance de Paris* Paris 16e
14, chemin de Fabras 06 Nice 43, rue Waldeck-Rousseau 69 Lyon 6e

*Nom, Prénom* : Age.....

*Adresse*

niveau d'études : Diplômes
Initiales et numéro de la brochure demandée ____ profession choisie ____




# CLO-CLO PRÉSIDENT

(Suite de la page 78.) un scandale qui ne devrait jamais se produire, pas plus en France que dans aucun autre pays du monde.

**Si j'étais président, je mettrais l'accent sur l'exportation des vins et des fromages français.**

C'est vrai, dès que vous voulez boire du vin à l'étranger, on vous sert un mauvais vin italien, pis encore, américain. Ce n'est vraiment pas la peine de produire les meilleurs vins du monde.

**Si j'étais président, je réformerais la police.**

Je ne veux pas dire que je la supprimerais car elle est souvent utile. Mais j'essaierais d'inculquer à la police française le respect des citoyens. En contrepartie, les citoyens respecteraient plus les policiers et tout marcherait bien mieux. Quand on pense qu'en Angleterre les bobbys sont respectés et aimés...

**Si j'étais président, j'abolirais toutes les taxes sur les spectacles.**

Là, bien sûr, je prêche un peu pour ma paroisse. Mais je suis certain que tout le monde serait content. Il y aurait plus de spectacles de qualité et les places seraient meilleur marché. Voilà une des réformes qui contribueraient à la bonne humeur des Français.

**Si j'étais président, j'abolirais le service militaire.**

Je ne le supprimerais peut-être pas complètement, mais j'étudierais un système de service civil grâce auquel les jeunes pourraient se rendre utiles au lieu de perdre leur temps quinze mois, un fusil à la main. L'armée serait constituée de volontaires rémunérés. Ceux-là, ils savent (peut-être) ce qu'ils font.

**Si j'étais président, je changerais l'hymne national.**

« La Marseillaise », c'est bien beau, plein de souvenirs historiques et tout, mais c'est un « tube » qui a tenu assez longtemps la tête du hit-parade. On pourrait peut-être trouver quelque chose d'un peu plus pop, un peu plus dans le coup... et un peu moins guerrier.


# LA MÉDAILLE DE FRANÇOISE HARDY

**Superbe relief - Entièrement argentée**
**Se porte en chaîne, bracelet ou porte-clé**
**Vous pouvez la recevoir, en envoyant 17,50F en mandat-lettre ou chèque postal ou bancaire au nom de "Promotion Hypopotame"**
**5, rue Clément-Marot - Paris**
**accompagnés de 2,50 F en timbres pour frais d'expédition et d'emballage**

**Les mandats-cartes ne sont pas acceptés.**

Pour écouter Campus Europe 1
faites le plein d'énergie dans votre transistor

Mazda "plus" en container acier

CZM 001

## LE MATCH

(Suite de la page 95.)

**Peux-tu établir le hit parade des films de ton adversaire ?**

**Marc Porel.** Je ne crois pas avoir vu toute la production de Renaud. Je te donnerai donc simplement mon numéro un : « Les Damnés », de Fellini.

**Renaud Verley.** Si je peux ? Certainement pas, je ne vais jamais au cinéma. J'ai surtout vu Marc dans « Le Clan des Siciliens » et je l'ai trouvé très bien.

**Un ami vient, près de toi, de se faire mordre par une vipère. Il n'y a pas de médecin à l'horizon. Que fais-tu ?**

**Marc Porel.** Je serre un garrot au-dessus de la plaie ; je désinfecte mon couteau à la flamme ; je pratique une entaille profonde à l'endroit de la morsure et j'aspire le sang contaminé si je n'ai pas moi-même de plaie dans la bouche. Enfin, je l'emmène chez un toubib.

**Renaud Verley.** Si c'est vraiment un ami, j'incise la plaie, je suce son sang (que je recrache) puis je lui mets un garrot.

La méthode de Renaud est moins précise que celle de Marc qui revient de Guyane et pour qui les serpents n'ont plus de secret, mais elle est aussi efficace. Ils marquent un point.

**Sais-tu à quels pays correspondent les unités monétaires suivantes : le yen, la gourde, le dirham, l'escudo, le sucre.**

**Marc Porel.** Yen : Chine ; gourde, je ne sais pas ; dirham : Tunisie (peut-être) ; escudo, je ne sais pas. Le sucre ? c'est un gag.

**Renaud Verley.** On doit utiliser le yen au Japon ; la gourde, je ne sais pas ; le dirham, au Maroc ; l'escudo, au Portugal et le sucre... ça existe, ça ?

Eh oui, le sucre existe. C'est l'unité monétaire de l'Equateur. Les autres réponses sont : yen : Japon ; gourde : Haïti ; dirham : Maroc ; escudo : Portugal. Renaud marque un demi-point tiré par les cheveux.

**De qui sont ces vers : « Et rose elle a vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin » ?**

**Marc Porel.** Si je te dis que je ne connais que ça, tu ne vas pas me croire. Mais l'auteur, je ne vois pas.

**Renaud Verley.** Attends, j'ai appris ça. Ce n'est pas Ronsard, par hasard ? Eh oui, tout le monde connaît ces vers mais peu en connaissent l'auteur. C'est un extrait de la « Consolation à Duperier », de François de Malherbe (1555-1628).

**De quoi tire-t-on l'amadou ?**

**Marc Porel.** La quoi ? Comment veux-tu que je sache ça ? Disons : d'une racine.

**Renaud Verley.** D'un arbre, peut-être, ou d'une plante, je ne sais pas.

Les deux adversaires ne sont pas très loin de la réponse puisque l'amadou est tiré de l'amadouvier, champignon parasite de certains arbres. Mais ils ne marquent rien.

**Dans quel film les Beatles reprennent-ils le thème musical de « La Marseillaise » ?**

**Marc Porel.** Ça, je dois le savoir. Attends, ça doit être le début de « All you need is love », dans « Yellow submarine ».

**Renaud Verley.** Je t'ai déjà dit que j'allais très peu au cinéma. Quant aux Beatles, je les aime mais je connais mal leurs disques, alors...

Un point sans contestation possible à Marc qui semble posséder la discographie complète des Beatles.

**Comment t'y prendrais-tu pour faire cuire un rôti de bœuf de 1 kg ?**

**Marc Porel.** Je le mettrais dans un plat avec du beurre et des herbes de toute sorte. Je mettrais le tout dans un four chaud, pendant vingt minutes, à condition d'arroser la viande de sa sauce trois ou quatre fois pendant la cuisson.

**Renaud Verley.** Je l'enduis d'huile, de beurre, de moutarde, d'herbes, puis je le laisse une demi-heure dans un four très chaud. Enfin, j'invite Marc à s'empoisonner chez moi.

A part l'oubli du sel et du poivre, les deux adversaires semblent avoir des notions culinaires correctes. Chacun marque un point.

**Pourquoi, dans les anciens films, les personnages avaient-ils l'air de marcher par saccades ?**

**Marc Porel.** Tu veux parler des films muets ? Cela vient du fait que la pellicule tournait moins vite.

**Renaud Verley.** Aujourd'hui, les films ont une vitesse de défilement de 24 images/seconde. A cette époque, ils marchaient à 16 ou 18 images/seconde. Dans nos projecteurs actuels, ils ont donc l'air accéléré.

Bravo tous les deux. Un point partout.

**Quelle œuvre célèbre entend-on au téléphone quand on compose, à partir d'une ville reliée à l'automatique international, le 19 ?**

**Marc Porel.** Je croyais que ça faisait un sifflement ininterrompu. Il y a de la musique ? C'est nouveau, ça.

**Renaud Verley.** Je hais le téléphone, je déteste le téléphone, j'exècre le téléphone. Chaque fois que je veux faire un numéro, je me trompe. Alors tu penses, l'international...

Alors, messieurs, on méprise Beethoven ? Car c'est un extrait du dernier mouvement de la neuvième symphonie de Beethoven que l'on entend en composant le 19. Zéro à tous les deux.

**Quelle est l'importante mission spatiale inhabitée prévue par la N.A.S.A. pour 1977 ?**

**Marc Porel.** J'ai lu quelque part que les Américains voulaient explorer des planètes éloignées comme Neptune ou Mars. C'est bien ça ?

**Renaud Verley.** Je crois qu'il s'agit de l'exploration du système solaire, mais je n'ai pas de précision.

Le programme de la N.A.S.A. est un peu plus sérieux que celui de Marc et moins ambitieux que celui de Renaud. Il s'agit en fait d'explorer Saturne, Uranus, Neptune et Pluton. Un demi-point à tous les deux pour leur connaissance imparfaite de l'actualité.

**Peux-tu indiquer aux lecteurs de S.L.C. une recette simple d'encre sympathique ?**

**Marc Porel.** Tu veux dire l'encre invisible ? Je ne me souviens pas en avoir jamais utilisé. Il doit y avoir un truc à base de jus de citron.

**Renaud Verley.** On peut écrire avec du lait, puis chauffer le papier pour lire le message. La même chose marche avec l'urine, je crois.

Un point à Renaud Verley qui a tout pour faire un parfait agent secret. Mais il y a mille autres méthodes.

**Quelle distinction fais-tu entre les hippies et les yippies ?**

**Marc Porel.** Je pense que les yippies sont violents, tandis que les hippies manifestent sans jamais recourir à la force.

**Renaud Verley.** J'aurais beaucoup de mal à te définir un hippy. Alors, s'il y a des sous-groupes... A moins que l'un soit le pluriel de l'autre.

Un bon point à Marc qui connaît parfaitement la jeunesse américaine. Les yippies sont en effet les jeunes contestataires américains qui nient la non-violence et veulent jouer un rôle politique.

**Quel est le jour le plus court de l'année ?**

**Marc Porel.** Le plus long se situe vers le 22 juin. Donc le plus court doit être en hiver. Disons à Noël, le 25 décembre.

**Renaud Verley.** Au pif, mais je ne dois pas en être loin, je dirais le 22 décembre.

Le pifomètre de Renaud lui rapporte un point puisque ce jour se situe, suivant les années, entre le 20 et le 23 décembre.

**Sur une voiture de type classique, l'eau chauffe anorma-** (Suite page 113.)

PUBLICITE SWEERTS - PHOTO RICHARD BLIN

mini Cady
maxi-vacances

Finis les cahiers, les interros,
les bulletins.
Maintenant, c'est le soleil, le tennis,
les copains, les randonnées,
la liberté totale
avec votre Mini-CADY,
Enfourchez-le vite...
Mini-CADY, 3 couleurs flamboyantes
(rouge, bleu ou blanc)
du chrome partout !
**Maniable** comme une bicyclette,
**pratique** (**léger**, il se gare sans
difficulté) et puis très,
très confortable avec les
suspensions avant et arrière.

* à partir de **575 F**

mini Cady
maxi joie de vivre

PRÉCONISATION EXCLUSIVE BP ZOOM

**Déjà 500.000 jeunes, chaque jour en vacances sur leur Mini-CADY.**

Mini-CADY modèle Standard

20.000 Points de vente
**MOTOBÉCANE**
**MOTOCONFORT**
Demandez documentation CADY
**B.P. 202 - 93/PANTIN**

BELGIQUE : KAMITS S.A. Brakenstraat 1703 - KRUIBEKEM (BT)
HOLLANDE : UNIKAP. DEN HULST, Dv
R.F.A. : MOPLYLITE G. m. b. H. Dieselstrasse 23 - 4812 - BRACKWEDE
SUISSE : MOTOBECANE S.A. Case Postale 121-1224 - CHENE BOUGERIES GENEVE
ITALIE : MOTOBECANE ITALIA S.p.a. Largo Cumodoncia 7-20 145 - MILAN

Mini-CADY suspension Av. et Ar.

jet 250

Le JET 250 propulsé par son fameux réacteur a été pensé spécialement pour les jeunes (...il n'est pas interdit de le prêter aux parents !)
- **Sans danger** : pas d'hélice ! Très grandes maniabilité et stabilité même dans la vague.
- **Très très pratique** : léger et peu encombrant (19 kg - 2,30 x 1,10 m) on l'emporte partout avec soi, sur le toit de la voiture ou il devient un vaste coffre à bagage supplémentaire.
- **Economique** : faible consommation, prix sans concurrence, absence totale d'entretien (coque duralinox marine)

Agréable pour toi, utile pour les parents, il servira toute l'année pour la détente, la plongée sous-marine, la chasse, la pêche, etc...

**...enfin quoi la bonne à tout faire !...**

Pour en savoir plus long, demande la documentation couleur gratuite à : HORIZ'AL, s.l.c. 38 - Biol - tél. 1 à Biol ou 12-98 à Bourgoin.
Nom
Adresse

## LE MATCH

(Suite de la p. 111.) **lement et la batterie ne charge plus. Que peux-tu en conclure sans ouvrir le capot ?**

**Marc Porel.** De type classique, c'est vite dit. Il y a des voitures à refroidissement par air, des voitures à alternateur, etc. Comment veux-tu que je conclue quelque chose ?

**Renaud Verley.** Sans hésitation, je penserais que ma courroie de ventilateur est cassée.

Bravo Renaud, c'est exactement la conclusion la plus logique que l'on puisse en tirer. Quant à Marc, s'il tient à couper les cheveux en quatre...

**Combien peux-tu me citer de ministres français actuellement en fonction ?**

**Marc Porel.** Oh! là là... Chaban-Delmas est Premier ministre. Malraux... ah non, Malraux a été remplacé par Michelet. C'est tout ce dont je me souviens. Ah si, Maurice Schumann s'occupe des Affaires étrangères. Ça te suffit ?

**Renaud Verley.** Chaban - Delmas, Premier ministre ; Debré aux Armées, Giscard d'Estaing aux Finances, Albin Chalandon à l'Equipement, Joseph Comiti à la Jeunesse et aux Sports. Je n'en vois pas d'autres.

Evidemment, il y a beaucoup d'autres ministres. Mais qui pourrait en donner, de mémoire, la liste complète ? Renaud marque un point et Marc un demi-point très mérité.

**Quelles sont les dimensions d'un billet de 100 F ?**

**Marc Porel.** A vue de nez... 20 cm de long sur 10 cm de large.

**Renaud Verley.** Si je dis 20 cm sur 10 cm, je ne dois pas en être loin non ? A moins que je confonde avec les billets de 500 F.

Les dimensions exactes sont 17,2 cm sur 9,2 cm. Mais Renaud et Marc sont vraiment très près de la réponse exacte et marquent chacun un point.

**Préférais-tu plonger dans la Seine en voiture à la suite d'un accident ou te trouver à 20 m sous la mer nez à nez avec un requin ?**

**Marc Porel.** Je sais qu'en voiture, il faut attendre que l'eau monte pour essayer de sortir, mais je n'ai jamais essayé. Je préfère donc le requin qui fuit quand tu fais du bruit.

**Renaud Verley.** La Seine est tellement sale que je choisirais le requin. On m'a dit que très peu d'entre eux attaquaient l'homme, alors...

Et vous, que choisiriez-vous à la place de Renaud et Marc ? Et qui déclarez-vous vainqueur de ce match ? Car, en fait, la décision finale vous appartient.

**parmi ces 100 carrières féminines**
***laquelle choisissez-vous ?***

**L'Enseignement par Correspondance de l'Ecole Normale des Carrières Féminines (ENCF) vous permet d'accéder à plus de 100 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.**

Etalagiste et chef étalagiste - Décoratrice ensemblier - Assistante secrétaire du médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Esthéticienne - Visagiste - Manucure - Reporter photographe - Attachée de presse - Secrétaire commerciale, comptable, sociale, juridique, d'assurance, de direction - Electricienne - Hôtesse et chef hôtesse d'accueil et de l'air - Journaliste - Couturière - Vendeuse retoucheuse - Vendeuse mannequin - Vendeuse étalagiste - Agent de renseignements touristiques - Guide courrier - Technicienne du tourisme - Employée - Vendeuse - Chef de rayon - Gérante de succursale - Commerçante - Aide comptable - Comptable commerciale - Chef de comptabilité - Adjointe et chef des relations publiques - Documentaliste et aide documentaliste - Disquaire - Libraire - Fleuriste - Enquêtrice - Dessinatrice et rédactrice publicitaire - Secrétaire adjointe en publicité - Chef de publicité - Infirmière - Diététicienne - Hôtesse de cure - Aide maternelle - Nurse - Conseillère sociale - Assistante manipulatrice de radiologie - Assistante dentaire - Préparatrice en pharmacie - Laboratrice médicale - Technicienne en analyses biologiques - Délégués médicale - Dessinatrice paysagiste - Dessinatrice de mode - Modéliste - Assistante d'ingénieur et d'architecte - Analyste du travail - Agent de planning - Dessinatrice industrielle - Laborantine industrielle - Dessinatrice calquesse - Technicienne du commerce extérieur - Bibliothécaire - Photographe artistique et publicitaire - Coiffeuse - Institutrice - Psychotechnicienne adjointe - Agent de sécurité du travail - Chef du personnel - Sténodactylographe - Comptable industrielle - Mécanographe et aide mécanographe comptable - Perforeuse vérifieuse - Conductrice de machines à cartes perforées - Caissière - Dactylo facturière - Représentante de commerce - Patronnière gradeuse coupeuse - Vendeuse conseillère en parfumerie - Réceptionnaire - Employée d'hôtel - Gérante d'hôtel - Econome - Conseillère fiscale - etc...

**n'hésitez pas, c'est gratuit**

**Aujourd'hui même, demandez à Unieco (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance) que vous soient adressés gratuitement notre précieuse documentation et notre guide officiel ENCF en couleurs, illustré et cartonné, de 170 pages, intitulé "100 Carrières Féminines".**

unieco
INSTITUTS CONTROLE

A DÉCOUPER OU A RECOPIER

**BON pour recevoir GRATUITEMENT**
notre documentation et notre guide officiel ENCF "100 Carrières Féminines" (Ecrire en majuscules)
Nom
Adresse

**UNIECO** 173 A, RUE DE CARVILLE 76-ROUEN

l'auto-journal

# LES 24 H. DU MANS ?

tous les pilotes et toutes les voitures dans la course

●

# LONDRES-MEXICO

Le reportage complet de la plus grande aventure automobile du siècle

ACHETEZ VITE CE NUMÉRO SPÉCIAL

178 PAGES EN COULEURS

l'auto-journal

## LES NUITS AMÉRICAINES DE PARIS

(Suite de la page 93.) nard Cohen, vers 1961, passait la moitié de l'année en Grèce, l'autre moitié au Canada. Sa profession ? Poète, tout simplement ! Il produisait et dirigeait des émissions pour la télévision canadienne. Son passe-temps favori ? Jouer de la guitare ! Il ne semblait cependant pas très doué... Il publia quatre recueils de poèmes en Amérique et au Canada et deux romans (« The favorite game » et « Beautiful losers ») dont il est, lui, très fier et que les Américains et les Canadiens semblent apprécier beaucoup ; peu de gens les ont lus en France, qui paraissent d'ailleurs plus réservés. En 1966, il passe à la chanson avec « Suzanne » qui se place très vite en tête du hit-parade. Son second album est « Songs from a room » et le troisième et dernier, « The songs of Leonard Cohen ».

S'il remporte actuellement un tel succès, ce n'est grâce ni à sa voix ni aux musiques qui accompagnent ses chansons, mais uniquement aux textes (et c'est déjà beaucoup...). Le public, qui fait et défait les vedettes, se trompe rarement. Il a su découvrir en Léonard Cohen le poète qu'il était et qu'il demeure. Aussi, le 12 mai, les neuf dixièmes des spectateurs de l'Olympia comprenaient l'anglais et écoutaient les textes de Cohen. Garçon très intelligent mais très calculateur aussi, il savait à quel public il s'adressait. Aussi n'a-t-il pas manqué de parler des policiers qui entouraient le music-hall, des services d'ordre de l'Olympia qui empêchaient ses admirateurs de s'asseoir sur la scène et du musicien grec, Mikis Theodorakis, qui venait d'être libéré et qui habite maintenant la France.

Enfin, si Léonard Cohen et Simon et Garfunkel devaient chanter, le même soir, à la même heure, dans votre ville, n'hésitez pas ; allez voir les seconds... ou apprenez l'anglais !

## SHEILA (Suite de la page 67.)

Nous nous installons confortablement car le voyage dure quatorze heures, et il vaut mieux prendre son mal en patience. Heureusement, Gilles nous divertit, Josette (ma secrétaire) et moi, et les hôtesses sont charmantes. Comme, en plus, on nous propose « John and Mary », film que je n'avais pas eu le temps de voir à Paris, le vol passe assez rapidement. Seul incident : à l'aéroport de Moscou, où nous faisons escale, les policiers ne veulent pas nous laisser repartir, sous prétexte que Josette a perdu sa carte de transit. Heureusement, après un quart d'heure d'explications houleuses, elle la retrouve sur le bar, et nous pouvons redécoller.

**Mercredi.** Tokyo, dernière escale avant Osaka. Les gens qui nous ont réservé nos chambres (là-bas, tous les hôtels sont complets depuis six mois) nous accueillent très gentiment. Nous répondons à leurs saluts par de pâles sourires car le voyage nous a épuisés. Comme, de plus, à cause du décalage horaire, il est déjà dix heures du matin, nous sommes complètement perdus. Et puis, il y a la foule et le bruit de l'aéroport de Tokyo qui contribuent aussi à notre abrutissement. Orly, à côté, c'est un relais de campagne, une maison de repos. Heureusement, nous n'avons plus qu'une heure et demie de vol pour Osaka. Inutile de dire que dès notre arrivée à l'hôtel, nous nous écroulons sur nos lits afin de récupérer. Nous émergeons de notre sieste en début d'après-midi. Comme nous n'avons pas le courage d'aller visiter l'expo aujourd'hui, Gilles nous emmène faire un peu de shopping dans la ville. Osaka, hors de la ville moderne, tout en buildings très américains, c'est une suite interminable de ruelles couvertes réservées aux boutiques des marchands. C'est là que j'ai mon premier véritable contact avec la foule japonaise. Tout autour de nous courent, ou plutôt marchent très rapidement des milliers de gens, petits (les plus grands m'arrivent à l'épaule), jaunes (évidemment) et très aimables. Il suffit de demander en anglais un renseignement à un Japonais pour qu'il se fende d'un large sourire, s'incline très poliment et vous réponde: «Yes». Quelle que soit la question, d'ailleurs, car contrairement à ce que dit la légende, très peu de Japonais parlent anglais. Ils se contentent de dire « yes » pour vous faire plaisir. Ce qui ne nous facilitera pas la tâche par la suite.

Le soir, trop épuisés pour mener la grande vie, nous décidons de rentrer à l'hôtel avaler un morceau. C'est d'ailleurs un morceau de choix qui nous est servi car nous avons commandé de la viande de l'île de Kobé. Comme je l'ai appris par la suite, cette viande provient de bœufs nourris à la bière et massés deux fois par jour à l'alcool de riz.

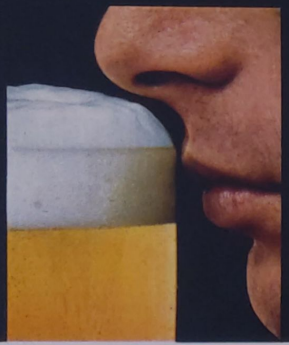
**Jeudi.** Il nous faut quand même aller visiter l'expo, but initial de notre voyage. L'exposition universelle, c'est une immense ville construite en dehors d'Osaka, à laquelle on accède après un quart d'heure d'autoroute. Quand nous arrivons, une foule monstrueuse se presse à l'entrée. Heureusement que nous sommes là pour faire des photos : le service de presse de l'expo nous délivre un laissez-passer et met à notre disposition une adorable voiture électrique rose grâce à laquelle nous pouvons parcourir les énormes distances qui séparent les pavillons. Car là-bas, tout est gigantesque, démesuré. La moindre construction a la taille d'un immeuble de vingt étages. Mais ce qui frappe avant tout, ce sont les gens. Calmes, très bien habillés, très propres, ils font la queue pendant des heures pour visiter un pavillon. De plus, ils sont tous vêtus d'uniformes et tiennent à la main des petits drapeaux grâce auxquels (sans doute) ils se retrouvent. Il faut bien ça, car il y a des milliers d'écoliers amenés par cars de tous les coins du Japon. Ces gosses sont adorables, et ils viennent me demander de poser avec eux. C'est une chose qui se reproduira souvent pendant notre séjour, et des familles entières viendront poser près de moi pendant que Gilles opère. Le fait que je sois grande et blanche semble les fasciner.

Tout en faisant un maximum de photos, nous visitons successivement le pavillon chinois (celui de la Chine nationaliste, pas celle de Mao), le pavillon canadien (admirable avec ses jeux de glaces tournantes), le pavillon de la Colombie (tout en troncs de sapin) et le pavillon français. C'est devant ce dernier que s'étire la plus longue file d'attente, car il comporte un restaurant français... Et comme les Japonais doivent en avoir assez de manger éternellement leur poisson cru, ils se ruent sur notre steak-frites dont la réputation n'est plus à faire.

Pourtant, le soir de cette épuisante visite (je ne vous raconte pas tout ce que j'ai vu, il faudrait un numéro entier de « S.L.C. »), c'est notre tour d'honorer la cuisine (Suite page 117.)

Young & Rubicam

# Buvez la Kronenbourg avec le nez.



Le nez, c'est fait pour sentir. Et la bière, si c'est une bonne bière, ça sent bon.

Il y a beaucoup de gens qui ne le savent pas.

Il y a beaucoup de gens qui boivent la bière comme ça. Juste comme ça. Comme de la grenadine.

C'est triste à dire mais cela arrive très souvent, même à la Kronenbourg. C'est dommage. Vraiment dommage. Parce que la Kronenbourg est une très bonne bière. Qui sent très bon.

Certaines bières sentent trop le malt. Certaines bières sentent trop le houblon. Certaines bières sentent le pain brûlé. Certaines bières ne sentent rien.

La Kronenbourg sent bon. Et c'est normal.

En Alsace, à la brasserie de Kronenbourg, on ne perd jamais de vue le nez des buveurs de Kronenbourg.

On déguste, on contrôle, on vérifie, on redéguste.

Pour que la Kronenbourg sente toujours la Kronenbourg.

Buvez votre prochaine Kronenbourg avec le nez. Mais n'oubliez pas d'ouvrir la bouche.

**Kronenbourg**

la c.s.m. c'est la plongée en toute sécurité !

Publi-Recherches 735.15.20

**la centrale sous-marine**

37 Rue Pasquier - 75 - PARIS - 8è

Tél : 387.12.56+522.81.51

CATALOGUE GRATUIT sur simple demande

à retourner à C.S.M. 37 rue Pasquier Paris 8e

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

## SHEILA

(Suite de la page 115.) japonaise. Le rituel du repas est bien différent du nôtre. On est assis sur des coussins, en chaussettes, au ras du sol, et on regarde une hôtesse faire frire ensemble, dans une jatte d'huile bouillante, des petits morceaux de viande, de poissons, d'oignons.

**Vendredi.** Quand vous allez au Japon, on vous dit : « Il faut voir Kyoto. » Comme nous sommes là pour jouer les touristes, Gilles loue un taxi, et en route pour Kyoto ! Ce n'est qu'à quelques dizaines de kilomètres d'Osaka, et comme les conducteurs japonais roulent (à gauche) à une vitesse insensée, il nous faut très peu de temps pour y arriver.

Kyoto, c'est vraiment le Japon de la légende, le Japon ancestral peu touché par l'américanisation. La ville est constituée de petites maisons aux toits de tuiles bleues et aux portes coulissantes. Devant chaque maison, se trouve une sorte de niche semblable aux reposoirs en Bretagne, devant laquelle les habitants viennent honorer leurs ancêtres. Et à chaque coin de rue se dresse un temple décoré de centaines de cierges allumés. Très souvent, dans la journée, on voit des gens qui viennent allumer un cierge, puis retirent d'une grande boîte rouge un petit morceau de papier qu'ils vont lire en cachette. J'ai bien essayé de voir de quoi il s'agissait, mais les gens s'éclipsent avec leur petit bout de parchemin. Je suppose qu'il s'agit de vœux, de bénédictions ou quelque chose de ce genre. Tandis que nous flânons, émerveillés, et que Gilles recharge inlassablement ses appareils (japonais...), nous rencontrons deux merveilleuses Japonaises vêtues et fardées comme des poupées : des geishas. Comme je fais mine de les filmer, elles se cachent le visage et s'éloignent avec des petits rires pointus. Heureusement, j'ai pu saisir quelques clichés. C'est assez rare, car les geishas ne se promènent pas beaucoup dans les rues. Pourtant ce ne sont pas, comme on a souvent tendance à le croire, des prostituées. Ce sont des jeunes filles, élevées depuis la plus tendre enfance dans des écoles spéciales où on leur enseigne l'histoire, la littérature, la musique, l'art de plaire, l'art de servir, l'art de converser. Ce sont avant tout des hôtesses qui peuvent animer une soirée avec esprit, goût et charme. Je crois que c'est une chose assez difficile à comprendre pour un Européen. Cette promenade nous entraîne vers les rues commerçantes (Suite p. 119.)

**N'ayez peur de personne !**

Absolument GRATUIT

en 24 heures seulement

avec mes secrets de combat, vous rendrez inoffensif n'importe quel voyou ou blouson noir : vous le vaincrez même s'il est deux fois plus fort que vous.

**Ma méthode est 10 fois plus efficace que le Karate et le Judo réunis!**

**Pas besoin d'être grand, d'être fort ou musclé pour s'en servir!**

Que vous soyez maigre ou gros, petit ou grand, que vous ayez 15 ou 50 ans, cela n'a aucune importance; de toutes les manières, je ferai de vous un arsenal de puissance en vous révélant ces stupéfiants secrets de combat. Pour les découvrir, il m'a fallu 20 ans de recherches et j'ai dépensé plus de 200.000 dollars. Comprenez-le une fois pour toutes : la vainqueur, ce n'est pas celui qui a des muscles, *c'est celui qui sait comment il faut faire.* Pour la première fois au monde, avec ma passionnante méthode, vous vous initierez aux tactiques qu'utilisaient les sectes religieuses japonaises et hindoues, les féroces Azèques et la police nazie. Vous aurez la technique des agents du F.B.I. et celle de commandos célèbres tels que les « Marines » ou les Rangers. Vous verrez de suite et vous saurez comment un homme faible ou même une femme peut terrasser en un éclair une brute de 100 kilos ! En quelques jours, vous pourrez utiliser le Karate, la Savate, le Judo, la Boxe, les méthodes des polices secrètes et bien d'autres. Tout cela en 15 minutes par jour, chez vous, sans que les autres s'en doutent. Remplissez-vous de confiance en vous-même et devenez l'égal des plus redoutables combattants du monde. Les temps que nous vivons sont dangereux : partout des canailles guettent les faibles. Je vous offre des moyens formidables pour vous protéger vous-même et ceux que vous aimez; vous pourriez en avoir besoin un jour prochain ! Fini pour vous la peur et les « jambes de coton » si vous m'écrivez aujourd'hui même. C'est gratuit et sans engagement.

**Devenez une redoutable forteresse de combat EN 30 JOURS SEULEMENT!**

Avec ces secrets qui n'avaient encore jamais été révélés jusqu'ici, vos bras deviendront de puissants boucliers protecteurs; vos jambes auront la formidable détente du kangourou; vos doigts seront pareils à des couteaux; vos épaules, vos coudes, vos genoux, vos pieds seront des béliers chargés de force comme le marteau du forgeron. Si vous voulez vraiment devenir un homme sans peur, un homme qui sait se faire respecter...

*Renvoyez aujourd'hui même ce bon pour recevoir des secrets* **Gratuits**

Sadamoto (nulle 1003 )
18 avenue Otto
Monte-Carlo

*C'est d'accord ! Je dois consulter ces secrets qui me permettront de vaincre n'importe quel adversaire. Envoyez-moi, sans aucun engagement de ma part, votre brochure illustrée gratuite.*

*Mon nom* ..... *Prénom* .....

*rue* ..... *n°* .....

*Ville* ..... *Dépt (ou pays)* .....

# Cricket
dolce

# des nouvelles couleurs géniales!

Cricket dolce, une molette si douce, d'une caresse... il s'allume!
Nous ne pouvions plus le perfectionner alors, pour votre plaisir,
nous l'avons fait en couleur

Le vrai CRICKET : toujours à 3,95 F

Le nom CRICKET est gravé sur le pare-flamme


## SHEILA

(Suite de la page 117.) de Kyoto, bordées d'échoppes d'artisans. Ces boutiques sont amusantes, car elles sont une partie de l'appartement des commerçants. C'est ainsi que, voulant acheter une tapisserie, je me suis retrouvée dans une famille japonaise, toute souriante, qui m'a invitée à m'asseoir et à prendre le thé.

**Samedi.** Comme nous n'avons pas tout pu voir en une journée, nous retournons à l'expo faire quelques photos. A l'entrée, il y a toujours autant de monde. Et cela durera sans doute encore longtemps, car tout Japonais qui n'aura pas visité l'expo sera considéré comme un mauvais Japonais. Je profite de ce dernier jour à Osaka (demain nous partons pour Tokyo) pour tenter d'emmagasiner le maximum de souvenirs, mais il faudrait vraiment une semaine entière pour tout visiter. Nous faisons une longue halte au pavillon de l'exposition où l'on donne des spectacles folkloriques toute la journée, avant de nous rendre à l'immense fête foraine qui se trouve à quelques pas de là. Jamais je n'ai vu une foire pareille ! Les manèges sont gigantesques. Le grand-huit a un parcours de plusieurs kilomètres de long. Il y a des fusées en verre qui tournent dans tous les sens. C'est fascinant et j'ai vraiment envie de monter sur tous les manèges, mais Gilles prétend qu'il y a trop de monde, qu'il fait trop chaud, qu'on va se perdre... En fait, je crois qu'il a peur. Bref, c'est une journée dingue sous le signe de la foule, du bruit et de la chaleur (il doit faire 25 ou 30°), que nous terminons épuisés au bar de l'hôtel. Il nous reste encore à faire les bagages et ce n'est pas une petite affaire car avec les kimonos, les chaussures de bois, les objets d'écaille et de bambou que j'ai achetés pour mes amis, mes valises ne ferment plus. Heureusement, les poids conjugués de Gilles et de Josette me permettent de résoudre ce problème.

**Dimanche.** Si j'avais su, je n'aurais pas insisté pour venir à Tokyo. Quand nous arrivons, il pleut. Et au Japon, les pluies sont à la dimension du pays : géantes. On vient nous chercher à la sortie de l'avion avec d'immenses parapluies, mais l'aérodrome est noyé sous vingt centimètres d'eau, et, le temps d'atteindre l'aérogare, nous sommes trempés. La ville est une ville moderne type avec ses buildings, ses autoroutes, son animation. Ici, l'empreinte de la civilisation américaine est partout. (Suite page 121.)


des petits trous, des grands trous,
des trous ronds,
des trous carrés, des trous creux...

**voici fixo-flex sport, le 1er bracelet extensible à trous !**

Fixo-Flex Sport, c'est le dernier des Fixo-Flex. Le plus terrible des Fixo-Flex. Comme les autres Fixo-Flex, c'est un dur. Il ne craint ni l'eau, ni les chocs.
C'est un souple : il se tend, il se tord. Il s'enfile comme un gant. Il épouse le poignet sans gêner, sans serrer.
... Et en plus, c'est un «tombeur». Pour être sûr de plaire, il s'habille en plaqué or laminé ou en acier inoxydable dans quatre motifs. Au total : 8 modèles différents. Tous à trous !
Allez les voir chez votre Horloger-Bijoutier. Vous trouverez certainement des trous à votre goût...
ou un ravissant bracelet d'identité Rowiar pour elle...
ou pour vous !

**fixo-flex sport**

Création de ROWIAR

D 6 0 70-5

# des robes merveilleuses pour l'été offertes par télémagazine

Robe en éponge et cuir de « Cuir 20 ans »

Robe paysanne de « Renaud Soulié »

**Pour les gagner, consultez le « Télémagazine » de cette semaine, remplissez ce bon et envoyez le d'urgence**

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

DESIRE GAGNER LA ROBE N° ..... DU NUMERO ..... DE TELEMAGAZINE.

Compléter en indiquant le numéro de la robe et celui du journal et retourner au « Journal des Cadeaux » - Télémagazine - 5, rue de Chartres, 92-NEUILLY.



## SHEILA

(Suite de la page 119.) Tout est neuf, bruyant, énorme. Les Japonais ont même trouvé le moyen de construire deux répliques de la tour Eiffel dont une plus grande que la nôtre. C'est un comble, non ? Pourtant la civilisation a ses bons côtés. Quand on pense qu'à Tokyo on peut capter, jour et nuit, sept chaînes de télévision dont quatre en couleurs... Je me suis amusée comme une folle à changer de programme pour tout voir. Eh bien, les Japonais sont gâtés : leurs émissions semblent très variées, et vont du combat de sumo à l'émission de variété en passant par les informations et le théâtre Nô. Du moins, c'est ce que j'ai cru comprendre.

Dès que la pluie s'est arrêtée, et tandis que Gilles prépare notre excursion de demain, nous filons avec Josette, visiter la ville. Et nous y découvrons un certain nombre de choses étonnantes. D'abord, beaucoup de gens se promènent avec un masque antipoussière sur le nez. Car la propreté est un des symboles du Japon. A tel point que je ne me souviens pas avoir vu un papier sale à terre. Ensuite, j'ai pu visiter, presque par hasard, le Kodokan, une sorte de grand building qui abrite la plus grande école de judo du monde. Là, des centaines de petits Japonais s'entraînent sous l'œil de vieux maîtres barbus et ridés... auxquels il ne faut certainement pas se frotter. Devant un tel spectacle, j'ai trouvé mes leçons particulières de judo, à Paris, bien pauvres et bien peu efficaces. Enfin, nous avons assisté, en pleine rue, à une manifestation d'étudiants. C'est quelque chose d'assez surprenant : les manifestants, casqués, armés de gourdins et de boucliers, sont encadrés de policiers aussi casqués et armés. Ils courent en cadence, crient leurs slogans puis repartent, toujours étroitement surveillés.

**Lundi.** Pour notre dernier jour au Japon, Gilles nous a préparé une excursion superbe : une promenade aux sources thermales d'Akon. C'est un parc de huit mille hectares situé à deux heures de voiture de Tokyo, caractéristique par ses sources d'eau sulfureuse bouillante qui donnent au paysage un caractère irréel. Quand nous arrivons sur les hauteurs d'Akon, le ciel est tout à fait dégagé, et nous voyons parfaitement le Fuji Yama, la montagne sacrée, le symbole même du Japon. Entre lui et nous s'étend une immense plaine verte semée de quelques lacs qui brillent au soleil. C'est merveilleux, et j'aimerais fermer les yeux et rentrer instantanément à Paris pour garder en mémoire cette dernière image du Japon. Pourtant, je n'ai pas tout vu, je dirai même que je n'ai rien vu...

Comme il nous reste un peu de temps, notre chauffeur nous fait faire un détour par Kamakoura, un adorable village de pêcheurs, au bord de la mer, dans lequel on peut visiter un des plus grands bouddhas du Japon : une statue de seize mètres. « Clic clac, Sheila, ne bouge plus, encore, merci, allez, on rentre. »

Et c'est de nouveau Tokyo avec ses enseignes lumineuses, sa foule incroyable, sa circulation invraisemblable. Et demain, ce sera le retour. Déjà.

**Mardi.** Rien ne ressemble plus à un voyage en avion qu'un autre voyage en avion. A ceci près que, cette fois, au lieu d'atterrir vingt-quatre heures après le décollage, j'atterris à Orly six heures après le décollage. Et pourtant, le voyage dure toujours quatorze heures. Allez y comprendre quelque chose, à ces fuseaux horaires !

Et voilà, je suis de nouveau à Paris, avec tous mes amis, mon travail, mes souvenirs, et aussi un peu de regret de n'avoir eu que quelques jours pour connaître ce pays fascinant. Mais qu'à cela ne tienne ; l'Expo doit encore durer plusieurs mois. Alors, si un jour on vous dit que j'ai disparu, ne vous inquiétez pas, cela voudra dire que je suis repartie au Japon. C'est là-bas qu'il faudra me chercher. Mais je suis bien tranquille, le temps qu'on me retrouve au milieu de cent millions de Japonais...


**VOTRE GUITARE...** Désirez-vous une brochure gratuite pour apprendre à la choisir, à l'accorder, à faire vos premiers accords ? Vous voulez vous perfectionner, savoir une foule de "trucs" inédits ? LE COURS PRATIQUE DE GUITARE vous fera obtenir des résultats inespérés. Ecrivez, sans engagement, aux COURS DIDIER (serv. 5) 29, rue Montesquieu, 54-Nancy. Joindre 2 timbres.

COPINOSCOPE ↓ COPINOSCOPE

PISTOLET "COLT" 45, défense et alarme. Sans aucune déclaration. 20 F — 12 coups. Longueur 13 cm. Barillet rabattant. Ejection automatique. Paiement au facteur 25 F avec munitions. Munitions supp. 72 coups : 5 F. G. CLUB BOX 125 A. LEYDE HOLLANDE.

GRANDIR, devenir fort, svelte. GRATIS, vous aussi recevrez 2 dépl. illustr. « Comment grandir, fortifier, maigrir ». Allongtaille encore de plusieurs centimètres, grâce au célèbre système du Docteur Mac ASTELLS. PRIX : 16 F. Transform. embonpoint en muscles solides. Jeunes, hommes, femmes ! écrivez sans engag. à : AMERICAN W.B.-S. 51, MONTE-CARLO.

COMMENT GAGNER

**400 à 1 000 F**

Réalisables chez vous, par divers petits travaux de bureau. Ecrire pour inf. avec enveloppes + 2 timbres à IPS (S.L.C.). Boîte postale 1184, 76-Le Havre.

Pour vos besoins, vos réunions

**PUB-DISK** vend, loue, achète disques tous pays Danse - Rock - Blues - Jazz - Sud-Américains - Slow - Disques rares, etc... Liste et rens. ctre 4 timbres. Ecrire à S. POPESCA, boîte post. 363-02 à 75-PARIS-R.P.

JEUNES qui pratiquez petites ou grosses cylindrées utilisez EAU ÉCARLATE le détacheur liquide, efficace qui, en un clin d'œil, efface graisse, cambouis, goudron, sur vos mains et sur vos vêtements. Bouchage hermétique, parfum agréable. EAU ÉCARLATE, l'amis qui vous épate. Chez votre droguiste et dans les grands magasins.

ABONNEMENTS
12 numéros : France, 23 F ;
étranger, 30 F.
Règlement à établir à l'ordre de :
Union des Editions modernes S.L.C.,
63, Champs-Elysées
Paris-8e.
B.P. 87-08, Paris-8e.
C.C.P. 19.982-90 Paris.

BULLETIN D'ABONNEMENT

SALUT LES COPAINS

ABONNES : pour tout changement d'adresse, envoyer la bande-adresse du dernier numéro reçu.
Les paiements effectués en numéraires par voie postale ne seront pas pris en considération. Aucun envoi ne peut s'effectuer contre remboursement.

EDITION SPÉCIALE EN BRAILLE
12 numéros : 12 F
Abonnements : 63, Champs-Elysées, Paris-8e

NOM ET PRÉNOM :

N° et RUE :

VILLE :

DÉPARTEMENT :

Règlement par chèque bancaire O Mandat postal ● C.C.P. 19.982-90 - PARIS

PRIÈRE DE LIBELLER LES BULLETINS TRÈS LISIBLEMENT



## BELMONDO (Suite de la page 61.)

Par la suite, on s'en doute, l'élève Belmondo connut plus d'estime de la part de ses professeurs, encore que sur le plan de la discipline, du conformisme, il ait conservé une déplorable réputation. Trop doué, trop chahuteur, aussi peu « moyen » que possible, il ne pouvait se contenter d'une vie mesurée. Aussitôt que le succès lui a souri, Jean-Paul, dont le caractère paresseux était connu de tous ses amis, s'est donné à fond à son métier de comédien. Il a tourné pendant plusieurs années, film sur film, ne s'accordant pas un instant de relâche, pas une semaine de vacances. Il voulait satisfaire sa soif de jouer et on lui a même reproché de se laisser un peu entraîner par la machine, d'accepter trop de rôles sans distinction. Il faut dire que la seule présence de Jean-Paul a sauvé pas mal de films de la médiocrité. Son caractère entier a valu à Jean-Paul Belmondo quelques déboires. Il s'est brouillé avec Jean-Pierre Melville, il a eu maille à partir avec la police et plus récemment il y a eu le fameux procès Belmondo-Delon. Mais quoi qu'il fasse, le personnage conserve son coefficient de sympathie. Pour des millions d'amateurs de cinéma, il est l'acteur inoubliable que l'on a vu et que l'on va revoir dans « Moderato cantabile », dans « la Ciociara », dans « Léon Morin, prêtre », « l'Homme de Rio », « le Doulos », dans « Pierrot le fou ». Et la liste est longue. Il faudrait aussi parler de « Cartouche », de « l'Aîné des Ferchaux », d' « Un singe en hiver », de « 100 000 dollars au soleil », des « Tribulations d'un Chinois en Chine », du « Voleur », de « Ho », de « la Sirène du Mississipi » ! Et plus récemment, il y a eu « le Cerveau », le film au plus gros budget de toute l'histoire du cinéma français. Dans cette longue liste, il n'y a pas que des bons films, mais dans tous ces films il n'y a que des bons Belmondo. D'ailleurs, jamais un comédien n'a été (vu le nombre de films) aussi peu « esquinté » par la critique. On apprécie Belmondo, on salue bas son ton juste, son jeu instinctif, son personnage merveilleusement brut. Côté intime, Jean-Paul est père de deux filles : Florence (dix ans) et Patricia (seize ans). Il ne se sent pas vieilli pour autant. Il est pour elles, comme il est pour tout le monde, un copain, ou mieux un ami. C'est peut-être d'ailleurs ce terme qui peut le mieux servir à cerner le personnage : l'amitié. On sait que Jean-Paul revoit tous ses premiers copains du Conservatoire. On sait quelle estime il voue à son pote Jean-Pierre Marielle. On sait qu'il ne peut se passer de l'ambiance dans laquelle il a « baigné » son adolescence : Saint-Germain, Deauville, les rings de la boxe. Cette tendresse de Jean-Paul Belmondo pour son passé, c'est l'évidente preuve qu'il demeure film après film, et millions après millions, un homme libre qui vit, plus qu'au rythme des producteurs, au rythme de son cœur...

## ADRESSES

Vog : 34, rue Tronchet, Paris (9e). — Samaritaine : 19, rue de la Monnaie, Paris (3e). — Carita : 11, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8e). — Au Petit Matelot : 27, avenue de la Grande-Armée, Paris (8e). — Fauchon : place de la Madeleine, Paris (8e). — Boutique Shangrila : 21, rue Bonaparte, Paris (6e). — Jean-Louis Saint-Roch : 56, avenue Paul-Doumer, Paris (16e). — Tunmer : 5, place Saint-Augustin, Paris (8e). — Au Printemps : 67, boulevard Haussmann, Paris (9e). — Galeries Lafayette : 40, boulevard Haussmann, Paris (9e). — Bijoux-Box : passage du Lido, 78, Champs-Elysées, Paris (8e). — Opus 6 : 6, rue Halévy, Paris (1er). — Erès : 2, rue Tronchet, Paris (8e). Callens et Modé : 5, avenue de la Grande-Armée, Paris (8e). — La Gaminerie : 137, boulevard Saint-Germain, Paris (6e). — La Cour aux Antiquaires : 54, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8e).

### Les vacances dont ils rêvent

Sheila : Maillot de bain : Vog ; couvre-lit grand-mère et table en bois laqué : Samaritaine ; maquillage « bronzé brillant » : Carita.

Julien Clerc : Casquette et pantalon : « Au Petit Matelot » ; bateau : Coronet (24 pieds, cabine) ; maillots (de gauche à droite) : Vog, Vog, Erès, Vog, Mayogaine, Vog, Opus 6 ; bijoux : Fried chez Bijoux-Box.

Claude François : Corbeille de fruits : Fauchon ; hamac : Boutique Changrila ; perruques : Jean-Louis Saint-Roch ; collier à sequins : créations Woloch à la Gaminerie.

Adamo : Cascade réalisée par Jean-Pierre Janic de l'équipe Yvan Chiffre.

Françoise Hardy : Saharienne : Daniel Hechter ; culotte de cheval : Tunmer ; carabines de chasse : Etablissements Callens et Modé ; chaussures : Pallabrousse (Galeries Lafayette et Printemps).

Jacques Dutronc : Tente de camping : Au Printemps ; accessoires : Galeries Lafayette.

EUROPE 1
a choisi

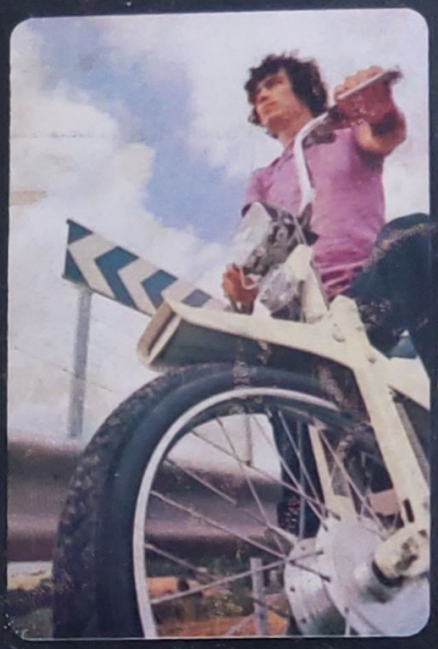
BARBARA
à Honfleur
le mercredi 8 juillet
à partir de 20h 30

GEORGES MOUSTAKI
à Deauville
le jeudi 16 juillet
à partir de 20h 30

pour les
CAMPUS SPECIAUX ORANGINA
présentés par
MICHEL LANCELOT
en direct sur Europe 1

je choisis
EUROPE 1

# Flash Solex va plus loin avec Solexine



Spécialement étudiée par BP pour les moteurs Solex, Solexine à deux avantages. Elle donne à votre Flash un rendement maximum pour une consommation minima. Elle prolonge la vie de votre moteur en le conservant propre. Résultat : avec Solexine votre Flash marche mieux. Plus longtemps. Il va plus loin. Solexine, en bidon sous capsule or scellée, garantie de pureté. Solexine 12 000 points de vente en France.